

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

EXPÉDITION OcéANOGRAPHIQUE BELGE
DANS LES
EAUX CÔTIÈRES AFRICAINES
DE L'ATLANTIQUE SUD

(1948 - 1949)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

PUBLIÉS AVEC L'APPUI
DU MINISTÈRE DES COLONIES ET DE L'ASSOCIATION " MBIZI ",
PAR LES SOINS DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DU PATRIMOINE
DE L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

VOLUME III, FASCICULE 2.

CRUSTACÉS DÉCAPODES, MACRURES

PAR

LIPKE BIJDELEY HOLTHUIS (Leiden)

BRUXELLES

1952

LISTE DES FASCIGULES PARUS. | LIJST DER VERSCHENEN DELEN.

VOLUME I.

Annexe. — A. CAPART. *Liste des Stations.*

VOLUME II.

Fascicule 1. — CH. VAN GOETHEM. *Étude physique et chimique du milieu marin.*

VOLUME III.

Fascicule 1. — L. FAGE. *Cumacés*; A. CAPART. *Crustacés Décapodes, Brachyures.*
Fascicule 3. — W. ADAM. *Céphalopodes.*

VOLUME IV.

Fascicule 1. — M. POLL. *Poissons. I. — Généralités. II. — Sélaciens et Chimères.*

CRUSTACÉS DÉCAPODES
MACRURES

PAR

LIPKE BIJDELEY HOLTHUIS (Leiden)

Distribué le 30 novembre 1952.

Vol. III, fasc. 2.

INTRODUCTION

Les Crustacés Décapodes Macrures rassemblés par l'Expédition océanographique belge dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique Sud (1948-1949) proviennent d'une région située le long de la côte occidentale africaine depuis le Gabon jusqu'à Walvis Bay, soit entre l'équateur et 23° de latitude Sud. Ils ont été récoltés sur des fonds de 0 à 500 m. Ce matériel, en général en excellent état, comprend de très nombreuses formes intéressantes. Parmi les quelque 4.000 exemplaires récoltés par l'Expédition, on relève au total 48 espèces. La faune des Crustacés de la région explorée étant peu connue jusqu'à présent, il est compréhensible que cette collection apporte une contribution importante à nos connaissances de la faune carcinologique de l'Atlantique Sud. Bon nombre d'espèces n'avaient pas encore été signalées de la côte occidentale africaine, et quelques formes sont nouvelles pour la science.

Au cours des croisières du Navire-École belge « MERCATOR » furent également récoltés quelques Crustacés Décapodes Macrures, et notamment pendant les IX^e (1935-1936), XI^e (1936-1937) et XIV^e (1937-1938) croisières. Le matériel rapporté par le « MERCATOR » comprend 21 espèces représentées par 170 exemplaires. De ces 21 espèces, 12 ne figurent pas dans les récoltes de l'Expédition océanographique belge. L'état de conservation du matériel du « MERCATOR » est, en général, assez mauvais et la détermination fut, de ce fait, rendue parfois difficile. Le matériel récolté par le « MERCATOR » provient de stations situées entre Rio de Oro (24° latitude Nord) et Lüderitz Bay (26° latitude Sud).

Ces collections sont conservées à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à l'exclusion d'une série de doubles déposée au Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, à Leiden (Hollande).

J'adresse ici tous mes remerciements à M. V. VAN STRAELEN, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, qui a bien voulu me confier l'étude de cette collection. Je remercie également M. A. CAPART, Sous-Directeur de Laboratoire à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, et Chef de l'Expédition océanographique belge dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique Sud, pour les nombreux renseignements qu'il m'a donnés au sujet du matériel étudié.

Les figures qui portent la mention (V.H.) ont été dessinées par M. J. VAN HOOFF; les autres figures ont été dessinées par moi-même. La traduction en français du manuscrit est due à M^{lle} G. GOFFAUT.

Les renseignements concernant le matériel étudié sont donnés sous forme de tableau. Dans la première colonne, les stations de l'Expédition océanographique belge dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique Sud (1948-1949) (également appelée expédition « MBIZI » dans le texte) sont indiquées par les lettres A.S. précédant les numéros des stations. Les stations du « MERCATOR » ne sont pas numérotées. Seuls les numéros des croisières sont indiqués en chiffres romains dans la première colonne.

Les autres abréviations employées dans ces tableaux sont les mêmes que celles employées par A. CAPART (*Rés. sci. Expéd. océanogr. belge eaux côt. afr. Atl. Sud*, 1951, vol. I — Annexe) dans la liste des stations de l'expédition « MBIZI ».

Ces abréviations sont les suivantes :

Dans la liste des lieux de capture : E. = Est, M. = Mille, N. = Nord, S. = Sud, W. = Ouest, etc.

Dans les indications de la nature des fonds : br. = brun, C. = corail, nr. = noir, R. = roche, S. = sable, V. = vase, v. = vert.

Les profondeurs des captures ont été relevées continuellement à l'échosondeur au cours des pêches.

Les températures et salinités de l'endroit de capture n'ont pas toujours été prises exactement à la profondeur de celui-ci; il y a parfois une différence de quelques mètres de profondeur; ce sont donc des ordres de grandeur. Pour les valeurs exactes, on se référera au volume I — Annexe de la même série : A. CAPART, « Liste des Stations ».

ORDRE SYSTÉMATIQUE SUIVI DANS LE TRAVAIL.

Sous-ordre	Pages.
MACRURA REPTANTIA BOUVIER, 1917.	
Tribu ERYONIDEA DE HAAN, 1841.	
Famille ERYONIDÆ DANA, 1852.	
<i>Polycheles typhlops perarmatus</i> subsp. nov.	7
<i>Stereomastis sculpta</i> (SMITH, 1880)	11
Tribu SCYLLARIDEA STEBBING, 1893.	
Famille PALINURIDÆ WHITE, 1847.	
<i>Panulirus rissoni</i> (DESMARET, 1825)	13
<i>Jasus lalandei</i> (H. MILNE EDWARDS, 1837)	14
Famille SCYLLARIDÆ WHITE, 1847.	
<i>Scyllarus caparti</i> sp. nov.	14
<i>Scyllarus paradoxus</i> MIERS, 1881	20
<i>Scyllarides herklotsi</i> (HERKLOTS, 1851)	23
 Sous-ordre	
MACRURA NATANTIA BOUVIER, 1917.	
Tribu STENOPODIDEA BATE, 1888.	
Famille STENOPODIDÆ HUXLEY, 1878.	
<i>Stenopus spinosus</i> RISSO, 1826	25
Tribu CARIDEA DANA, 1852.	
Famille PASIPHÆIDÆ SMITH, 1884.	
<i>Pasiphæa semispinosa</i> HOLTHUIS, 1951	26
<i>Psathyrocaris infirma</i> ALCOCK & ANDERSON, 1894	27
Famille OPLOPHORIDÆ FAXON, 1895.	
<i>Acanthephyra sexspinosa</i> KEMP, 1939	28
<i>Systellaspis debilis</i> (A. MILNE EDWARDS, 1881)	28
Famille NEMATOCARGINIDÆ BATE, 1888.	
<i>Nematocarsinus cursor</i> A. MILNE EDWARDS, 1881	29
Famille PROCESSIDÆ ORTMANN, 1898.	
<i>Processa intermedia</i> HOLTHUIS, 1951	30
<i>Processa macrodactyla</i> sp. nov.	30
Famille PANDALIDÆ BATE, 1888.	
<i>Plesionika martia</i> (A. MILNE EDWARDS, 1883)	34
<i>Plesionika ensis</i> (A. MILNE EDWARDS, 1881)	35
<i>Plesionika carinata</i> HOLTHUIS, 1951	35
<i>Plesionika acanthonotus</i> (SMITH, 1882)	36
<i>Plesionika heterocarpus</i> (COSTA, 1871)	37
<i>Parapandalus narval</i> (FABRICIUS, 1787)	38
<i>Heterocarpus ensifer</i> A. MILNE EDWARDS, 1881	38
<i>Chlorotocus crassicornis</i> (COSTA, 1871)	41
Famille ALPHEIDÆ BATE, 1888.	
<i>Alpheus macrocheles</i> (HAILSTONE, 1835)	41
<i>Alpheus talismani</i> COUTIÈRE, 1898	42
<i>Alpheus bouvieri</i> A. MILNE EDWARDS, 1878	43
<i>Alpheus intrinsecus</i> BATE, 1888	44
<i>Synalpheus senegambiensis</i> COUTIÈRE, 1908	44
<i>Alpheopsis africanus</i> sp. nov.	45
<i>Athanas nitescens</i> (LEACH, 1814)	48
<i>Ogyrides rarispina</i> HOLTHUIS, 1951	48
<i>Ogyrides ? saldanhæ</i> BARNARD, 1947	49
Famille HIPPOLYTIIDÆ ORTMANN, 1890.	
? <i>Merhippolyte agulhasensis</i> BATE, 1888	50
<i>Thoralus cranchi</i> (LEACH, 1817)	54
<i>Latreutes parvulus</i> (STIMPSON, 1866)	54
<i>Lysmata</i> sp.	55
Famille PALÆMONIDÆ BATE, 1888.	
<i>Palæmon pacificus</i> (STIMPSON, 1860)	55
<i>Palæmon serratus</i> (PENNANT, 1777)	56
<i>Palæmon maculatus</i> (THALLWITZ, 1892)	56
<i>Palæmon hastatus</i> AURIVILLIUS, 1898	57
<i>Periclimenes scriptus</i> (RISSO, 1822)	58
Famille CRANGONIDÆ BELL, 1853.	
<i>Pontocaris cataphracta</i> (OLIVI, 1792)	58
<i>Pontocaris lacazei</i> (GOURRET, 1887)	59
<i>Pontophilus bidens</i> HOLTHUIS, 1951	59
<i>Pontophilus sculptus</i> (BELL, 1846-1851)	60
<i>Pontophilus prionolepis</i> sp. nov.	61
<i>Pontophilus mbizi</i> sp. nov.	64
Tribu PENÆIDÆ BATE, 1888.	
Famille PENÆIDÆ BATE, 1888.	
<i>Solenocera membranaceum</i> (RISSO, 1816)	69
<i>Plesiopenæus edwardsianus</i> (JOHNSON, 1867)	70
<i>Aristeus varidens</i> sp. nov.	71
<i>Penæus kerathurus</i> (FORSKAL, 1775)	74
<i>Penæus duorarum</i> BURKENROAD, 1939	75
<i>Parapenæus longirostris</i> (LUCAS, 1849)	77
<i>Penæopsis miersi</i> nom. nov.	80
<i>Parapenæopsis atlantica</i> BALSS, 1914	83
<i>Sicyonia carinata</i> (BRÜNNICH, 1768)	84
<i>Sicyonia galeata</i> sp. nov.	84
Famille SERGESTIDÆ DANA, 1852.	
<i>Sergestes corniculum</i> KRØYER, 1855	86
<i>Sergestes robustus</i> SMITH, 1882	87
<i>Sergestes grandis</i> SUND, 1920	87
<i>Sergestes splendens</i> HANSEN, 1919	88

CRUSTACÉS DÉCAPODES

MACRURES

MACRURA REPTANTIA

FAMILLE ERYONIDÆ.

***Polycheles typhlops* HELLER (1862) subsp. *perarmatus* subsp. nov.**
(Fig. 1, 2.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 35	7°16'S-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	440	8,65	35,01	V.v.S.	1 sp.
A.S. 147	0°S-8°58'E (45 M. NbyE. Port Gentil).	11.III.1949	250	—	—	S.V.v.	4 sp.
A.S. 154	0°15'S-8°47'E (39 M. N. Port Gentil).	15.III.1949	239	14,05	36,02	V.S.	8 sp.

Description. — Les spécimens étudiés ici présentent toutes les caractéristiques importantes de *Polycheles typhlops* HELLER et sont donc rattachés à cette espèce. A mon sens, il convient de considérer les spécimens de l'Afrique occidentale comme appartenant à une sous-espèce spéciale de *P. typhlops*, car ils présentent quelques différences, peu importantes peut-être, mais constantes, avec la forme typique de cette espèce, originaire de la Méditerranée. J'ai pu les comparer à 9 spécimens typiques de la Méditerranée se trouvant à ma disposition, et recueillis à hauteur de Cabo Norfeo, près de Rosas, au Nord-Est de l'Espagne (3 septembre 1946, leg. R. ZARIQUIEY ALVAREZ).

La formule qui donne la disposition des épines sur la carina médiane de la carapace est, pour *P. typhlops perarmatus*, la suivante : 1. 1. (1).(1). 2.2. + 2.2

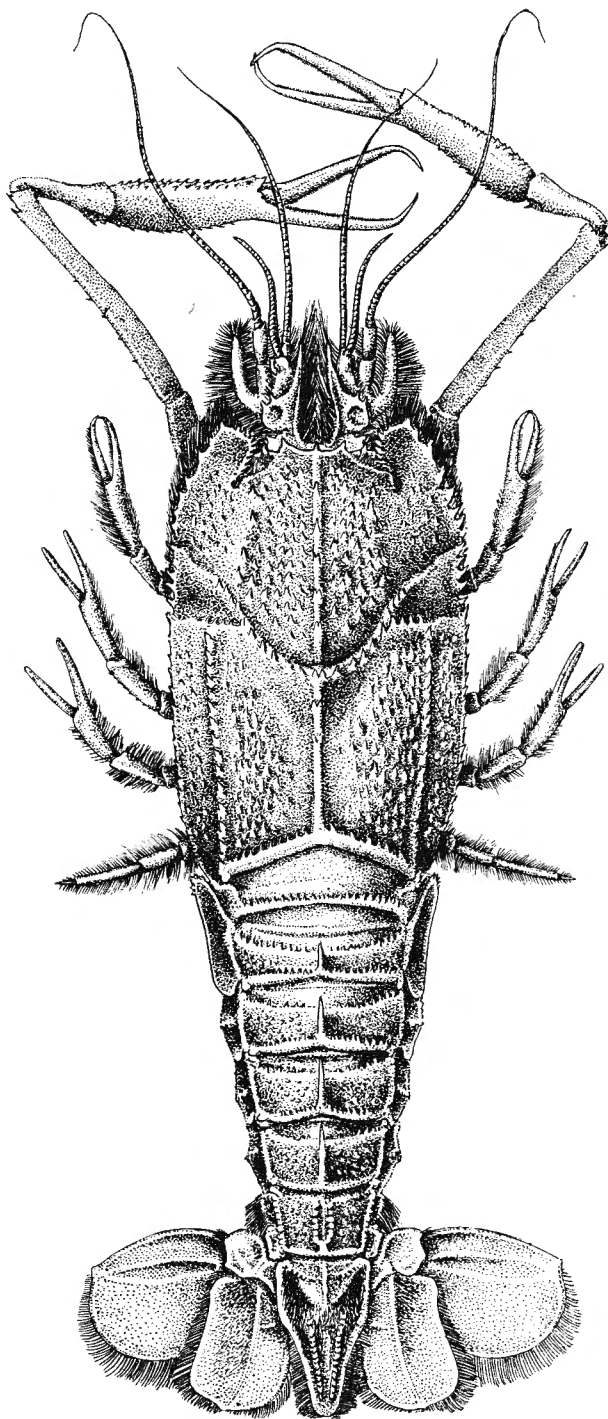


FIG. 1. — *Polycheles typhlops perarmatus* subsp. nov.
Vue dorsale; A.S. 35; éch. 1/1 (V.H.).

(1½-2). La formule de la carina marginale est : 7-9. 4-5. 17-20. Ces formules sont donc semblables à celles du type *P. typhlops* HELLER. L'orbite possède aussi la forme caractéristique de l'espèce de HELLER.

Les différences entre les deux sous-espèces sont les suivantes :

1. Le bord postérieur de la carapace porte de plus nombreuses épines que celui de *P. typhlops typhlops*. Dans le matériel africain, ce bord présente de chaque côté 7 à 10 épines, parmi lesquelles quelques-unes plus petites que les autres, sans toutefois cesser d'être distinctes. Chez *P. typhlops typhlops*, ce bord postérieur ne porte que deux ou trois épines distinctes sur chaque moitié, parfois accompagnées de quelques granulations.

2. La carina branchiale postérieure de la sous-espèce *perarmatus* est beaucoup plus distincte que celle de la forme typique; dans les deux formes, cette carina porte environ 14 épines. Chez *P. typhlops perarmatus* les épines de la région branchiale antérieure et celles qui bordent la fissure cervicale sont beaucoup plus distinctes que dans *P. typhlops typhlops*.

3. Le bord antérieur du premier segment abdominal porte chez *P. typhlops perarmatus* une rangée transversale de 27 à 34 épines, petites mais acérées et bien distinctes. Dans la forme typique, on n'y trouve que 10 à 12 petites épines, souvent peu distinctes. Une rangée d'épines semblables existe aussi sur le bord antérieur du deuxième au cinquième segment. Le bord postérieur des segments II à IV porte également une rangée transversale de petites épines; les dernières sont plus petites et plus nombreuses que celles du bord antérieur et le nombre de celles du bord postérieur varie entre 30 et 50. Le nombre d'épines du bord antérieur des segments II à IV chez *P. typhlops perarmatus* est de 20 à 30. Dans la forme typique, les épines des bords antérieur et postérieur des segments abdominaux II à V sont le plus souvent indistinctes et en petit nombre. Sur les exemplaires originaires d'Espagne, le nombre d'épines est de 4 sur le bord antérieur et de 2 sur le bord postérieur.

4. Les carinas médianes des segments abdominaux II à V sont aussi bien développées dans la sous-espèce *perarmatus* que dans la forme typique. Ces carinas portent des épines fortement incurvées vers l'avant. Chez la sous-espèce africaine, les épines sont moins allongées et moins recourbées que dans la forme typique.

5. Le pleuron du deuxième segment abdominal de la sous-espèce diffère notablement de celui de l'espèce typique. Dans la sous-espèce, le pleuron est presque circulaire, tandis que dans la dernière, la partie antérieure du pleuron est fortement allongée vers l'avant. Cette différence paraît être tout à fait constante dans le matériel. En outre, *P. typhlops perarmatus* diffère encore de *P. typhlops typhlops* par les pleurons possédant des tubercules distincts le long des bords, de sorte que ceux-ci paraissent dentelés. Chez la forme typique, ces tubercules ne sont pas visibles à l'œil nu (à l'aide d'un fort grossissement, on peut distinguer de très petites protubérances), et chez cette forme, le bord des pleurons paraît lisse.

6. Les carinas longitudinales du telson sont plus distinctes dans la forme originaire de la côte occidentale africaine que chez les spécimens originaires de la Méditerranée.

7. Chez *P. typhlops perarmatus*, les chélipèdes de la première paire sont plus robustes que ceux de la forme typique, et les épines y sont plus distinctes.

8. La surface inférieure de l'exopodite des uropodes présente chez *P. typhlops typhlops* deux carènes longitudinales distinctes; la plus externe est

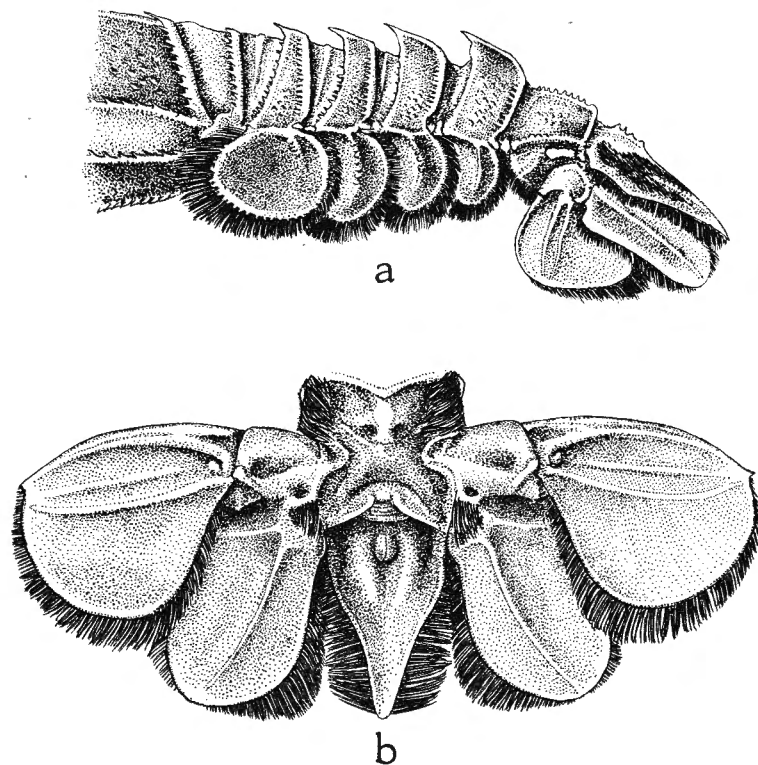


FIG. 2. — *Polycheles typhlops perarmatus* subsp. nov.

a) abdomen en vue latérale; b) telson et uropodes en vue ventrale.
A.S. 35; éch. 1/1 (V.H.).

située très près du bord externe de l'exopodite, la plus interne est parallèle à la carène externe. Parfois, le côté externe de la moitié distale de la carina la plus interne présente une troisième carina, très courte et peu distincte, qui s'étend parallèlement aux deux autres. Chez *P. typhlops perarmatus*, cette troisième carina est aussi fortement développée que la carina la plus interne et presque aussi longue. Cette différence entre les deux sous-espèces est également remarquablement constante dans le matériel examiné.

Il serait intéressant de contrôler ces différents caractères chez des spécimens de *P. typhlops* provenant des différentes parties du monde où cette forme est connue; cela permettrait peut-être de déceler d'autres sous-espèces.

L'exemplaire de la station A.S. 35 est l'holotype (I.R.Sc.N.B., I.G. n° 16808); sa longueur est de 131 mm. Les autres exemplaires ont de 76 à 120 mm de long.

Le matériel original du *P. typhlops* provenait de la Sicile. Plus tard, l'espèce a été signalée dans toute la Méditerranée, dans la zone orientale de l'océan Atlantique, des environs des Hébrides (59°37' N-8°49' W) jusqu'aux îles du Cap-Vert; en outre, aux Antilles et dans le golfe du Mexique, dans le Sud et dans l'Est africain, de la mer d'Oman, du golfe du Bengale et de l'Archipel malais. Ces spécimens ont été récoltés entre 100 et 2.050 m de profondeur.

***Stereomastis sculpta* (SMITH, 1880).**

(Fig. 3.)

Polycheles sculptus SMITH, S. I., 1880, Proc. U. S. Nat. Mus., vol. 2, p. 346, pl. 7.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 11	6°29'S-11°35'E (48 M. SW. Moita Seca).	7.VIII.1948	230	Dans le contenu stomacal de <i>Trigla lyra</i> L.			1 sp.
A.S. 35	7°16'S-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	440	8,65	35,01	V.v.S.	6 sp.
A.S. 45	5°39'S-11°25'E (47 M. WbyS. Cabinda).	14.X.1948	480	7,80	38,33	V.br.S.	81 sp.
A.S. 53	6°08'S-11°24'E (52 M. WbyS. Moita Seca).	26.X.1948	380	—	—	V.br.S.	4 sp.
A.S. 88	10°45'S-13°07'E (40 M. W. Cap Morro).	12.XII.1948	400-500	—	—	V.v.S.	34 sp.
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28 M. WbyN. Egitto).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	125 sp.
A.S. 203	6°25'S-11°29'E (50 M. WSW. Moita Seca).	18.V.1949	±430	8,95	34,87	V.S.	59 sp.
A.S.	Sans indication d'origine.	—	—	—	—	—	22 sp.

Remarques. — Les exemplaires étudiés correspondent bien aux descriptions et aux figures que l'on trouve dans la littérature relative à cette espèce. Seule la formule des épines du bord latéral est un peu différente. Dans la littérature, la formule est : 6 (rarement 5). 3. 6-8 (d'ordinaire 7). Dans le matériel ouest-africain que j'ai examiné, la formule est : 5 (rarement 6). 3. 7-12 (d'ordinaire 9).

Quelques exemplaires de la station 97 avaient des Actinies fixées sur leur carapace.

La longueur des spécimens est comprise entre 56 et 112 mm. Des femelles ovigères avaient de 70 à 104 mm de long; elles furent trouvées dans le matériel des stations 45, 97 et dans l'échantillon sans étiquette. Au total, il y avait 14 femelles ovigères.

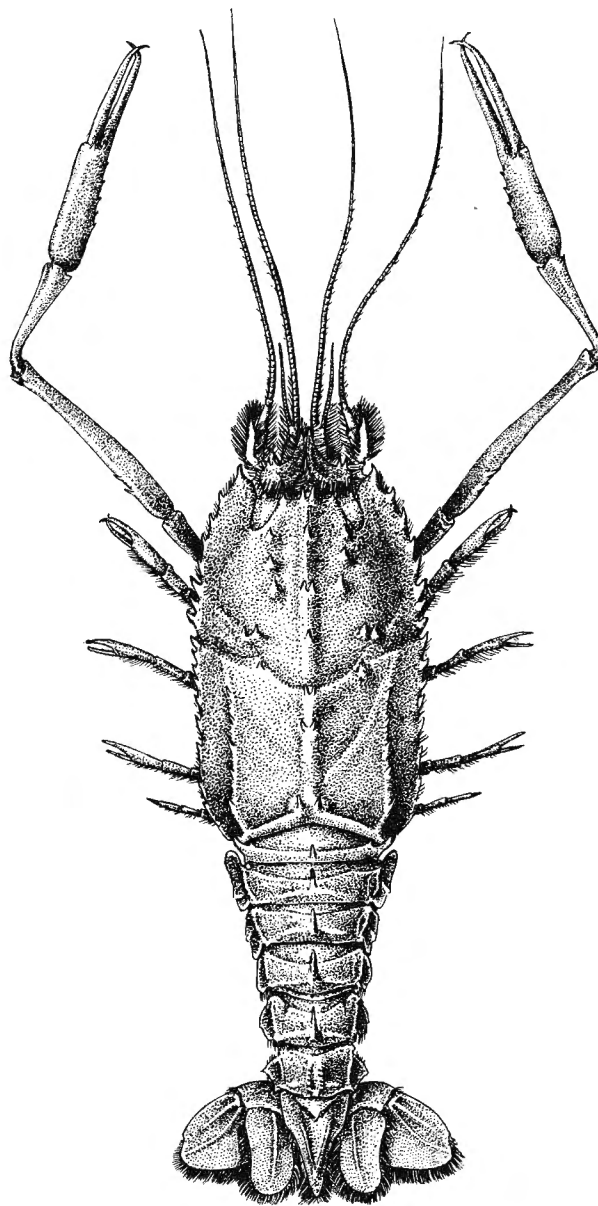


FIG. 3. — *Stereomastis sculpta* (SMITH, 1880).
Vue dorsale; A.S. 35; éch. $\times 1,5$ (V.H.).

Stereomastis sculpta fut décrit d'après des exemplaires provenant de la Nouvelle-Écosse (Canada). L'espèce est connue dans l'océan Atlantique depuis le Sud de l'Islande jusqu'aux Antilles et jusqu'aux îles du Cap-Vert et au golfe de Guinée. Elle est en outre signalée dans le Sud et l'Est africains, la mer d'Oman et l'Archipel malais. Elle fut trouvée à des profondeurs comprises entre 458 et 2.865 m.

FAMILLE PALINURIDÆ.

Panulirus rissoni (DESMAREST, 1825).

Palinurus Rissonii DESMAREST, A. G., 1825, Consid. gén. Classe Crust., p. 185.

Panulirus regius DE BRITO CAPELLO, F., 1864, Mém. Acad. Sci. Lisboa, sér 2, vol. 3, p. 5, pl. 1, fig. 1.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 30	6°07'S-12°12'E (5 M. W. Moita Seca).	21.IX.1948	14-25	23,00	—	S.V.	1 sp.
A.S. 38	6°06'S-12°14'E (4 M. W. Moita Seca).	5.X.1948	15	24,10	33,00	V.v.S.	1 sp.
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	17	24,38	—	V.S.	4 sp.
« MERCATOR » IX	Villa Cisneros, Rio de Oro.	3.XI.1935	—	—	—	—	2 sp.

Remarques. — La femelle de la station A.S. 38 et les deux femelles ovigères de la station A.S. 116 portaient au-dessus des orifices génitaux des spermatophores ayant l'aspect de taches noires et visqueuses.

La longueur des animaux examinés variait entre 195 et 280 mm. Deux des femelles de la station A.S. 116 portaient des œufs; elles avaient une longueur de 224 et 280 mm.

Un des deux mâles de Villa Cisneros possède un endopodite bien distinct aux pléopodes du deuxième segment abdominal. Cet endopodite est moitié moins long et deux tiers moins large que l'exopodite. L'autre mâle du même échantillon ne possède pas d'endopodite semblable, et je n'en ai pas non plus constaté chez les autres mâles de cette espèce que j'ai pu examiner. La raison de la présence d'un tel endopodite n'est pas connue, mais il est certain que ce caractère n'est pas assez important pour distinguer les espèces dans ce genre. En 1946, j'ai signalé ⁽¹⁾ la présence d'un endopodite sur le pléopode du deuxième segment abdominal d'exemplaires mâles de *Panulirus japonicus* (VON SIEBOLD); il est très possible que chez cette espèce également ce caractère ne soit pas constant.

Dans ce travail (HOLTHUIS, L. B., 1946, p. 122), j'ai montré que le nom qu'il convient d'attribuer au Palinuride ouest-africain en question doit être :

⁽¹⁾ HOLTHUIS, L. B., 1946, Temminckia, vol. 7, p. 125.

Panulirus rissoni (DESMAREST), car ce nom est plus ancien que *Panulirus regius* DE BRITO CAPELLO.

P. rissoni est connu dans la Méditerranée occidentale (Nice, Marseille, Catalogne) et le long de la côte occidentale de l'Afrique depuis le cap Barbas (Rio de Oro) jusqu'à Mossamédès et Praya Amelia (Sud de l'Angola). Il a été signalé aussi aux îles du Cap-Vert.

***Jasus lalandei* (H. MILNE-EDWARDS, 1837).**

Palinurus Lalandii MILNE-EDWARDS, H., 1837, Hist. nat. Crust., vol. 2, p. 293.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR » XI	Près des rochers de la baie de Lüderitz.	19.I.1937	13-14	—	—	—	1 sp.

Remarques. — Le spécimen mentionné ci-dessus est une femelle de 225 mm de long.

Jasus lalandei est le « Cape Crawfish » bien connu en Afrique du Sud; elle est d'une grande importance économique. L'espèce est connue dans le Sud africain depuis le cap Cross (à quelque distance au Nord de Walvis Bay), sur la côte occidentale africaine, jusqu'à la baie d'Algoa sur la côte orientale. En outre, elle est encore signalée au Sud et au Sud-Est de l'Australie.

FAMILLE SCYLLARIDÆ.

***Scyllarus caparti* sp. nov.**

(Fig. 4.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 8	6°16'S-12°7'E (15 M. SW. Moita Seca).	3.VIII.1949	50	15,10	—	S.V.C.R.	1 juv.
A.S. 141	0°53'S-8°40'E (15 M. SbyW. Cap Lopez).	8.III.1949	34	23,05	36,69	V.v.nr.	1 sp.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 158	5°10'S-11°51'E (16 M. W. Landana).	23, 24.III.49	53	19,55	36,13	V.nr.	1 sp.
A.S. 182	9°47'S-13°11'E (13 M. WSW. Cap Le- do).	12.IV.1949	35	23,65	35,15	S.V.R.	2 sp.
A.S. 183	9°22'S-13°01'E (13 M.WbyS. Cuanza).	12, 13.IV.49	50	—	—	S.V.R.	1 sp.
A.S. 215	10°04'N-16°30'W	7, 8.VI.1949	60	20,50	—	S.R.	1 sp.

Description. — Carapace un peu plus large que longue et portant sur la face supérieure quelques carinas longitudinales bien distinctes, dont une médiane, deux latérales et deux marginales s'étendent sur toute la longueur de la carapace. Chacune de ces crêtes divisée en deux par la fissure cervicale. Partie antérieure de la carina médiane composée de deux rangées parallèles de tubercules terminées par une dent gastrique obtuse. La dent pré-gastrique, située devant la dent gastrique, petite mais distincte. Dent rostrale absente. La partie de la carina médiane en arrière de la fissure cervicale comportant également deux rangées très rapprochées de tubercules parallèles, terminées en une dent cardiaque à deux extrémités distinctes. Des deux côtés de cette carina médiane postérieure, un court rebord longitudinal composé d'une simple rangée de trois à quatre tubercules. Carinas latérales partagées en deux par la fissure cervicale; la partie antérieure fusionnée avec la partie interne du bord de l'orbite et formant à cet endroit deux dents distinctes; le reste de cette carina antérieure présentant quelques petits tubercules. La partie de la carina latérale en arrière de la fissure cervicale formée de deux rangées de tubercules convergeant vers l'avant et se terminant en une dent aiguë située juste en arrière de la fissure cervicale. La carina marginale également pourvue de tubercules. En outre deux rangées parallèles de tubercules s'étendant le long du bord postérieur de la carapace. Une rangée longitudinale de petits tubercules visible entre les parties postérieures des carinas médiane et latérale. Enfin, il existe encore un petit rebord situé plus ou moins obliquement, entre les carinas latérale et marginale, juste en arrière de la fissure cervicale.

Revêtement pileux de la carapace non homogène; différentes plages dénudées y sont visibles. Ces zones dénudées situées entre la courte carina et la fissure cervicale, situées également des deux côtés de la rangée de tubercules se trouvant entre le rebord médian et le rebord latéral, tandis que quelques petites plaques (fusionnées parfois en une grande) sont également visibles entre les parties antérieures des rebords latéral et médian. Enfin, une autre plage dénudée s'étendant le long du bord antérieur de la carapace. Le rostre bien distinct, assez étroit et avec l'extrémité obtuse; parfois un peu rétréci à la base. Outre les deux

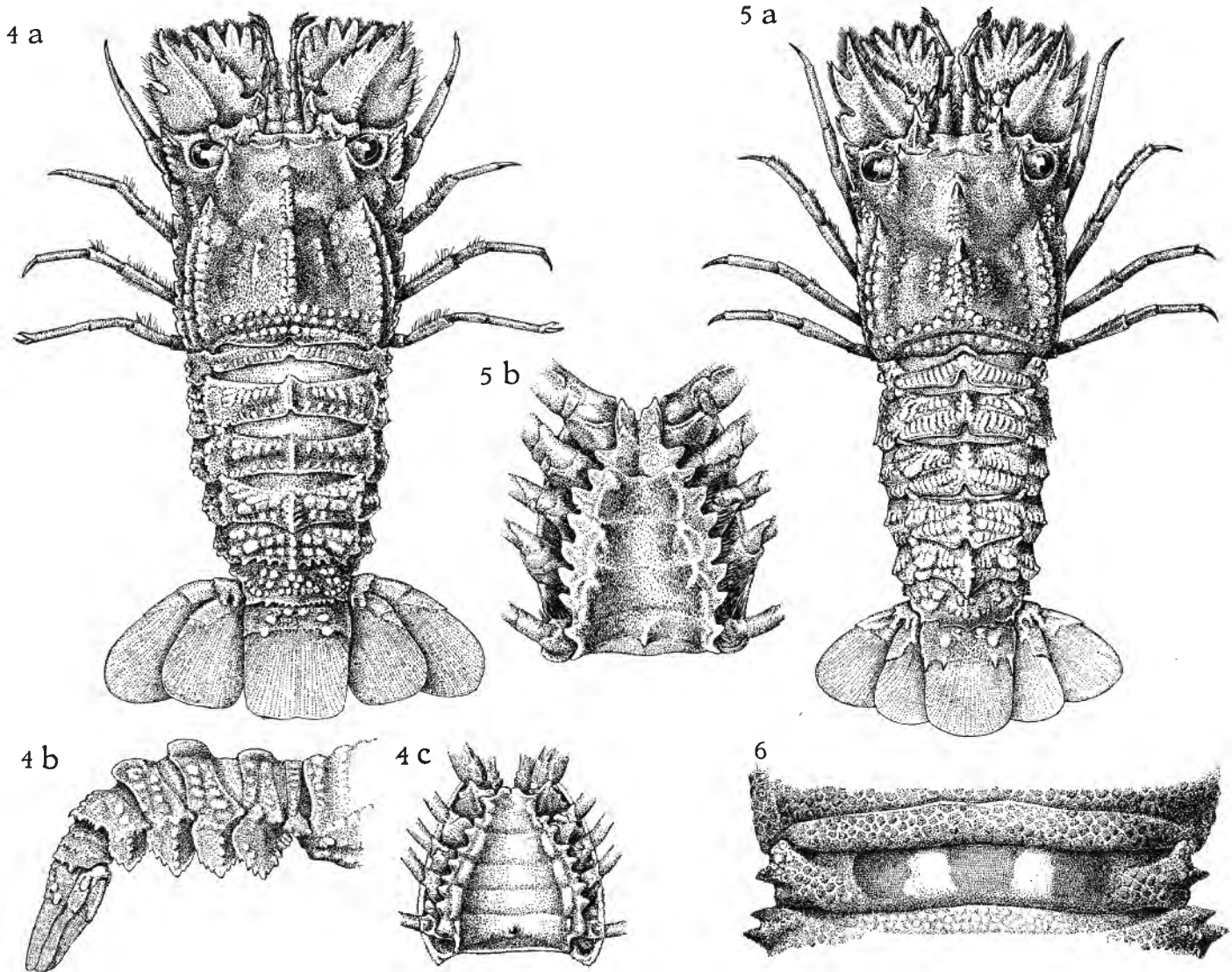


FIG. 4. — *Scyllarus caparti* sp. nov.
a) vue dorsale; b) abdomen en vue latérale; c) sternum en vue ventrale; A.S. 182, éch. 2,5 (V.H.).

FIG. 5. — *Scyllarus paradoxus* MIERS, 1881.
a) vue dorsale; éch. $\times 1,6$; b) sternum en vue ventrale; éch. $\times 2,5$; A.S. 168 (V.H.).

FIG. 6. — *Scyllarides herklotsi* (HERKLOTS, 1851).
Premier segment abdominal en vue dorsale; A.S. 25; éch. $5/6$ (V.H.).

dents déjà mentionnées et situées du côté interne, l'orbite présente encore une dent dans l'angle antéro-latéral et une autre sur le bord antérieur.

L'abdomen, remarquable par la carina médiane longitudinale fort bien marquée du deuxième au quatrième segment y compris, et surtout au troisième et au quatrième. Les quatre premiers segments abdominaux portent une fissure transversale distincte, s'étendant jusqu'au milieu des pleurons et remplie de poils courts. Sur le premier segment abdominal, en arrière de cette fissure transversale, une rangée transversale de tubercules oblongs et en écailles. Devant la fissure du premier segment et parallèlement à celle-ci, une deuxième fissure transversale confluant à son extrémité avec la précédente, de sorte qu'il semble y avoir devant la première fissure un rebord lisse transversal surélevé. Les deuxième, troisième et quatrième segments portent également une seule rangée transversale de tubercules en arrière de la fissure transversale. Ces tubercules oblongs ici aussi, et aplatis. Plus nombreux sur le deuxième segment (8) et moins nombreux sur le quatrième (4 ou 5). Devant la fissure, depuis la deuxième et jusque et y compris le quatrième segment, des tubercules aplatis; dans la région médiane du corps ceux-ci disposés en une seule rangée, tandis qu'à la base des pleurons ils sont disposés en deux ou trois files. Bords postérieurs des premier et deuxième segments lisses et droits; ceux des troisième et quatrième segments présentant un certain nombre de dents peu distinctes au milieu. La partie antérieure lisse des deuxième, troisième et quatrième segments abdominaux (c'est-à-dire cette partie des segments qui chez un animal entièrement étendu est recouverte par le segment antérieur) présentant une ligne transversale très peu distincte le long de laquelle sont implantés quelques longs poils. Le cinquième segment orné d'une carina médiane longitudinale distincte mais non surélevée comme dans les segments antérieurs. La fissure transversale de ce segment large et peu distincte. Derrière cette fissure, deux ou trois tubercules aplatis, devant la fissure quelques tubercules en écailles. L'espace entre ces tubercules plus grand qu'entre ceux des segments antérieurs. Le bord postérieur de ce cinquième segment orné d'une rangée de dents obtuses distinctes, parmi lesquelles la médiane et les deux les plus externes sont les plus grandes. Dans chaque moitié, entre la dent médiane et la plus externe, on peut compter de trois à cinq dents plus petites. Le sixième segment abdominal orné de plusieurs tubercules aplatis, disposés en deux ou trois rangées transversales; pas de trace de carina médiane longitudinale. Bord postérieur de ce segment nettement dentelé.

Pleuron du premier segment abdominal court, à contour presque circulaire, orné de quelques tubercules aplatis. Bord latéral du pleuron avec entaille profonde et à extrémité arrondie. Devant cette entaille, le bord du pleuron porte deux grandes dents obtuses; en arrière, une seule dent souvent pourvue de petites dentelures. Pleuron du deuxième segment abdominal, large et triangulaire, son extrémité dirigée vers le bas et non vers l'arrière. Le bord du pleuron dentelé. Le côté supérieur présentant quelques tubercules, tandis qu'au milieu existe une zone plus profonde, sans tubercules. Les trois pleurons suivants de

forme triangulaire, l'extrémité dirigée vers le bas et le bord dentelé. Ils portent une rangée longitudinale de tubercules sur la face supérieure; cette rangée de tubercules s'étendant sur toute la longueur du pleuron au milieu de celui-ci. Pleuron du cinquième segment moins nettement triangulaire que le précédent. Pleuron du sixième segment lisse et arrondi.

La partie dure et calcifiée du telson présentant, dans la région médiane, quatre tubercules aplatis. Parmi ceux-ci deux petits au milieu et près du bord antérieur; les deux autres plus grands et situés un peu en arrière et latéralement par rapport aux deux petits. Sur le bord postérieur de la partie calcifiée du telson, quatre dents obtuses : une de chaque côté, les deux autres plus médianes. Telson sans épines.

Segment antennulaire à bord antérieur droit, sans dents ni épines, seulement avec angle obtus peu distinct au milieu de chaque moitié.

Pédoncule antennulaire relativement plus court que chez *Scyllarus paradoxus*; le premier article n'atteignant pas la base du dernier article de l'antenne.

Le deuxième article de l'antenne orné sur la face dorsale d'une carina distincte, le bord externe de cet article orné de deux grandes dents, moins effilées que chez *S. paradoxus*. Parfois deux petites dents visibles sur ce bord externe, juste avant l'extrémité. Bord interne du deuxième segment orné de cinq à sept dents à peu près égales. Une dent à la partie antéro-interne de cet article. Le troisième article petit et armé de deux larges dents. Dernier article de l'antenne orné de sept dents assez longues sur le bord antérieur, assez semblables à celles de *S. paradoxus*, et terminées également en une extrémité pointue. Seule la dent la plus externe large avec une extrémité arrondie et une échancrure peu profonde dans sa moitié externe.

La plaque sternale du thorax située entre les deux péréopodes de la première paire, tout à fait différente de celle de *S. paradoxus* MIERES et de *S. arctus* (LINNÉ). Le bord antérieur sans entaille triangulaire médiane profonde, comme c'est le cas chez les deux espèces précitées, mais pourvu de deux lobes arrondis, séparés par une petite échancrure étroite. Sternum du dernier segment thoracique orné en son milieu d'un tubercule obtus et situé entre les péréopodes de la cinquième paire. Pas d'épines à la base des cinquièmes péréopodes, ni chez le mâle ni chez la femelle. Parfois un petit tubercule peu distinct visible au milieu du sternum du quatrième segment.

Le premier péréopode diffère de celui de *S. paradoxus* par le côté interne du merus, concave et inerme. Merus du deuxième péréopode avec une carina longitudinale distincte à la partie interne de la face postérieure; cette carina constituée par une rangée de tubercules aplatis; elle fait défaut chez *S. paradoxus*. Troisième péréopode avec le propodite comprimé et le bord postérieur, formant une carina aiguë. Comme dans le deuxième péréopode, le merus porte ici également à la face postérieure une carina allongée. Le quatrième péréopode semblable au troisième, mais la carina du propodite moins distincte. La cinquième patte ne différant pas du type normal et ressemblant à celle de *S. paradoxus*.

Sur les uropodes, les dents du bord postérieur de la partie calcifiée peu développées.

L'exemplaire de la station A.S. 158 portait sur la carapace et sur l'abdomen quelques Mollusques ressemblant à ceux du genre *Anomia*. Quelques Foraminifères de l'espèce *Cibicides lobulatus* WALKER et JACOBS furent trouvés entre les poils de l'exemplaire de la station A.S. 215. Je suis très reconnaissant à M. le Dr C. J. KEYZER, du Rijkmuseum van Natuurlijke Historie de Leiden, d'avoir identifié ces Foraminifères.

Tous les exemplaires examinés sont des femelles, à l'exception du plus petit spécimen de la station A.S. 182, qui est un mâle et ne mesure que 29 mm de longueur. Les femelles, qui toutes portent des œufs, mesurent de 37 à 50 mm de long. Les œufs sont petits et très nombreux.

La femelle ovigère de la station A.S. 182 constitue l'holotype (I.R.Sc.N.B., I.G. n° 16808) et mesure 37 mm de long.

Rapports et différences. — Cette nouvelle espèce est proche de *Scyllarus martensi* PFEFFER, *S. rugosus* H. MILNE EDWARDS, *S. brevicornis* HOLTHUIS et *S. demani* HOLTHUIS. Elle ressemble à ces espèces par les carina médianes de quelques segments abdominaux fortement proéminentes. *S. martensi*, qui, comme *S. caparti*, est une espèce de petite taille, diffère de cette dernière par les détails suivants :

1. Les rebords allongés que présente la carapace sont moins distincts, moins proéminents; le relief de la carapace est moins profondément marqué. En outre, les tubercules ne sont pas limités aux rebords, mais sont disséminés sur toute la carapace.

2. Devant la fissure transversale du premier segment abdominal il n'y a pas de rebord transversal lisse.

3. Seul le rebord longitudinal médian du troisième segment abdominal est proéminent; ceci n'est pas le cas pour les rebords des deuxième et quatrième segments.

4. Aucun segment abdominal ne porte de dents sur le bord postérieur: celui-ci est lisse dans tous les segments.

5. Le bord externe du deuxième article de l'antenne porte trois dents au lieu de deux.

6. L'extrémité du sternum thoracique est tronqué ou un peu concave, et muni d'une échancrure étroite et peu profonde.

7. Le sternum thoracique porte un tubercule médian obtus entre la troisième et la quatrième paire de péréopodes; le tubercule du dernier segment thoracique fait défaut ou est très peu distinct.

S. rugosus, *S. brevicornis* et *S. demani* sont plus proches de *S. caparti* que *S. martensi*. Ils diffèrent de la nouvelle espèce par les caractères suivants :

1. Des deux côtés de la partie antérieure de la carina médiane de la carapace se trouvent quelques tubercules, rangés en une ou deux courtes files longitudinales.

2. La carina médiane du quatrième segment abdominal est peu ou pas du tout proéminente.

3. *S. rugosus* ne possède pas de rangées transversales de tubercules sur la face supérieure des premier et deuxième segments abdominaux, mais des rebords transversaux lisses.

4. Le bord externe du deuxième article de l'antenne porte de trois à sept dents.

5. Les dents du dernier article de l'antenne sont beaucoup moins effilées que celles de *S. caparti*.

6. Chez *S. rugosus* et *S. demani* le bord antérieur du sternum thoracique est creusé en triangle large ou en demi-cercle. Chez ces deux espèces, le sternum thoracique porte un tubercule médian sur chacun des quatre derniers segments. Ces tubercules sont à peu près de la même grandeur (la forme du sternum de *S. brevicornis* n'est pas connue).

S. martensi, tout comme *S. rugosus*, *S. brevicornis* et *S. demani*, est originaire de la région indo-ouest pacifique.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce, sous le nom de *Scyllarus caparti*, à M. André CAPART, chef de l'Expédition océanographique belge dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique Sud.

Scyllarus paradoxus MIERS, 1881.

(Fig. 5.)

Scyllarus (Arctus) arctus, var. *paradoxus* MIERS, E. J., 1881. Ann. Mag. nat. Hist., sér. 5, vol. 8, p. 364.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 168	4°53'S-11°43'E (8 M. WSW. Pointe Noire).	29.III.1949	70	—	—	V.	16 sp.
A.S. 170	4°48'S-11°41'E (10 M. W. Pointe-Noire).	31-III, 1.IV.1949	49	23,35	35,81	V.v.	1 sp.
A.S. 217	10°05'N-17°0'W	8.VI.1949	360	—	—	—	1 juv.
« MERCATOR » XIV	Au Sud de l'île Kassa, Guinée française.	12.I.1938	2-5	27,00	—	—	2 juv.

Remarques. — Je suis d'accord avec E. L. BOUVIER ⁽²⁾ pour considérer *Scyllarus paradoxus* MIERS comme une espèce différente de *S. arctus* (LINNÉ).

La plupart des différences constatées par E. L. BOUVIER entre ces deux formes existent aussi dans le matériel que j'ai examiné. Ainsi, par exemple, tous les exemplaires de *S. arctus* possédaient trois dents sur la ligne médiane de la carapace devant la fissure cervicale, tandis que tous les exemplaires de *S. paradoxus* n'en montraient que deux. La partie postérieure de la carina médiane de la carapace est, chez tous les exemplaires de *S. paradoxus*, plus triangulaire que chez *S. arctus* : les deux rangées de tubercules de cette carina sont parallèles chez *S. arctus*, tandis que chez *S. paradoxus* elles convergent vers l'avant. E. L. BOUVIER décrit la dent cardiaque de *S. paradoxus* comme terminée en une seule pointe. Ce n'est pas le cas dans le matériel que j'ai étudié de cette espèce, où l'extrémité de la dent cardiaque est toujours divisée en deux par une petite échancrure.

Le revêtement pileux de la carapace de nos exemplaires de *S. paradoxus* a un autre aspect que celui de *S. arctus*. Chez *S. arctus*, le revêtement pileux est assez uniforme et recouvre la carapace entière, à l'exception des endroits où les tubercules apparaissent. Dans *S. paradoxus*, au contraire, de chaque côté de la dent prégastrique, une tache dénudée ronde est bien visible. Derrière cette plage dénudée se trouvent souvent quelques plus petites plaques glabres, qui confluent parfois en une plaque longitudinale de contour irrégulier. Cette plaque longitudinale s'étend alors jusqu'à proximité de la fissure cervicale. Près du bord antérieur, il y a aussi souvent une zone avec peu ou pas de poils.

La couleur du revêtement pileux n'est pas non plus uniforme chez *S. paradoxus*. Ainsi les courtes rangées de tubercules qui se trouvent des deux côtés de la partie postérieure de la carina médiane sont entourées du côté externe par des poils plus foncés qu'ailleurs, ce qui rend ces rangées de tubercules d'autant plus distinctes.

Le bord antérieur du segment antennulaire ne porte pas d'épines distinctes comme chez *S. arctus*, mais quelques petites dents peu distinctes. Les antennes sont comme E. L. BOUVIER les a dessinées ⁽³⁾. E. L. BOUVIER (1915) mentionne également que le sternum du dernier segment thoracique possède trois épines robustes dirigées vers l'arrière, c'est-à-dire une au milieu et une à la base de chaque cinquième péréopode. Comme mon matériel le montre clairement, la disposition ainsi décrite par E. L. BOUVIER ne se trouve que chez les mâles. Chez les femelles, l'épine médiane est tout aussi robuste que chez les mâles, mais les épines latérales font ici défaut. E. L. BOUVIER (1915) donne encore la forme de l'échancrure du milieu du bord postérieur des segments abdominaux comme un caractère différentiel entre *S. paradoxus* et *S. arctus*. A ce point de vue, je n'ai pu trouver dans mon matériel de différences valables entre les deux espèces. Dans tous mes exemplaires de *S. paradoxus* des lignes transversales distinctes, et portant une rangée de poils, étaient visibles sur la partie antérieure lisse des

⁽²⁾ BOUVIER, E. L., 1915, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, vol. 21, p. 47.

⁽³⁾ Id., 1917, Rés. Camp. Sci. Monaco, vol. 50, pl. 11, fig. 3.

segments abdominaux II à V, ainsi que E. L. BOUVIER (1915) l'avait déjà trouvé dans cette espèce. Chez *S. arctus*, ces lignes font défaut. Chez *S. paradoxus* le relief des segments abdominaux, et surtout de celui de la partie située en avant de la fissure transversale, est beaucoup moins distinct, moins profond et moins ramifié que chez *S. arctus*. Le cinquième segment abdominal a la carina médiane plus distincte que dans *S. arctus*; en outre, le bord postérieur de ce segment se prolonge au milieu par une pointe distincte. Chez *S. arctus*, le bord postérieur du cinquième segment abdominal présente un angle obtus arrondi en son milieu. Les pleurons des deuxième et troisième segments abdominaux diffèrent de ceux de *S. arctus* en ce que le bord antérieur n'est pas convexe mais droit, ce qui fait que l'extrémité du pleuron n'est pas dirigée vers l'arrière, mais vers le bas. Le bord interne du merus de la première paire de péréopodes présente chez *S. paradoxus*, aussi bien que chez *S. arctus*, une échancrure sur les $\frac{2}{3}$ de sa longueur; le bord interne est plus proéminent du côté proximal de cette échancrure que du côté distal. Dans *S. paradoxus*, cette partie proximale du bord interne est lisse; chez *S. arctus* cette partie présente le plus souvent une ou plusieurs petites entailles.

Les petits exemplaires du Sud de l'île Kassa ne sont pas adultes; ils ressemblent fort à l'exemplaire décrit par W. L. SCHMITT⁽⁴⁾ et ne diffèrent de la description donnée par cet auteur que par le deuxième article des antennes, qui porte, non trois dents, mais deux dents sur le bord externe. Les deux animaux ont respectivement 10 et 13 mm de long. Le reste du matériel mesure de 24 à 61 mm de long. Six femelles de la station A.S. 168 sont des femelles ovigères; elles ont de 47 à 61 mm.

Distribution géographique. — *S. paradoxus* a été signalé pour la première fois par E. J. MIERS (1881) comme provenant de l'île Gorée, Sénégal. En 1915, E. L. BOUVIER signale quelques exemplaires adultes de Mato-Grande, Guinée portugaise. E. L. BOUVIER signale aussi un individu postlarvaire du Gabon qu'il attribue avec hésitation à cette espèce. H. BALSS⁽⁵⁾ signale cette espèce dans l'embouchure du Congo, où elle fut trouvée à 40 m de profondeur. W. L. SCHMITT (1926) décrit deux stades postlarvaires originaires de Banana, Congo belge, et présume qu'ils appartiennent à cette espèce. Enfin M. M. RAMADAN⁽⁶⁾ signale l'espèce de la côte Sud de l'Arabie (profondeur 28 m); il est regrettable que M. RAMADAN ne donne pas plus d'indications sur ces trois exemplaires.

⁽⁴⁾ SCHMITT, W. L., 1926, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., vol. 53, p. 43, fig. 68.

⁽⁵⁾ BALSS, H., 1925, Wiss. Ergebn. Valvidia Expedit., vol. 20, p. 204.

⁽⁶⁾ RAMADAN, M. M., 1938, Sci. Rep. John Murray Expedit., vol. 5, pt. 5, p. 126.

Scyllarides herklotsi (HERKLOTS, 1851).

(Fig. 6.)

Scyllarus Herklotsii (Pel MS) HERKLOTS, J. A., 1851, Add. Faun. Carc. Afr. Occid., p. 14, pl. 2, fig. 14, 15.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 25	4°52'S-11°39'30"E (11 M. WSW. Pointe- Noire).	5.IX.1948	58	19,20	—	V.br.v.	1 sp.

Remarques. — Jusqu'ici, l'espèce ouest-africaine de *Scyllarides* fut généralement identifiée comme *Scyllarides latus* (LATREILLE) de la Méditerranée. Les deux espèces présentent en effet une grande ressemblance, et j'ai hésité longtemps avant d'arriver à la conviction que la forme ouest-africaine est spécifiquement différente de la forme typique de *S. latus*.

L'espèce ouest-africaine, qui doit être dénommée *S. herklotsi* (HERKLOTS), diffère de *S. latus* (LATREILLE) par les caractères suivants :

1. Les tubercules de la carapace et de l'abdomen sont beaucoup plus basses et le revêtement pileux est clairsemé. Le corps est donc beaucoup plus lisse que chez *S. latus*, où il est poilu et présente des aspérités. De ce fait, *S. herklotsi* ressemble davantage à *S. æquinoctialis* (LUND). Les épines que porte la carapace sont indistinctes.

2. Les différentes fissures, telle la fissure cervicale, sont moins profondes et moins distinctes. Chez *S. latus* le côté interne du bord latéral de la carapace présente une cavité large mais peu profonde qui s'étend sur toute la longueur de la surface supérieure de la carapace. Chez *S. herklotsi*, cette région longitudinale, concave du côté interne du bord latéral de la carapace, est interrompue en son milieu, où la courbure de la carapace commence immédiatement près du côté.

3. Les carinas médianes des segments abdominaux II à IV sont moins distinctes que chez *S. latus*. La partie médiane du quatrième segment abdominal est en général plus convexe que celle du troisième.

4. Les dents du bord du deuxième article de l'antenne, surtout celles de la partie basale du bord externe, sont très peu distinctes ou font même tout à fait défaut. La dent antéro-latérale de ce segment est bien recourbée, mais elle ne quitte pas le plan du reste du segment. L'angle antéro-latéral du dernier segment de l'antennule est très peu distinct.

5. L'épistome a les dents plus courtes et plus obtuses.

6. Le coloris du premier segment abdominal est différent. Chez *S. latus*, au milieu de la face supérieure du segment, il existe une tache rouge foncé, autour de laquelle s'étend un anneau clair de couleur jaunâtre. De part et d'autre de cette tache bicolore se voit une tache rouge dont le bord interne est concave et s'étend parallèlement au bord de la tache rouge médiane, tandis que le bord postérieur est à peu près droit. Chez *S. herklotsi*, il y a trois taches rouges et rondes qui sont grandes et à peu près de même forme; le bord interne des taches latérales n'est pas concave ici, mais convexe.

A. ORTMANN ⁽⁷⁾ a donné une clef pour la détermination des espèces de ce genre. Une grande valeur est attribuée à la présence ou à l'absence de crêtes sur les différents segments des péréopodes. Pour autant que je puisse le contrôler, ce caractère est en effet constant pour le carpe de la première paire de péréopodes. Dans mon matériel de *S. squamosus* (H. MILNE EDWARDS), ce carpe porte toujours deux crêtes distinctes, qui sont absentes dans les autres espèces de mon matériel. Sur la deuxième paire de pattes il n'est cependant pas question de la présence ou de l'absence constante de telles crêtes pour l'espèce. Ainsi l'exemplaire de la Côte de l'Or, que J. A. HERKLOTS (1851) a décrit et figuré sous le nom de *S. Haanii* SIEBOLD, présente deux crêtes distinctes sur le carpe de la deuxième paire de péréopodes, tandis que de telles crêtes font défaut chez les autres exemplaires que j'ai pu examiner. De même les crêtes du merus des péréopodes ne semblent pas posséder la valeur de caractère spécifique qu'A. ORTMANN (1897) leur a attribuée. J'ai pu observer aussi bien des exemplaires de *S. latus* que des exemplaires de *S. herklotsi*, dont le merus de tous les péréopodes, le carpe des quatre derniers, ainsi que le propodite des quatre premiers, étaient pourvus de crêtes distinctes (entre autres l'exemplaire de la Côte de l'Or précité), tandis que chez d'autres spécimens des mêmes espèces, ces crêtes manquent ou sont indistinctes.

Les deux exemplaires que J. A. HERKLOTS (1851) a signalés de Butry (Boutry), Côte de l'Or (l'un comme une nouvelle espèce, *S. Herklotsii*, et l'autre comme *S. Haanii* SIEBOLD), figurent tous les deux encore dans la collection du Rijkmuseum van Natuurlijke Historie de Leiden et j'ai pu les utiliser pour l'étude des différences entre *S. latus* et *S. herklotsi*. De *S. latus*, j'ai eu 10 exemplaires à ma disposition, tous originaires de la Méditerranée.

Le spécimen de *S. herklotsi* récolté lors de l'Expédition « MBIZI » est un mâle de 235 mm de long.

(7) ORTMANN, A., 1897, Zool. Jb. Syst., vol. 10, p. 269.

MACRURA NATANTIA

STENOPODIDEA

FAMILLE STENOPODIDÆ.

Stenopus spinosus Risso, 1826.

Stenopus spinosus RISSO, A., 1826, Hist. nat. Europ. mérid., vol. 5, p. 66, fig. 8.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 66	5°51'S-11°31'E (54 M. WNW. Banana).	13.XI.1948	255	12,70	35,86	V.br.	1 sp.
A.S. 172	5°15'S-11°29'E (30 M. SW. Pointe-Noire).	2.IV.1949	225	—	—	S.V.	1 sp.

Remarques. — Les exemplaires étudiés ont respectivement 44 et 40 mm de long. Ils ne sont vraisemblablement pas encore tout à fait adultes. Cependant ils présentent tous les caractères de *Stenopus spinosus* Risso, et une comparaison avec des exemplaires de cette espèce originaires de la Méditerranée confirme l'identité spécifique.

Distribution géographique. — *S. spinosus* était connu jusqu'ici en Méditerranée occidentale et avait été mentionné une seule fois de la mer Rouge. Les exemplaires signalés ici proviennent des côtes du Congo français et du Congo belge; ils démontrent donc que l'aire de distribution de l'espèce est beaucoup plus étendue qu'on ne le pensait jusqu'ici. Une espèce étroitement apparentée, *S. scutellatus* RANKIN, existe aux Antilles.

CARIDEA

Dans une publication récente ⁽⁸⁾, j'ai donné une vue d'ensemble de tous les *Caridea* qui sont connus jusqu'à présent dans les eaux des côtes ouest-africaines tropicales. Comme la plupart des espèces de *Caridea* récoltées par l'expédition « MBIZI » y sont étudiées, je renvoie à cette publication pour tout ce qui concerne la synonymie et les particularités relatives à la distribution de ces espèces.

(8) HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, pp. 7-187.

Dans la zone ouest-africaine tropicale, l'expédition « MBIZI » et les explorations du « MERCATOR » récoltèrent trois espèces qui n'avaient pas encore été signalées dans cette région : *Processa macrodactyla* sp. nov., *Heterocarpus ensifer* A. MILNE EDWARDS et *Chlorotocus crassicornis* (COSTA). En ce qui concerne un nombre d'autres espèces, il appert que le matériel examiné provient de bien des régions où l'espèce n'avait pas encore été signalée et qui se trouvent souvent loin des limites de l'aire de distribution connue de l'espèce. Notre connaissance de la distribution de nombreuses espèces est aussi fort élargie. L'examen d'exemplaires des expéditions « MBIZI » et du « MERCATOR » permet d'obtenir, pour un certain nombre d'espèces, d'importantes données complémentaires aux descriptions et remarques que j'ai faites en 1951.

Deux espèces furent trouvées hors de la zone ouest-africaine tropicale : *Ogyrides* ? *saldanhæ* BARNARD et *Palæmon pacificus* (STIMPSON), toutes deux à Walvis Bay.

FAMILLE PASIPHÆIDÆ.

***Pasiphæa semispinosa* HOLTHUIS, 1951.**

(Fig. 7.)

Pasiphæa semispinosa HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 9, fig. 1.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 13	5°52'S-11°43'30"E (41 M. WNW. Banana).	20.VIII.1948	74	15,32	—	V.br.	1 sp.
A.S. 45	5°39'S-11°25'E (47 M. WbyS. Cabinda).	14.X.1948	480	7,80	38,33	V.br.S.	1 sp.
A.S. 66	5°51'S-11°31'E (54 M. WNW. Banana).	13.XI.1948	255	12,70	35,86	V.br.	1 sp.
A.S. 87	10°45'S-13°10'E (35 M. W. Cap Morro).	12.XII.1948	340	8,95	—	V.v.	1 sp.
A.S. 88	10°45'S-13°07'E (40 M. W. Cap Morro).	12.XII.1948	400-500	—	—	V.v.S.	18 sp.
A.S. 173	5°25'S-11°32'E (37 M. WSW. Landa- na).	2.IV.1949	290	—	—	V.S.	3 sp.

Remarques. — La description originale de cette espèce est basée sur un unique exemplaire. L'abondant matériel récolté par l'expédition « MBIZI » nous permet donc de compléter cette description.

Les animaux récoltés par l'expédition « MBIZI » correspondent sous presque tous les rapports avec la description originale. Dans quelques exemplaires, le

troisième article du pédoncule antennulaire est plus effilé que dans l'exemplaire type, tandis que chez les petits exemplaires, le scaphocérite est moins effilé. Le troisième maxillipède est représenté (HOLTHUIS, L. B., 1951, fig. 1j) du côté ventral; le dernier article paraît en conséquence s'amincir vers l'extrémité. Si l'on considère cependant cet article du côté latéral, il semble devenir plus large vers l'avant, pour s'amincir ensuite brusquement à l'extrémité. La première paire de pattes s'étend par une partie de la paume au delà du scaphocérite. Comme l'exemplaire type ne possède qu'un des deuxièmes péréopodes, et comme celui-ci est en outre de forme aberrante, on trouvera ici une nouvelle description de cette patte. Ce deuxième péréopode est plus mince que le premier et s'étend par une partie de la paume jusqu'au delà du scaphocérite. Les doigts

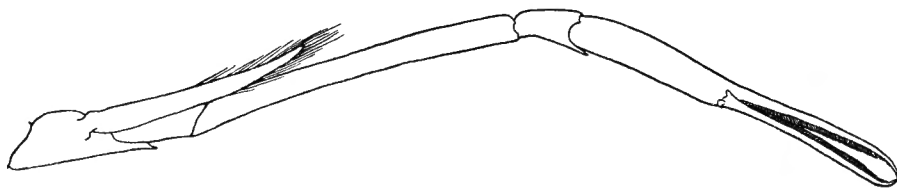


FIG. 7. — *Pasiphaea semispinosa* HOLTHUIS, 1951.
Deuxième péréopode; A.S. 88; éch. $\times 4,5$.

sont un peu plus longs que la paume, les extrémités sont croisées et les tranchants portent beaucoup de petites dents très rapprochées. La paume est svelte et s'élargit un peu vers la base. La longueur du carpe égale environ le $\frac{1}{3}$ de celle de la paume. Du côté inférieur, le carpe porte une forte épine. Les autres articles de cette patte correspondent à la description originale.

L'endopodite du premier pléopode de la femelle est semblable à celui du mâle, large et pourvu d'un court *appendix interna*. Chez les femelles, le deuxième pléopode ne porte cependant pas d'*appendix masculina*.

Les animaux que j'ai examinés avaient une longueur comprise entre 32 et 70 mm. Deux femelles ovigères de la station A.S. 88 avaient respectivement 52 et 56 mm de longueur. Les œufs étaient peu nombreux et assez grands, leur diamètre variant de 0,9 à 1,3 mm.

***Psathyrocaris infirma* ALCOCK et ANDERSON, 1894.**

Psathyrocaris infirma ALCOCK, A. & ANDERSON, A. R. S., 1894, Journ. Asiat. Soc. Beng., vol. 63, pt. 2, p. 159. — HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 14, fig. 2.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28. M. WbyN. Egitto).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	2 sp.

Remarques. — Les deux exemplaires ont respectivement 60 et 62 mm de long. Ils correspondent parfaitement à la description donnée en 1951. C'est la deuxième fois que l'espèce est trouvée dans l'océan Atlantique.

FAMILLE OPLOPHORIDÆ.

Acanthephyra sexspinosa KEMP, 1939.

Acanthephyra sexspinosa KEMP, S. W., 1939, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 11, vol. 4, p. 575. — HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 26.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28 M. WbyN. Egito).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	3 sp.
A.S. 202	6°25'S-11°32'E (48 M. WSW. Moita Seca).	18.V.1949	300	Dans le contenu stomacal d' <i>Etmopterus hillianus</i> (POEY)			1 sp.

Remarques. — Les trois exemplaires de la station A.S. 97 ont de 65 à 82 mm de long. L'un des trois est une femelle ovigère de 76 mm de long.

Systellaspis debilis (A. MILNE-EDWARDS, 1881).

Acanthephyra debilis MILNE-EDWARDS, A., 1881, Ann. Sci. nat. Zool., sér. 6, vol. 11, pt. 4, p. 13.

Systellaspis debilis HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 32.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 45	5°39'S-11°25'E (47 M. WbyS. Cabin- da).	14.X.1948	480	7,80	38,33	V.br.S.	3 sp.
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28 M. WbyN. Egito).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	4 sp.

Remarques. — Les 7 exemplaires sont tous des femelles ovigères, qui ont de 68 à 76 mm de long.

FAMILLE NEMATOCARCINIDÆ.

Nematocarcinus cursor A. MILNE-EDWARDS, 1881.

Nematocarcinus cursor MILNE-EDWARDS, A., 1881, Ann. Sci. nat. Zool., sér. 6, vol. 11, pt. 4, p. 14. — HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 34.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 16	5°42'S-11°30'E (57 M. WNW. Banana).	23.VIII.1948	300	—	—	V.v.	78 sp.
A.S. 35	7°16'S-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	440	8,65	35,01	V.v.S.	25 sp.
A.S. 53	6°08'S-11°24'E (52 M. WbyS. Moita Seca).	26.X.1948	380	—	—	V.br.S.	1 sp.
A.S. 87	10°45'S-13°10'E (35M.W.Cap Morro).	12.XII.1948	340	8,95	—	V.v.	22 sp.
A.S. 88	10°45'S-13°07'E (40 M.W. Cap Morro).	12.XII.1948	400-500	—	—	V.v.S.	24 sp.
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28 M. WbyN. Egito).	18.XII.1949	500	8,00	35,05	V.v.	57 sp.
A.S. 123	8°28'S-12°54'E (25 M. W. Pointa do Dandé).	7.II.1949	310	—	—	V.S.	2 sp.
A.S. 173	5°25'S-11°32'E (37 M.WSW. Landa-na).	2.IV.1949	290	—	—	V.S.	1 sp.
A.S. 203	6°25'S-11°29'E (50 M. WSW. Moita Seca).	18.V.1949	± 430	8,95	34,87	V.S.	1 sp.
A.S.	Sans indication d'origine.	—	—	—	—	—	18 sp.

Remarques. — *Nematocarcinus cursor*, qui fut mentionné pour la première fois de l'Afrique occidentale en 1951, ne semble pas y être rare. L'expédition « MBIZI » a récolté 107 femelles ovigères de cette espèce aux stations 16, 35, 87, 88, 97, 123 et 203. La longueur du corps des exemplaires récoltés varie entre 52 et 104 mm, celle des femelles ovigères entre 78 et 104 mm.

A la station A.S. 16, 3 spécimens dans le contenu stomacal de *Chlorophthalmus agassizi* BONAPARTE.

FAMILLE PROCESSIDÆ.

Processa intermedia HOLTHUIS, 1951.*Processa intermedia* HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 38, fig. 5 et 6.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
«MERCATOR» XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro	30.XII.1937	16-20	18	—	—	1 juv.

Remarque. — Bien qu'il s'agisse d'un jeune exemplaire (il mesure 13 mm de long), il m'a été possible d'établir qu'il appartient à cette espèce.

Processa macrodactyla sp. nov.

(Fig. 8.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
«MERCATOR» XIV	Baie de Gorréi, au S. d'Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	—	—	—	—	18 sp.

Description. — Rostre mince, qu'il soit vu de dessus ou de côté, s'étendant jusqu'aux yeux ou un peu au delà; la partie proximale, un peu plus élevée que la partie distale. L'extrémité terminée en deux dents, l'inférieure s'étendant nettement au delà de la supérieure; entre les deux dents, une petite touffe de poils. Bord supérieur du rostre uniforme et légèrement convexe. Bord inférieur orné de poils, convexe à la partie proximale et un peu concave ou droit à la partie distale.

Carapace lisse, sans fissure postorbitale. Angle inférieur de l'orbite largement arrondi. Le bord antérieur de la carapace avec une légère échancrure entre cet angle orbital et l'épine antennale. Épine antennale pointue et bien distincte. L'angle antéro-latéral de la carapace arrondi.

Abdomen lisse. Cinquième et sixième segments et le telson ornés sur leur surface dorsale de nombreux poils très petits et dressés. Les pleurons des quatre

premiers segments abdominaux largement arrondis, ceux du cinquième segment terminés en une très forte dent dirigée vers l'arrière et un peu vers le bas, de sorte que le bord inférieur du pleuron est un peu concave. Le sixième segment avec les pleurons terminés en une dent aiguë dirigée vers l'arrière. L'angle postéro-latéral de ce segment tronqué. Parfois une dent sur l'angle supérieur et une sur l'angle inférieur du bord postérieur de cette partie tronquée; la dimension de ces dents est cependant très variable et parfois elles font même totalement défaut. Longueur du sixième segment moins d'une fois et demie la longueur du cinquième et un peu plus long que haut. Celle du telson presque deux fois la longueur du sixième segment. La plus en arrière des deux paires d'épines dorsales du telson située au milieu du telson, la paire antérieure un peu plus rapprochée du bord antérieur du telson que de la paire postérieure. Le bord postérieur terminé en une dent aiguë et orné de deux paires d'épines et d'une paire de poils duveteux.

Yeux très grands et un peu aplatis. Leur largeur environ une fois et demie la plus grande largeur du scaphocérite.

Pédoncule antennulaire n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du scaphocérite. Stylocérite court et large, de même forme que celui de *Processa intermedia* HOLTHUIS, mais un peu plus long. Deuxième segment à peu près de moitié aussi long que le premier, et une fois et demie aussi long que le troisième.

Scaphocérite mince et environ cinq fois plus long que large, de largeur constante. Bord externe un peu sinueux. La dent terminale s'étendant à peu près aussi loin que la lamelle. Pédoncule antennulaire atteignant l'extrémité du deuxième segment du pédoncule antennulaire.

Mêmes pièces buccales et formule branchiale que chez *P. intermedia*.

Premiers péréopodes s'étendant jusqu'un peu au delà du scaphocérite. Doigts de la patte droite atteignant en longueur les $\frac{3}{4}$ de celle de la paume. Le carpe de même longueur que la paume, et le merus presque aussi long que le carpe et la pince pris ensemble. Patte gauche non chélée. Propode presque trois fois plus long que le dactyle et ayant les $\frac{5}{4}$ de la longueur du carpe. Le merus nettement plus long que le propode et le carpe pris ensemble.

Deuxièmes péréopodes de longueur très différente; le droit le plus long et s'étendant par une plus ou moins grande partie du merus jusqu'au delà du scaphocérite. Doigts plus courts que la paume. Carpe de six à neuf fois plus long que la chela et se composant de 36 à 43 articles. Merus composé de 12 à 18 articles, assez indistincts; sa longueur environ les $\frac{2}{3}$ de celle du carpe. Ischion présentant aussi quelques subdivisions indistinctes; sa longueur est environ les $\frac{2}{3}$ de celle du merus. Partie basale de l'ischion élargie du côté interne. Patte gauche de la deuxième paire atteignant, par son articulation mérocarpale, la hauteur de l'œil ou la dépassant légèrement. Les doigts un peu plus courts que la paume. Carpe environ quatre fois et demie plus long que la pince et se composant de 16 à 19 segments. Merus égal aux $\frac{2}{3}$ de la longueur du carpe et un peu plus long que l'ischion, celui-ci également élargi du côté interne de la partie basale.

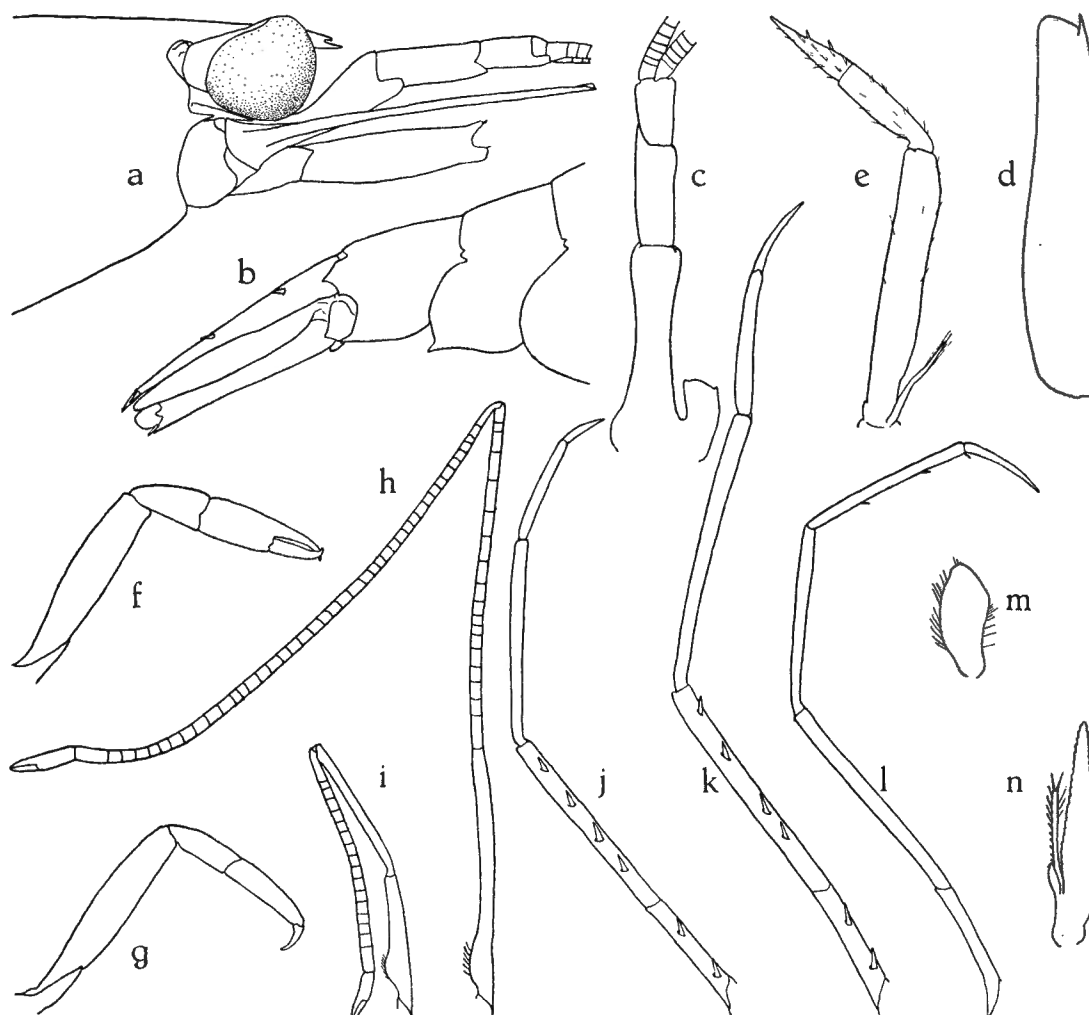


FIG. 8. — *Processa macrodactyla* sp. nov.

a) partie antérieure de la carapace en vue latérale; b) partie postérieure de l'abdomen en vue latérale; c) pédoncule antennulaire; d) scaphocérite; e) troisième maxillipède; f) premier péréopode droit; g) premier péréopode gauche; h) second péréopode droit; i) second péréopode gauche; j) troisième péréopode; k) quatrième péréopode; l) cinquième péréopode; m) endopodite du premier pléopode du mâle; n) endopodite du second pléopode du mâle.

« MERCATOR », baie de Gorréi, type; éch. : a, c, d, m, n, $\times 7$; b, $\times 5$; e, $\times 3,5$; f-l, $\times 4,5$.

Troisième péréopode dépassant le scaphocérite par le propode ou une petite partie du carpe. Propode deux fois, ou un peu plus de deux fois, plus long que le dactylus et moitié moins long que le carpe. Ni le carpe, ni le propode ne sont ornés d'épines. Merus aussi long que le carpe et portant quatre fortes épines sur sa face externe. Ischion un peu plus long que la moitié du merus et portant deux fortes épines sur la face externe.

Quatrième péréopode dépassant le scaphocérite à un peu moins de la moitié du carpus. Le dactylus un peu plus long que la moitié du propode (environ $\frac{3}{4}$). La longueur du carpe presque deux fois celle du propode et un peu supérieure à celle du merus. Longueur de l'ischion égale à la moitié de celle du merus. Comme pour la troisième paire de péréopodes, le merus portant, sur la face externe, quatre épines et l'ischion deux. Les autres articles de cette patte sans épines.

Cinquième péréopode dépassant le scaphocérite à un peu plus de la moitié du propode. Le propode deux fois plus long que le dactyle et armé de trois épines sur le bord postérieur, l'une tout près de la base du dactylus, les deux autres partageant le bord postérieur du propodus en trois parties égales. Carpe un peu plus long que le propodus et égal aux $\frac{5}{6}$ de la longueur du merus. L'ischion de moitié moins long que le merus. Ni le merus, ni l'ischion ne sont ornés d'épines.

Pléopodes comme chez *P. intermedia*, mais l'*appendix masculina* est un peu plus court que dans cette espèce.

Les exemplaires mesurent de 29 à 47 mm, les femelles ovigères atteignent une longueur de 40 à 47 mm. Les œufs ont un diamètre de 0,45 à 0,7 mm et sont nombreux.

Rapport et différence. — Cette nouvelle espèce ressemble beaucoup à *P. intermedia* HOLTHUIS. Comme dans cette dernière espèce, le cinquième segment abdominal porte sur les pleurons une dent dirigée vers l'arrière; il n'y a pas de fissure postorbitale sur la carapace; le rostre est bifurqué en deux dents; il existe une arthrobranchie à la base de la première paire de péréopodes, etc. Il y a cependant un certain nombre de différences avec *P. intermedia*, lesquelles, d'après ce matériel, semblent être constantes. Ainsi le rostre de *P. macrodactyla* est plus long, l'angle inférieur de l'orbite est moins distinct, la dent du cinquième segment abdominal est beaucoup plus forte et plus inclinée vers la face ventrale, les trois dernières paires de péréopodes ont le dactylus beaucoup plus long, et enfin le bord postérieur du propodus de la dernière paire de péréopodes porte trois dents au lieu de cinq. Ces différences entre le matériel de la nouvelle espèce et le matériel ouest-africain et méditerranéen de *P. intermedia* rendent impossible l'identification de la forme nouvelle à cette dernière espèce.

Une femelle ovigère est l'hotype (I.R.Sc.N.B., I.G. n° 16808). Les autres spécimens sont des paratypes.

FAMILLE PANDALIDÆ.

Plesionika martia (A. MILNE-EDWARDS, 1883).

Pandalus martius MILNE-EDWARDS A., 1883, Rec. Fig. Crust. nouv. peu connus, pl. 21.
Plesionika martia HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 51, fig. 10.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 16	5°42'S-11°30'E (57 M. WNW. Banana).	23.VIII.1948	300	—	—	V.v.	20 sp.
A.S. 35	7° 16'S-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	440	8,65	35,01	V.v.S.	15 sp.
A.S. 53	6°08'S-11°24'E (52 M. WbyS. Moita Seca).	26.X.1948	380	—	—	V.br.S.	130 sp.
A.S. 87	10°45'S-13°10'E (35 M. W. Cap Morro).	12.XII.1948	340	8,95	—	V.v.	2 sp.
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28 M. WbyN. Egito).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	2 sp.
A.S. 173	5°25'S-11°32'E (37 M. WSW. Landana).	2.IV.1949	290	—	—	V.S.	5 sp.
A.S. 203	6°25'S-11°29'E (50 M. WSW. Moita Seca).	18.V.1949	±430	8,95	34,87	V.S.	111 sp.
A.S. 217	10°05'N-17°0'W	8.VI.1949	360	—	—	—	81 sp.

Remarques. — Dans le matériel étudié, 169 sont des femelles ovigères qui furent récoltées dans toutes les stations, sauf à la station A.S. 97; leur longueur est comprise entre 90 et 130 mm. Pour le matériel total, la longueur est comprise entre 80 et 130 mm.

***Plesionika ensis* (A. MILNE-EDWARDS, 1881).**

Acanthephyra ensis MILNE-EDWARDS, A., 1881, Ann. Sc. nat. Zool., sér. 6, vol. 11, pt. 4, p. 14.

Plesionika ensis HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 55, fig. 11.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 11	6°29'S-11°35'E (48 M. SW. Moita Seca).	7.VIII.1948	230	13,92	—	V.S.br.	10 sp.
A.S. 16	5°42'S-11°30'E (57 M.WNW. Banana).	23.VIII.1948	300	—	—	V.v.	8 sp.
A.S. 127	8°21'S-12°46'E (35 M. WbyN. Pointa do Dandé).	8.II.1949	290	11,00	35,91	V.v.S.	2 sp.
A.S. 147	0°S-8°58'E (45 M. NbyE. Port Gentil).	11.III.1949	250	—	—	S.V.v.	17 sp.
A.S. 217	10°05'N-17°0'W	8.VI.1949	360	—	—	—	225 sp.

Remarques. — Les exemplaires ont de 58 à 128 mm de long. Des femelles ovigères, 115 exemplaires en tout, mesurent de 88 à 128 mm; elles ont été récoltées à toutes les stations.

A la station A.S. 217, 1 spécimen dans le contenu stomacal de *Chascanopsetta lugubris* ALCOCK.

***Plesionika carinata* HOLTHUIS, 1951.**

Plesionika carinata HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 59, fig. 12.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 53	6°08'S-11°24'E (52 M. WbyS. Moita Seca).	26.X.1948	380	—	—	V.br.S.	1 sp.
A.S. 87	10°45'S-13°10'E (35 M.W. Cap Morro).	12.XII.1948	340	8,95	—	V.v.	2 sp.
A.S. 88	10°45'S-13°07'E (40 M.W. Cap Morro).	12.XII.1948	400-500	—	—	V.v.S.	9 sp.
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28 M.WbyN. Egitto).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	39 sp.

Remarques. — Dans la figure 12 b de la description originale (L. B. HOLTHUIS, 1951), les pleurons des quatrième et cinquième segments abdominaux sont représentés un peu plus étroits qu'ils ne le sont en réalité.

Les pattes de cette espèce sont très fragiles. Comme c'était le cas pour le matériel type, il n'a pas été possible de trouver ici un exemplaire avec une patte intacte aux troisième, quatrième et cinquième paires de péréopodes.

La longueur des spécimens examinés est comprise entre 70 et 104 mm. Dix-sept femelles ovigères ont été récoltées en tout, aux stations A.S. 87, A.S. 88 et A.S. 97. Ces femelles ovigères atteignent de 80 à 104 mm de long.

Le matériel de l'expédition belge correspond tout à fait à la description du matériel type de cette espèce, pêché au large du Liberia et de l'Angola.

***Plesionika acanthonotus* (SMITH, 1882).**

(Fig. 9.)

Pandalus acanthonotus SMITH, S. I., 1882, Bull. Mus. comp. Zoöl. Harvard, vol. 10, pl. 61, pl. 13, fig. 10, 11.

Plesionika acanthonotus HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 62, fig. 13 b-t.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Nature
A.S. 16	5°42' S-11°30' E (57 M. WNW. Banana).	23.VIII.1948	300	—	—	V.v.	17 sp.
A.S. 45	5°39' S-11°25' E (47 M. WbyS. Cabinda).	14.X.1948	480	7,80	38,33	V.br.S.	1 sp.
A.S. 87	10°45' S-13°10' E (35 M. W. Cap Morro).	12.XII.1948	340	8,95	—	V.v.	6 sp.
A.S. 203	6°25' S-11°29' E (50 M. WSW. Moita Seca).	18.V.1949	±430	8,95	34,87	V.S.	2 sp.
A.S. 217	10°05' N-17°0' W	8.VI.1949	360	—	—	—	2 sp.

Remarques. — Les exemplaires étudiés ici ont de 32 à 75 mm de long. Des femelles ovigères ont été récoltées dans toutes les stations, à l'exception de la station A.S. 217; leur longueur est comprise entre 55 et 75 mm.

L'exemplaire de la station A.S. 45 diffère des autres exemplaires par le rostre plus mince et plus long; il s'étend nettement au delà du scaphocérite. En outre, les yeux de cet exemplaire sont plus grands, tandis que le troisième maxillipède et le premier péréopode ne s'étendent que peu au delà du scaphocérite. Cet exemplaire ressemble beaucoup aux animaux de la station 120 de l'expédition danoise « ATLANTIDE » (voir HOLTHUIS, L. B., 1951, p. 66). Il serait néces-

saire de disposer d'un matériel plus abondant pour décider si ces animaux appartiennent à une espèce différente ou s'ils constituent seulement des extrêmes de la variabilité de *Plesionika acanthonotus*. Les péréopodes III à V font défaut dans l'exemplaire de la station de l'expédition « MBIZI ».

C'est la deuxième fois que *P. acanthonotus* est récolté sur les côtes de l'Afrique occidentale.

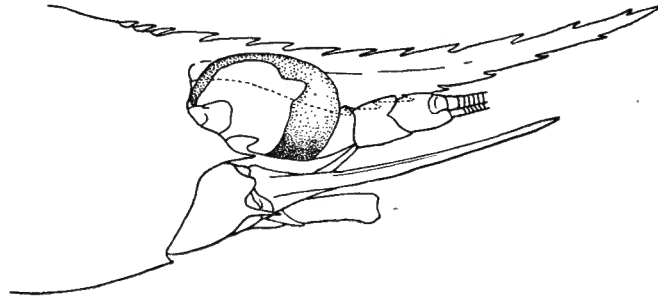


FIG. 9. — *Plesionika acanthonotus* (SMITH, 1882).
Partie antérieure de la carapace en vue latérale.
A.S. 45; éch. $\times 4,5$.

Plesionika heterocarpus (COSTA, 1871).

Pandalus heterocarpus COSTA, A., 1874, Ann. Mus. Zool. Univ. Napoli, vol. 6, p. 89, pl. 2, fig. 3.

Plesionika heterocarpus HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 67, fig. 13 a.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 11	6°29'S-11°35'E (48 M. SW. Moita Seca).	7.VIII.1948	230	13,92	—	V.S.br.	6 sp
A.S. 86	10°39'S-13°15'E (32 M. WbyN. Cap Morro).	12.XII.1948	263	10,85	—	S.V.	1 sp.
A.S. 166	4°57'S-11°16'E (35 M. WbyS. Pointe-Noire).	28.III.1949	170	—	—	S.V.	9 sp.
A.S. 171	4°48'S-11°30'E (32 M. W. Pointe-Noire).	1, 2.IV.1949	137	16,10	32,10	S.V.v.	45 sp.
A.S. 172	5°15'S-11°29'E (30 M. SW. Pointe-Noire).	2.IV.1949	225	—	—	S.V.	4 sp.

Remarques. — Les spécimens des stations A.S. 166 et A.S. 171 sont très petits, leur longueur est comprise entre 29 et 48 mm; une femelle ovigère de la station A.S. 166 atteint 48 mm de long. La longueur des spécimens provenant

des autres stations est comprise entre 53 et 90 mm; une femelle ovigère de la station A.S. 172 atteint 90 mm de long. Sauf par leur taille, les exemplaires des stations A.S. 166 et 171 ne diffèrent pas de ceux des autres lieux de capture.

Parapandalus narval (FABRICIUS, 1787).

Astacus Narval FABRICIUS, J. C., 1787, Mant. Insect., vol. 1, p. 331.

Parapandalus narval HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 68.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 94	11°33'S-13°34'E (17 M. WbyN. Cabeça da Baleia).	16.XII.1948	112	15,15	36,47	V.v.	30 sp.

Remarques. — De ces 30 exemplaires, qui mesurent de 64 à 93 mm de long, 18 sont des femelles ovigères dont la longueur est comprise entre 80 et 87 mm.

Parapandalus narval était connu de la zone occidentale de la Méditerranée et de la côte occidentale de l'Afrique, depuis les îles Canaries jusqu'à la Guinée portugaise. Le matériel de l'expédition belge démontre que l'aire de dispersion de l'espèce s'étend au moins jusqu'au large de l'Angola.

Heterocarpus ensifer A. MILNE-EDWARDS, 1881.

(Fig. 10.)

Heterocarpus ensifer MILNE-EDWARDS, A., 1881, Ann. Sci. nat. Zool., sér. 6, vol. 11, pt. 4, p. 8.

Atlantocaris gigas ORTMANN, A., 1893, Ergebn. Plankton Exp., vol. 2 Gb, p. 80, pl. 5, fig. 2. — COUTIÈRE, H., 1907, Bull. Inst. océanogr. Monaco, n° 104, p. 21.

Procletes (?) *atlanticus* LENZ et STRUNCK, K., 1914, Deutsche Südpolar-Exped., vol. 15, p. 334, pl. 22, fig. 9-14.

Heterocarpus ensifer GURNEY, R., 1939, Ray Soc., vol. 125, p. 74.

Procletes gigas GURNEY, R. & LEBOUR, M. V., 1941, Journ. Linn. Soc. London, Zool., vol. 41, p. 130, fig. 12 j-u, 13 a.

Procletes (Atlantocaris) gigas GURNEY, R., 1942, Ray Soc., vol. 129, p. 208.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 16	5°42'S-11°30'E (57 M.WNW. Banana).	23.VIII.1948	300	—	—	V.v.	27 sp.

Remarques. — Les exemplaires examinés atteignent de 45 à 106 mm: parmi eux se trouvaient quatre femelles ovigères atteignant 85 à 94 mm de long. Ces spécimens correspondent bien aux descriptions qu'en donne la littérature.

Jusqu'à présent, aucun exemplaire adulte, ni de *Heterocarpus ensifer*, ni des autres espèces de ce genre, n'avait été signalé sur la côte occidentale de l'Afrique. *H. ensifer* a été signalé au large de la côte de la Caroline du Nord (U.S.A.) et des Antilles. L'espèce est mentionnée également dans la littérature comme originaire de différents endroits dans la région indo-ouest pacifique (mer d'Andaman, Philippines, Japon, Nouvelle-Bretagne, Hawaï). En 1917, cependant, J. G. DE MAN décrivit une nouvelle espèce de *Heterocarpus*, *H. sibogæ*, provenant de l'Archipel malais. Cette espèce ressemble très fort à *H. ensifer*; toutefois elle s'en distingue nettement par la présence de carinas médianes dorsales distinctes sur les premier et deuxième segments abdominaux. Il appert maintenant que les exemplaires mentionnés comme *H. ensifer* et provenant des Philippines et de la mer d'Andaman appartiennent en réalité à *H. sibogæ* DE MAN, tandis que pour les animaux provenant du Japon et de la Nouvelle-Bretagne et qui furent attribués par leurs auteurs à *H. ensifer*, on possède trop peu de données pour pouvoir les identifier avec certitude. Le matériel d'Hawaï, qui fut déterminé comme *H. ensifer* par M. J. RATHBUN⁽⁹⁾, semble cependant dépourvu de carinas dorsales sur les premier et deuxième segments abdominaux et n'appartient donc certainement pas à *H. sibogæ* DE MAN. Il serait certainement intéressant de comparer les exemplaires de M. J. RATHBUN au matériel de l'Atlantique pour s'assurer qu'il s'agit bien de l'*H. ensifer* typique qui provient des îles Hawaï.

R. GURNEY (1939, p. 74) a fait remarquer que *Procletes atlanticus* H. LENZ et K. STRUNCK est un stade larvaire de *H. ensifer*. En 1941, R. GURNEY et M. V. LEBOUR identifièrent également *Atlantocaris gigas* ORTMANN avec cette espèce; ces auteurs attribuent à la larve le nom de *Procletes gigas* (ORTMANN). Le plus grand exemplaire de la larve d'A. ORTMANN avait 53 mm de long. Le plus petit exemplaire que j'ai examiné dans la série de *H. ensifer* mesure 45 mm; il est donc sensiblement plus petit que la larve d'A. ORTMANN. Toutefois, notre exemplaire présente tous les caractères d'un animal adulte, bien que la carina supérieure du bord latéral de la carapace se termine par une épine assez distincte.

Comme je l'ai signalé plus haut, aucun exemplaire adulte de *H. ensifer* n'avait été signalé de l'Ouest africain. Toutefois, les larves étaient connues dans cette région. Les données qu'on trouve dans la littérature sont les suivantes: Aux îles du Cap-Vert, 14°39'N-25°51'W (GURNEY, R. et LEBOUR, M. V., 1941); océan Atlantique, Sud-Ouest des îles du Cap-Vert, 12°21'N-30°07'W (GURNEY, R. et LEBOUR M. V., 1941); Sud-Ouest de São-Thomé, golfe de Guinée, 00°46'S-5°49'E (GURNEY, R. et LEBOUR, M. V., 1941); à quelque distance à l'Ouest

(9) RATHBUN, M. J., 1906, Bull. U. S. Fish Comm., vol. 23, pt. 3, p. 917, pl. 21, fig. 7.

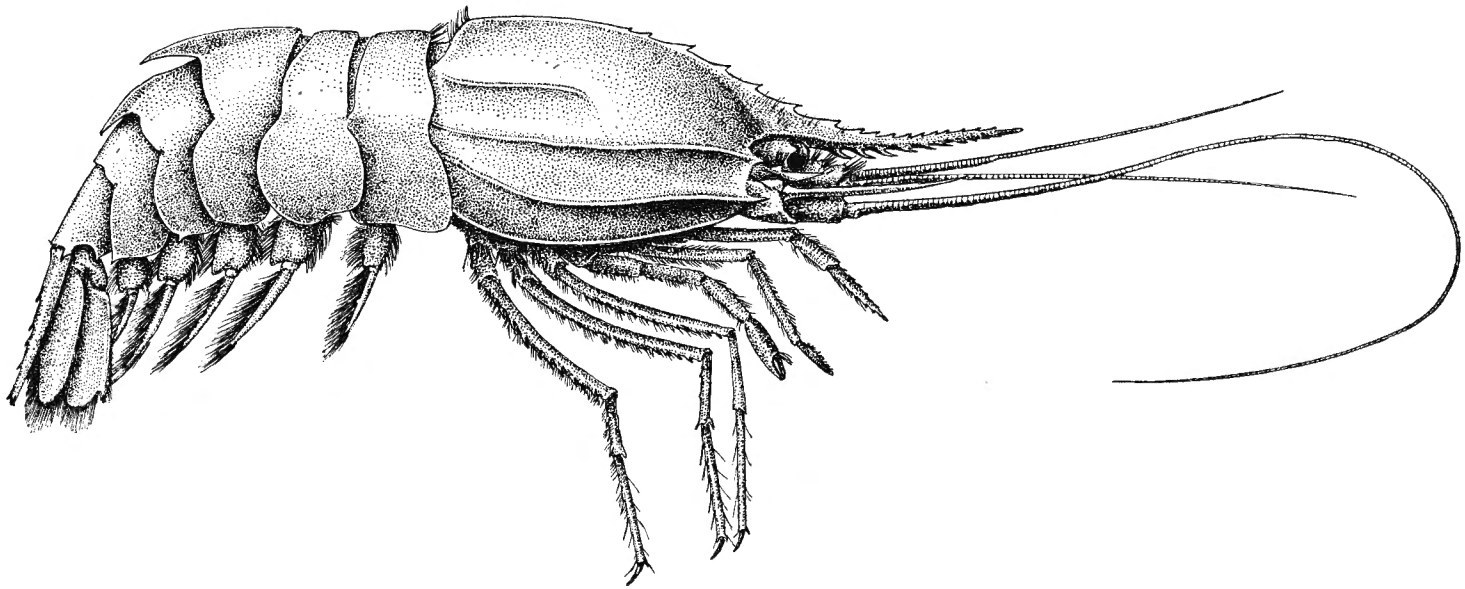


FIG. 10. — *Heterocarpus ensifer* A. MILNE-EDWARDS, 1881. Vue latérale; A. S. 16; éch. $\times 1,5$ (V.H.).

d'Ascension, océan Atlantique Sud (ORTMANN, A., 1893), près d'Ascension, 8°43'S-11°55'W (LENZ, H. et STRUNCK, K., 1914). Ces larves furent recueillies entre 242 et 3.000 m de profondeur.

***Chlorotocus crassicornis* (COSTA, 1871).**

Pandalus crassicornis COSTA, A., 1871, Annu. Mus. Zool. Univ. Napoli, vol. 6, p. 89, pl. 2, fig. 2.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 13	5°52'S-11°43'30"E (41 M. WNW. Banana).	20.VIII.1948	74	15,32	—	V.br.	1 sp.
A.S. 172	5°15'S-11°29'E (30 M. SW. Pointe-Noire).	2.IV.1949	225	—	—	S.V.	1 sp.

Remarque. — L'exemplaire de la station A.S. 13 a 41 mm de long, celui de la station A.S. 172, une femelle ovigère, a une longueur de 62 mm. Ces exemplaires purent être comparés à ceux du matériel de la Méditerranée, avec lesquels ils ne présentent aucune différence. Jusqu'à présent l'espèce n'était pas connue de l'Afrique occidentale. Elle était signalée de la partie occidentale de la Méditerranée, de la mer Adriatique, du golfe de Gascogne, de l'Afrique du Sud, de l'Afrique orientale et de la mer d'Andaman.

FAMILLE ALPHEIDÆ.

***Alpheus macrocheles* (HAILSTONE, 1835).**

Hippolyte macrocheles HAILSTONE, S., 1835, Mag. nat. Hist., vol. 8, p. 395.

Alpheus macrocheles HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 69.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	17	24,38	—	V.S.	7 sp.

Remarques. — Ces exemplaires ressemblent parfaitement à ceux de la Méditerranée. Ils ont de 15 à 23 mm de long; une femelle ovigère atteint 23 mm de long. Ils sont donc nettement plus grands que les exemplaires que l'expédition de l'« ATLANTIDE » a recueillis aux îles du Cap-Vert et près de la côte de la Guinée française.

***Alpheus talismani* COUTIÈRE, 1898.**

Alpheus Talismani COUTIÈRE, H., 1898, Bull. Soc. ent. France, 1898, p. 32, fig. 3, 4.

Alpheus talismani HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 75, fig. 14 a-k.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 14	5°53'30"S-11°40'30"E (45 M. WNW. Banana).	21.VIII.1948	100	15,21	—	V.br.nr.	1 sp.
A.S. 16	5°42'S-11°30'E (57 M. WNW. Banana).	23.VIII.1948	300	—	—	V.v.	1 sp.
A.S. 19	5°54'S-11°58'30"E (28 M. WNW. Banana).	25.VIII.1948	50	—	—	V.nr.	3 sp.
A.S. 35	7°16'S-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	440	8,65	35,01	V.v.S.	1 sp.
A.S. 68	5°56'S-12°E (28 M. WNW. Banana).	14.XI.1948	60	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			1 sp.
A.S. 89	9°40'S-13°02'E (11 M. W. Cap Ledo).	14.XII.1948	78	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			1 sp.
A.S. 170	4°48'S-11°41'E (10 M. W. Pointe-Noire).	31.III, 1.IV.1949	49	23,35	35,81	V.v.	1 sp.

Remarques. — Cette espèce semble être assez variable. Les exemplaires des stations A.S. 16 et A.S. 35, tous deux des mâles adultes, sont très sveltes et ressemblent parfaitement au mâle recueilli par l'expédition de l'« ATLANTIDE » à la station 135, que j'ai décrit et dessiné (HOLTHUIS, L. B., 1951, p. 76, fig. 14 a-d). Les exemplaires des stations A.S. 16 et A.S. 35 ont respectivement 31 et 32 mm de long. A la station A.S. 19, trois exemplaires furent récoltés, ils avaient de 24 à 33 mm de long et parmi eux se trouvait une femelle ovigère de 31 mm. Ces exemplaires sont beaucoup moins sveltes que les précédents. La petite patte de la première paire ressemble beaucoup à celle que j'ai figurée (HOLTHUIS, L. B., 1951, fig. 14 e) pour une femelle récoltée par l'expédition de l'« ATLANTIDE » à la station 135.

La grande patte de la première paire des exemplaires de la station A.S. 19 de l'expédition belge ressemble au premier péréopode du type d'*Alpheus talismani* qui fut figuré par H. COUTIÈRE (1898).

Le scaphocérite de l'animal de la station A.S. 19 est seulement un peu plus mince que le scaphocérite d'*A. glaber*, figuré par H. COUTIÈRE (1898).

Les exemplaires des stations A.S. 14 et A.S. 170 sont beaucoup plus petits que les autres : ils mesurent respectivement 24 et 14 mm de long. Le plus grand premier péréopode de ce dernier exemplaire ressemble fort à ceux des exemplaires de la station A.S. 19; le scaphocérite n'est pas très mince. Dans l'exemplaire de la station A.S. 14, les premiers péréopodes font défaut; cependant le scaphocérite est distinctement plus mince que ceux de la station A.S. 19.

La supposition que j'avais faite dans mon travail de 1951, que la différence de minceur des péréopodes de la première paire pourrait être un caractère sexuel, ne semble pas être tout à fait exacte. Bien que les deux exemplaires très minces des stations A.S. 16 et A.S. 35 paraissent être tous deux des mâles adultes, le mâle de la station A.S. 19, de même taille que les deux animaux précités, ne possède pas ces fines pinces. Il est étrange qu'aucune femelle mince n'ait été capturée. En outre il est remarquable que les animaux les plus minces proviennent des plus grandes profondeurs.

Il est très possible qu'*A. talismani* ne soit finalement rien d'autre qu'une sous-espèce d'*A. glaber* (OLIVI). La variabilité dans la minceur des pattes et du scaphocérite ainsi démontrée chez *A. talismani*, ce que j'ai déjà signalé dans mon travail de 1951, permet difficilement de tenir cette espèce pour différente d'*A. glaber*. Jusqu'ici, cependant, le matériel de l'Ouest africain, que j'ai déjà pu examiner, s'est montré nettement plus svelte que le matériel provenant de la Méditerranée et dont j'ai pu faire l'étude; c'est pourquoi il me semble préférable de considérer les deux formes comme des espèces distinctes jusqu'à ce qu'un matériel plus abondant permette de décider avec certitude.

Alpheus bouvieri A. MILNE-EDWARDS, 1878.

Alpheus Bouvieri MILNE-EDWARDS, A., 1878, Bull. Soc. philom. Paris, sér. 7, vol. 2, p. 231.
Alpheus bouvieri HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 81, fig. 16.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR » XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	16-20	18	—	—	1 sp.
« MERCATOR » XIV	9°51'N-15°30'W	11.I.1938	26-28	—	—	—	2 sp.

Remarques. — L'exemplaire d'Angra de Cintra a 11 mm de long et est mal conservé. Les deux autres exemplaires sont tous deux des femelles ovigères qui ont 14 et 18 mm de long; elles sont également endommagées. Comme le matériel est en mauvaises conditions, il n'est pas possible d'établir avec certitude s'il appartient à *Alpheus bouvieri*, bien que cela me paraisse très vraisemblable.

***Alpheus intrinsecus* BATE, 1888.**

Alpheus intrinsecus BATE, C. S., 1888, Rep. Voy. Challenger, Zool., vol. 24, p. 557, pl. 100, fig. 1. — HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 87.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR » XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	16-20	18	—	—	5 sp.
« MERCATOR » XIV	9°51'N-15°30'W	11.I.1938	26-28	—	—	S. gros, brisures de coquillages	5 sp.

Remarques. — Les exemplaires ont une longueur de 9 à 26 mm. Une femelle ovigère du deuxième échantillon est d'une longueur de 18 mm.

Rio de Oro constitue le lieu de capture le plus septentrional de l'espèce.

***Synalpheus senegambiensis* COUTIÈRE, 1908.**

Synalpheus Paulsoni Senegambiensis COUTIÈRE, H., 1908, Bull. Soc. philom. Paris, sér. 9, vol. 10, p. 202.

Synalpheus senegambiensis HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 90, fig. 19.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 39	6°06'S-12°02'E (14 M.W. Moita Seca).	5.X.1948	43	22,25	35,91	V.v S.R.	2 sp.
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	17	24,38	—	V.S.	1 sp.
A.S. 164	3°11'S-10°14'E (30 M. NW. Mayumba).	27.III.1949	30	24,10	35,68	R.	3 sp.

Remarques. — La longueur des exemplaires est comprise entre 7 et 14 mm. A chacune des trois stations, il y a une femelle ovigère. La longueur de ces femelles est comprise entre 11 et 14 mm.

Synalpheus senegambiensis était jusqu'à présent uniquement connu dans la région située entre la Guinée française et la Sierra-Leone. Le matériel récolté par l'expédition belge permet d'établir avec certitude que l'aire de distribution de l'espèce s'étend jusqu'au Nord de l'Angola.

***Alpheopsis africanus* sp. nov.**

(Fig. 11.)

Alpheopsis trispinosus p.p. HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 94.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 122	8°30'S-13°E (20 M. W. Pointa do Dandé).	6, 7.II.1949	150	—	—	S.V.R.	5 sp.

Description. — Le rostre n'atteignant pas l'extrémité du premier segment du pédoncule antennulaire, étroitement triangulaire et terminé en une pointe effilée. Épines supra-orbitales petites et s'avancant presque aussi loin que le rostre, les voûtes orbitaires proéminentes. Carapace tout à fait lisse, à l'exception des épines précitées. Son bord antérieur passant graduellement au bord latéral, de sorte que l'angle ptérygostomial est très largement arrondi; bord postérieur de la carapace avec une échancrure cardiaque bien distincte des deux côtés.

Abdomen également tout à fait lisse, les pleurons des quatre premiers segments largement arrondis, ceux du cinquième segment terminés en une pointe effilée dirigée vers l'arrière. Pleurons du sixième segment triangulaires et pointus, s'articulant avec le segment lui-même. L'angle postéro-latéral du segment terminé en une pointe acérée. Le sixième segment plus long que le cinquième et plus court que le telson. La face supérieure du telson ornée de deux paires d'épines, les antérieures situées à peu près au milieu du telson, tandis que la paire postérieure est située à mi-distance entre la paire antérieure et le bord postérieur du telson. Ce bord postérieur correspond bien à la figure donnée par H. COUTIÈRE^(1°).

Yeux couverts par la carapace. La cornée arrondie et distinctement pigmentée.

^(1°) COUTIÈRE, H., 1899, Ann. Sci. nat. Zool., sér. 8, vol. 9, p. 314, fig. 396.

Le stylocérite très mince et très pointu, dépassant légèrement l'extrémité du segment basal du pédoncule antennulaire; deuxième article du pédoncule une fois et demie plus long que le dernier article. Ces deux articles ayant ensemble à peu près la longueur de l'article basal; flagelles antennulaires dessinés par H. COUTIÈRE (1899, p. 133, fig. 120). Dans nos exemplaires, cependant, la plus longue branche du flagelle interne plus de deux fois et demie plus longue que la branche courte (les parties soudées comprises), tandis que dans la figure qu'en donne H. COUTIÈRE, la plus longue branche n'est même pas deux fois plus longue que la branche courte.

La dent terminale du scaphocérite atteignant presque l'extrémité du pédoncule antennulaire, bord externe légèrement concave, la dent terminale très robuste, pointue, et dépassant la lamelle étroitement triangulaire. Basicérite présentant une dent effilée faisant saillie sous le scaphocérite. Pédoncule antennulaire s'étendant presque jusqu'à l'extrémité du scaphocérite.

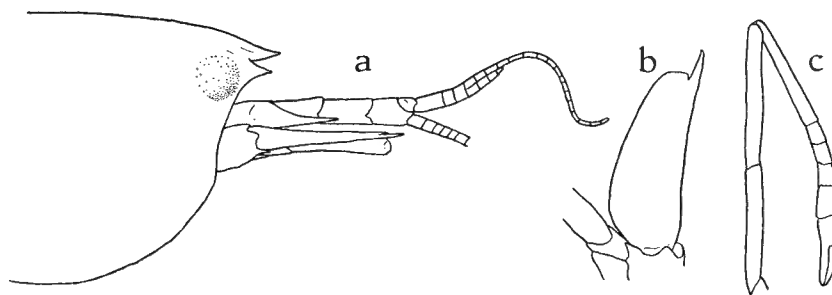


FIG. 11. — *Alpheopsis africana* sp. nov.

a) partie antérieure de la carapace en vue latérale; b) scaphocérite; c) deuxième péréopode.
A.S. 122; éch. : a, c, $\times 10$; b, $\times 14$.

Les pièces buccales décrites et en partie dessinées par H. COUTIÈRE (1899).

Les premiers péréopodes, très différents de taille, figurés par H. COUTIÈRE (1899, p. 193, fig. 228-231). Dans notre exemplaire, les doigts plus courts que ceux dessinés par H. COUTIÈRE, environ de la moitié de la longueur de la paume. Le tranchant du doigt fixe armé sur sa moitié proximale de trois dents bien distinctes; dans quelques cas, la plus distale de ces trois dents peu développée. Le dactyle avec une dent sur le tranchant. Dentelure identique pour les deux pattes. Deuxièmes péréopodes minces et de forme semblable. Les doigts nettement plus longs que la paume, carpe subdivisé en cinq articles, le premier (le proximal) un peu plus long que les quatre autres pris ensemble. Ces quatre derniers articles sont à peu près de même longueur; merus un peu plus long que les deux articles proximaux du carpe pris ensemble; ischion presque aussi long que le merus. Troisième péréopode figuré par H. COUTIÈRE (1899, p. 259, fig. 315). Le quatrième fort semblable au troisième, mais un peu plus court; dactyle simple, comme dans la troisième patte, et l'ischion armé de deux épines. Le cinquième péréopode orné sur le bord postérieur du propode d'un grand nombre de rangées transversales de poils courts, n'existant pas à la partie

proximale; carpe relativement plus long que celui des deux péréopodes antérieurs, d'une longueur d'à peu près les $\frac{2}{3}$ de celle du propode et un peu plus court que le merus; l'ischion inerme.

Le protopodite des uropodes pourvu à la face supérieure d'un appendice oblong s'étendant sur les bases de l'exopodite et de l'endopodite. Cet appendice un peu rétréci vers l'extrémité tronquée et portant du côté externe de l'extrémité une dent bien distincte. Le bord externe de l'exopodite droit et terminé par deux dents entre lesquelles se trouve une grande épine mobile. La diaræsis s'étendant depuis les dents directement vers l'intérieur; un peu au delà du milieu de l'exopodite elle est légèrement inclinée vers l'avant.

Les exemplaires mesurent de 11 à 13 cm de long. Deux d'entre eux sont des femelles ovigères, elles ont respectivement 12 et 13 mm de longueur. Les œufs assez grands et peu nombreux, leur diamètre de 0,45 à 0,7 mm.

Remarques. — Cette espèce est proche d'*Alpheopsis trispinosus* (STIMPSON) de la région indo-ouest pacifique. Dans *A. trispinosus*, cependant, les chélipèdes sont de taille semblable, tandis que dans *A. africanus* ils sont nettement dissemblables. Le rostre et les épines supraorbitales d'*A. africanus* sont moins effilés que chez *A. trispinosus*, tandis que dans l'espèce africaine, le scaphocécrite paraît moins mince que dans la forme indo-ouest pacifique. Une comparaison directe du matériel africain et du matériel indo-ouest-pacifique permettrait sans doute d'établir encore d'autres différences.

H. COUTIÈRE avait identifié l'espèce ouest-africaine d'*Alpheopsis* avec *A. trispinosus*. La description et les figures qu'il en donne dans son grand travail de 1899, sous le nom d'*A. trispinosus*, se rapporte en réalité à *A. africanus* décrit ci-dessus. Dans mon article concernant les Caridea ouest-africains (HOLTHUIS, L. B., 1951, p. 94), cette espèce était citée avec quelque réserve, étant considérée comme *A. trispinosus*, l'insuffisance de matériel ne me permettant pas de porter un avis décisif au sujet de cette espèce. Des données de la littérature que j'ai citées dans cet article, seules celles de H. COUTIÈRE (1896, 1899, 1906, 1938) et de E. SOLLAUD (1932) concernent *A. africanus*, les autres étant relatives au véritable *A. trispinosus*. Dans mon étude de 1951, les lieux de capture ouest-africains de l'espèce sont déjà indiqués. L'aire de distribution d'*A. africanus* actuellement connue s'étend donc depuis les Açores, les îles du Cap-Vert jusqu'au large de l'Angola.

Je considère comme holotype l'unique exemplaire de matériel examiné chez lequel les deux chélipèdes de la première paire sont encore fixés. Chez les autres spécimens, une ou deux pinces étaient détachées (I.R.Sc.N.B., I.G. n° 16808).

Athanas nitescens (LEACH, 1814).

Palæmon nitescens LEACH, W. E., 1814, Brewster's Edinb. Encycl., vol. 7, p. 401.
Athanas nitescens HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 99, fig. 21.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond- °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR » XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	16-20	18	—	—	1 sp.
« MERCATOR » XIV	9°51'N-15°30'W	11.I.1938	26-28	—	—	S. gros, brisures de coquillages	1 sp.

Remarques. — L'exemplaire d'Angra de Cintra, une femelle ovigère, a 9 mm de long, l'autre exemplaire 7 mm. Les deux exemplaires s'identifient au matériel que l'expédition « ATLANTIDE » récolta à ses stations 141, 145 et 146, et, comme je l'ai déjà indiqué (HOLTHUIS, L. B., 1951, p. 103), ces animaux sont peut-être à rattacher à une forme différente qui devrait porter le nom spécifique ou sous-spécifique *veloculus* BATE.

Ogyrides rarispina HOLTHUIS, 1951.

Ogyrides rarispina HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 119, fig. 25.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond- °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 38	6°06'S-12°14'E (4 M.W. Moita Seca).	5.X.1948	15	Dans le contenu stomacal de <i>Trygon margarita</i> GÜNTHER			12 sp.

Remarques. — Bien que ces exemplaires proviennent de l'estomac d'une Raie, ils sont cependant en bon état de conservation. Ces spécimens sont adultes, il y a d'ailleurs des femelles ovigères, et ils correspondent bien à la description de l'espèce. Un des spécimens possède six épines au rostre, chez les autres spécimens ce nombre est inférieur à six.

Ogyrides rarispina était déjà signalé de Liberia et de la Côte de l'Or; son aire de distribution se trouve donc largement étendue.

Ogyrides (?) saldanhæ BARNARD, 1947.

(Fig. 12.)

Ogyrides saldanhæ BARNARD, K. H., 1947, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 11, vol. 13, p. 387.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 105	22°53'S-14°30'E Walvis Bay.	20.I.1949	Plage	—	—	Sur la plage et sous les pierres	2 sp.

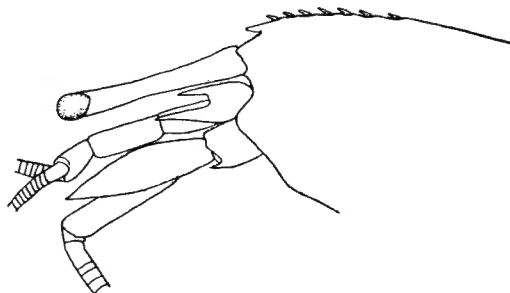


FIG. 12. — *Ogyrides? saldanhæ* BARNARD, 1947.
Partie antérieure de la carapace en vue latérale.
A.S. 105; éch. ×7.

Remarques. — Les deux exemplaires ont 31 et 32 mm de long; le plus grand est une femelle ovigère. Ils correspondent bien à la description d'*Ogyrides saldanhæ* donnée par K. H. BARNARD⁽¹⁾. La partie antérieure de la carapace porte 6 ou 7 épines sur la ligne médiane dorsale. L'épine antennaire apparaît comme un petit angle très pointu sur le bord antérieur de la carapace. Les cinquième et sixième segments de l'abdomen présentent une carina médiane dorsale longitudinale. Cette carina résulte de ce que les surfaces latérales des segments se rencontrent à la partie supérieure sous un certain angle. Les premier, deuxième, troisième et quatrième segments abdominaux sont régulièrement arrondis à la partie supérieure. Les yeux atteignent le niveau de l'extrémité du pédoncule antennulaire. Le scaphocérîte a la même forme que celui figuré par K. H. BARNARD, mais il est un peu plus large. Le carpe de la deuxième paire de péréopodes comprend cinq articles distincts.

⁽¹⁾ BARNARD, K. H., 1950, Ann. S. Afr. Mus., vol. 38, p. 726, fig. 135.

Ces deux exemplaires femelles sont beaucoup plus grands que les spécimens étudiés par K. H. BARNARD, qui atteignaient seulement 18 mm de long.

Les petites différences qui semblent exister entre nos spécimens et ceux de K. H. BARNARD sont peut-être attribuables au fait que les exemplaires de K. H. BARNARD ne sont pas encore tout à fait adultes.

O. saldanhæ diffère de l'espèce *O. rarispina* HOLTHUIS de l'Ouest africain tropical par l'existence de plus nombreuses épines dans la partie antéro-médiane de la carapace, par les carinas sur les cinquième et sixième segments abdominaux, par les yeux d'aspect moins allongé, ainsi que par la forme du scaphocérîte.

O. saldanhæ n'était connu jusqu'ici que par les exemplaires originaux qui furent récoltés à 18 m de profondeur dans la baie de Saldanha, Afrique du Sud.

FAMILLE HIPPOLYTIDÆ.

? *Merhippolyte agulhasensis* BATE, 1888.

(Fig. 13.)

? *Merhippolyte agulhasensis* BATE, C. S., 1888, Rep. Voy. Challenger, Zool., vol. 24, p. 619, pl. 110, fig. 4.

Merhippolyte agulhasensis ODHNER, T., 1923, Göteb. Vetensk. Samh. Handl., sér. 4, vol. 27, pt. 5, p. 5. — HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 124.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 74	15°57'S-11°40'E (5 M. SW. Pointa Albina).	2.XII.1948	97	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			1 sp.

Description. — Rostre droit et assez long, dépassant le scaphocérîte. Dans ce seul spécimen le bout du rostre est cassé. Bord dorsal portant quatre dents, dont une placée en arrière de l'orbite; les trois autres dents rangées dans la moitié proximale du rostre, la moitié distale du bord supérieur lisse. Bord ventral portant quatre dents assez régulièrement disposées dans les $\frac{2}{3}$ antérieurs. Épine antennale assez petite, mais distincte; pas d'épine ptérygostomienne. Angle ptérygostomien droit avec l'extrémité arrondie.

Abdomen lisse. Le troisième segment un peu comprimé dans sa partie postéro-dorsale et montrant là une gibbosité. Pleurons des segments I à V arrondis. Ceux des segments IV et V plus étroits que ceux des segments II et III, mais dans tous l'extrémité est arrondie. Le sixième segment deux fois plus long que le cinquième. Le pleuron du sixième segment terminé par une petite épine, l'angle postéro-latéral également pointu. Telson mesurant environ $\frac{2}{3}$ de

la longueur du sixième segment abdominal. La surface dorsale ornée de deux paires d'épines dans la moitié distale. Les épines du bord postérieur du telson sont perdues dans cet exemplaire.

Yeux grands, avec la cornée globuleuse. Un ocelle présent, mais fusionné avec la cornée.

Pédoncule antennulaire ayant un stylocérite assez large avec l'extrémité pointue. Le stylocérite dépassant le milieu du premier segment du pédoncule et possédant à sa base un lobe arrondi distinct. Bord ventral de la face interne du premier segment du pédoncule portant une dent distincte et pointue dans la moitié distale. Deuxième et troisième segments courts; pris ensemble, à peu près égaux à la moitié de la longueur du premier segment. Deux flagelles simples, l'externe plus épais que l'interne.

Scaphocérite dépassant le pédoncule antennulaire, mais n'atteignant pas l'extrémité du rostre; environ trois fois et demie plus long que large. Bord externe droit et terminé par une dent distincte surplombée par la lame du scaphocérite. Pédoncule antennulaire n'atteignant pas le milieu du scaphocérite; une épine forte située près de la base du scaphocérite, du côté externe du pédoncule antennulaire.

Mandibule possédant un *processus incisivus* distinct, simple et dépourvu de dents. Le *processus molaris* portant des petites épines dans sa partie distale. Palpe assez grand et tri-articulé; dans ce spécimen, la séparation des articles peu nette, probablement le palpe non encore tout à fait développé. Maxillule à endite inférieure triangulaire, l'endite supérieure plus large, palpe terminé par une épine et possédant un lobe dorsal étroitement triangulaire. Maxille à endite divisée en trois lobes, le palpe distinct, scaphognathite assez grand. Maxillipèdes pourvus d'exopodites bien développées. Les endites de la base et du coxa du premier maxillipède séparées par une étroite incision. Le palpe triarticulé, l'exopodite grand et possédant un lobe caridéen assez étroit. L'épipodite bilobé. Le deuxième maxillipède de forme normale, l'épipodite portant une grande podobranche. L'article distal du troisième maxillipède mesurant les $\frac{5}{2}$ de la longueur du pénultième article, tandis que le troisième article est distinctement plus long que le premier. L'exopodite dépassant un peu le milieu du troisième article. Un épipodite et une arthrobranche présents.

Dans le spécimen la formule branchiale est la suivante :

	Maxillipèdes			Péréopodes				
	I	II	III	I	II	III	IV	V
Pleurobranchies	—	—	—	1	1	1	1	1
Arthrobranchies	—	—	1	—	—	—	—	—
Podobranches	—	1	—	—	—	—	—	—
Épipodites	1	1	1	—	—	—	—	—
Exopodites	1	1	1	rud.	rud.	rud.	rud.	—

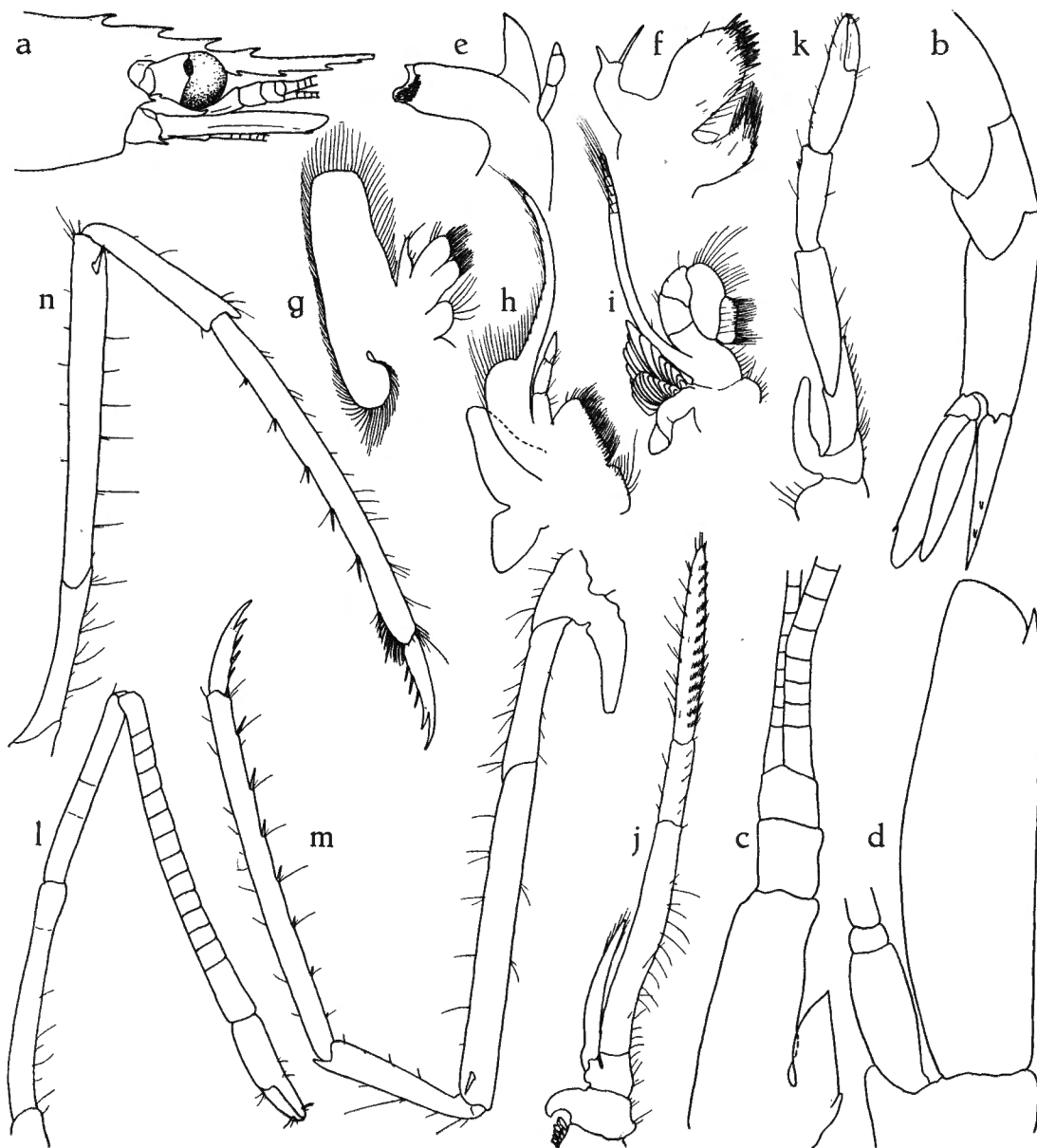


FIG. 13. — ? *Merhippolyte agulhasensis* BATE.

a) partie antérieure du corps en vue latérale; b) partie postérieure de l'abdomen en vue latérale; c) antennule; d) scaphocérîte; e) mandibule; f) maxillule; g) maxille; h) premier maxillipède; i) deuxième maxillipède; j) troisième maxillipède; k) premier péréopode; l) deuxième péréopode; m) troisième péréopode; n) cinquième péréopode.

Ech. : a, b, $\times 7$; c, d, l-n, $\times 20$; e, f, $\times 33$; g-i, $\times 12$; j, k, $\times 15$.

Il est cependant possible que cette formule ne soit pas complète, le spécimen provenant du contenu stomacal d'un poisson et étant un peu abîmé.

Les premiers péréopodes égaux et assez courts. Les doigts mesurent les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la paume. Le carpe à peu près de la même longueur que la paume. Le merus à peu près aussi long que la pince, l'ischion plus court. Dans sa partie antéro-intérieure, l'ischion est produit en une grande dent pointue. L'exopodite petit et dégénéré. Les deuxièmes péréopodes égaux, assez longs et étroits. Les doigts ayant les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la paume. Le carpe trois fois plus long que la pince et divisé en 14 articles dont le premier et le dernier sont les plus longs. Le merus un peu plus long que la moitié du carpe et montrant deux subdivisions peu distinctes. L'ischion 1,2 fois plus long que le merus et possédant une subdivision très peu distincte dans sa partie distale. Les trois derniers péréopodes se ressemblant beaucoup. Le dactyle de la troisième patte mesurant les $\frac{2}{7}$ de la longueur du propode; se terminant en deux griffes et portant 3 épines sur le bord postérieur. Le propode long et armé d'une rangée de 8 épines sur le bord postérieur. Ces épines arrangées régulièrement sur ce bord. Le carpe ayant un peu moins que la moitié de la longueur du propode. Le merus un peu plus court que le propode et armé d'une forte épine dans la partie distale de la face externe. L'ischion ayant moins que la moitié de la longueur du merus. Le quatrième péréopode ressemblant beaucoup au troisième. Le cinquième différant du troisième en étant un peu plus robuste et par son propode qui porte une rangée longitudinale de fortes soies dans la partie distale de son bord postérieur.

L'endopodite du premier pléopode court et d'une forme à peu près ovale; le bord interne droit, le bord externe convexe, l'extrémité arrondie. Les autres pléopodes ayant l'endopodite pourvu d'un *appendix interna* au bord interne. Il n'y a pas d'*appendix masculina* dans ce spécimen.

Les uropodes ayant l'exopodite et l'endopodite de forme allongée. Le proto-podite terminé au côté postéro-externe par une pointe acérée. Le bord externe de l'exopodite terminé par une épine mobile, distinctement surpassée par le bord postérieur.

La longueur totale du spécimen 26 mm.

Remarques. — Comme l'indiquent la forme du palpe mandibulaire et la présence d'exopodites aux quatre premiers péréopodes, le spécimen examiné n'est probablement pas encore adulte. Pour cette raison il n'est pas possible de fixer avec certitude l'identité spécifique. Il me semble peu douteux que le spécimen décrit ici appartient à la même espèce que les spécimens mentionnés par T. ODHNER (1923) sous le nom de *Merhippolyte agulhasensis*. Toutes les différences entre son matériel et la description originale de *M. agulhasensis* que mentionne T. ODHNER se trouvent aussi dans ce spécimen. L'absence totale d'arthrobranchies sur les péréopodes dans notre spécimen semble confirmer que l'espèce n'appartient pas au genre *Merhippolyte*; il n'est pas probable que l'absence de ces arthrobranchies soit un caractère juvénile; cependant il est possible que ces branchies aient été perdues dans notre matériel qui n'est pas

en parfaite condition. Il est regrettable que T. ODHNER ne donne pas la formule branchiale de ses exemplaires. L'examen du matériel de T. ODHNER permettra peut-être de décider la position de notre espèce.

Le matériel de T. ODHNER est originaire de Porto Alexandre, Angola du Sud, localité très proche de la station A.S. 74 où l'exemplaire étudié ici fut capturé. Le vrai *M. agulhasensis* BATE provient des eaux sud-africaines.

Thoralus cranchi (LEACH, 1817).

Hippolyte Cranchii LEACH, W. E., 1817, Malac. Podophth. Brit., pl. 38, fig. 17-21.

Thoralus cranchii HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 127.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR » XI	Pulpito Bay, Rio de Oro.	25.XI.1936	16-24	—	—	—	1 sp.
« MERCATOR » XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	16-20	18	—	—	5 sp.
« MERCATOR » XIV	2 milles de l'île Annobon.	29.I.1938	15-31	—	—	—	9 sp.

Remarques. — Les exemplaires ont une longueur comprise entre 6 et 13 mm. Le matériel d'Annobon permet de déplacer vers le Sud les limites de l'aire de distribution connue jusqu'à présent de cette espèce.

Latreutes parvulus (STIMPSON, 1866).

Rhynchocyclus parvulus STIMPSON, W., 1866, Proc. Chicago Acad. Sci., vol. 1, p. 48.

Latreutes parvulus HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 131, fig. 28, 29.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR » XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	16-20	18	—	—	19 sp.
« MERCATOR » XIV	2 milles de l'île Annobon.	29.I.1938	15-31	—	—	—	1 sp.

Remarques. — La longueur des exemplaires est comprise entre 7 et 10 mm. Le matériel d'Angra de Cintra contient 11 femelles ovigères, d'une longueur de 9 à 10 mm.

Ce matériel permet d'étendre les limites connues de l'aire de distribution de cette espèce à la côte ouest-africaine, tant vers le Nord que vers le Sud.

Lysmata sp.

Origine et matériel:

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR » XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	16-20	18	—	—	3 sp.
« MERCATOR » XIV	2 milles de l'île Annobon.	29.I.1938	15-31	—	—	—	2 sp.

Remarques. — Ces exemplaires ont de 9 à 11 mm de long. Ils sont encore loin d'être adultes et leur espèce ne peut donc pas être précisée. L'angle ptérygostomial de la carapace n'est pas arrondi, mais anguleux et obtus. La seule espèce de *Lysmata* provenant de l'Ouest africain tropical, connue jusqu'à présent, est *L. moorei* (RATHBUN), espèce des Antilles qui fut signalée une fois à Gabon. Chez cette espèce, l'angle ptérygostomial est largement arrondi.

FAMILLE PALÆMONIDÆ.

Palæmon pacificus (STIMPSON, 1860).

Leander pacificus STIMPSON, W., 1860, Proc. Acad. nat. Sci. Phila., 1860, p. 40.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 104	22°54'S-14°30'E Walvis Bay.	18, 24.I.1949	8	14,32	35,81	V.nr.S.	1 sp. 9 juv.

Remarques. — L'exemplaire de la Walvis Bay a 31 mm de long. Dans le même échantillon figurent 9 très jeunes exemplaires dont la largeur varie de 3 à 9 mm et qui vraisemblablement appartiennent aussi à cette espèce. L'exem-

plaire adulte est quelque peu anormal, car la deuxième dent du rostre fait défaut. Une comparaison directe avec des exemplaires de *Palæmon pacificus* de l'Afrique du Sud montre cependant que cet exemplaire, recueilli à la Walvis Bay, appartient à cette espèce.

Des exemplaires de *P. pacificus* provenant de l'Archipel malais, que j'ai examinés, diffèrent tous du matériel sud-africain par le rostre plus long et plus svelte et par la partie non dentelée de la moitié distale du bord supérieur du rostre plus distincte. Les deuxième péréopodes sont également différents dans les deux formes. Chez les animaux sud-africains, les doigts sont longs et minces et sont en général aussi longs que la paume. Chez les animaux originaires de la Malaisie, les doigts sont nettement plus courts que la paume. S. W. KEMP⁽¹²⁾ considère les deux caractères comme très variables; cependant il serait intéressant de comparer de grandes séries d'exemplaires de cette espèce, provenant des différents lieux de capture.

P. pacificus est connu de toute la zone indo-ouest-pacifique depuis la mer Rouge et le Sud africain jusqu'au Japon et à Hawaii. Les limites les plus occidentales de l'aire de distribution connue de cette espèce étaient Saldanha et Reitz Bay, à la côte occidentale sud-africaine.

***Palæmon serratus* (PENNANT, 1777).**

Astacus Serratus PENNANT, T., 1777, Brit. Zool., éd. 4, vol. 4, p. 19, pl. 16, fig. 28.

Palæmon serratus HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 139.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR » XIV	Baie de Gorréi, au S. d'Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	—	—	—	—	4 sp.

Remarques. — Les quatre exemplaires mesurent de 21 à 66 mm de long.

***Palæmon maculatus* (THALLWITZ, 1892).**

Leander maculatus THALLWITZ, J., 1892, Abh. Zool. Anthrop. Mus. Dresden, 1890-1891, pt. 3, pp. 49, 49.

Palæmon maculatus HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 140.

⁽¹²⁾ KEMP, S. W., 1925, Rec. Indian Mus., vol. 27, p. 307.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 149	0°42'S-8°49'E Baie du Cap Lopez, chenal près douane.	12, 14.III.49	14	26,50	34,70	V.	6 sp.

Remarques. — Les six exemplaires sont tous des femelles ovigères. Leur longueur varie de 28 à 34 mm.

Palæmon hastatus AURIVILLIUS, 1898.

Palæmon (Leander) hastatus AURIVILLIUS, C. W. S., 1898, Bih. Svenska Vetensk. Akad. Handl., vol. 24, pt. 4, n° 1, p. 27, pl. 4, fig. 3-6.

Palæmon hastatus HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 142.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17, 19.VIII.48	34	16,00	—	V.nr.	431 sp.
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25, 26.VIII.48	30	—	—	V.nr.	5 sp.
A.S. 22	5°57'S-12°20'30"E (Plage de Moanda).	2.IX.1948	1-2 Pêcherie indigène	—	—	S.	4 sp.
A.S. 36	5°56'S-12°08'E (12 M. W. Moanda).	4.X.1948	20	23,60	34,92	V.nr.	2 sp.
A.S. 38	6°06'S-12°14'E (4 M. W. Moita Seca).	5.X.1948	15	24,10	33,00	V.v.S.	1 sp.
A.S. 155	5°56'S-12°3'E (20 M. W. Moanda).	22.III.1949	32	21,70	36,24	V.nr.	11 sp.
A.S. 174	6°S-12°10'E (13 M. W. Banana).	3.IV.1949	35	—	—	V.v.	3 sp.
A.S. 175	6°S-12°22'E (300 mètres W. Banana).	3.IV.1949	3	—	—	V.S.	19 sp.
A.S. 207	5°57'S-12°E (25 M. WNW. Banana).	21.V.1949	34	20,30	35,81	V.nr.	11 sp.

Remarques. — Les exemplaires ont une longueur de 24 à 74 mm. Parmi eux se trouvent des femelles ovigères, notamment dans les récoltes aux stations A.S. 36, A.S. 38, A.S. 155, A.S. 175 et A.S. 207. Ces femelles ovigères mesuraient de 42 à 72 mm de long.

Periclimenes scriptus (Risso, 1822).*Alpheus scriptus* Risso, A., 1822, Journ. Phys. Chim. Hist. nat. Arts, vol. 95, p. 247.*Periclimenes (Periclimenes) scriptus* HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 155.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
«MERCATOR» XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	16-20	18,00	—	—	11 sp.

Remarques. — Ces 11 exemplaires mesurent de 8 à 16 mm de long. Ils comprennent cinq femelles ovigères dont la longueur est comprise entre 14 et 16 mm.

FAMILLE CRANGONIDÆ.

Pontocaris cataphracta (OLIVI, 1792).*Cancer cataphractus* OLIVI, G., 1792, Zool. Adriat., p. 50, pl. 3, fig. 1.*Pontocaris cataphracta* HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 163.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 182	9°47'S-13°11'E (13 M. WSW. Cap Ledo).	12.IV.1949	35	23,65	33,15	S.V.R.	1 sp.
«MERCATOR» XI	Pulpito Bay, Rio de Oro.	25.XI.1936	16-24	—	—	—	11 sp.
«MERCATOR» XIV	Au Sud de l'embouchure du Congo, au large d'Angola.	7.II.1938	18-20	27,50	—	—	5 sp.
«MERCATOR» XIV	9°51'N-13°30'W	11.I.1938	26-28	—	—	—	2 sp.

Remarques. — La longueur de ces exemplaires est comprise entre 15 et 36 mm. Un exemplaire de la baie de Pulpito et deux de l'embouchure du Congo sont des femelles ovigères de 31 à 36 mm de long.

Pontocaris lacazei (GOURRET, 1887).*Crangon Lacazei* GOURRET, P., 1887, C. R. Acad. Sci, Paris, vol. 105, p. 1033.*Pontocaris Lacazei* HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 164.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 16	5°42'S-11°30'E (57 M. WNW. Banana).	23.VIII.1948	300	—	—	V.v.	1 sp.
A.S. 35	7°16'S-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	440	8,65	35,01	V.v.S.	1 sp.
A.S. 101	6°06'S-10°36'E (35 M.W. Moita Seca).	10.I.1949	150	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			1 sp.
A.S. 173	5°25'S-11°32'E (37 M. WSW. Landana).	2.IV.1949	290	—	—	V.S.	1 sp.

Remarques. — Les exemplaires mesurent de 33 à 41 mm de long. C'est la deuxième fois que l'espèce est signalée sur la côte ouest-africaine.

Pontophilus bidens HOLTHUIS, 1951.

(Fig. 14.)

Pontophilus bidens HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 165, fig. 33.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17, 19.VIII.48	34	16,00	—	V.nr.	47 sp.
A.S. 14	5°53'30"S-11°40'30"E (45 M. WNW. Banana).	21.VIII.1948	100	15,21	—	V.br.nr.	1 sp.
A.S. 19	5°54'S-11°58'30"E (28 M. WNW. Banana).	25.VIII.1948	50	—	—	V.nr.	1 sp.
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25, 26.VIII.48	30	—	—	V.nr.	1 sp.
A.S. 68	5°56'S-12°E (28 M. WNW. Banana).	14.XI.1948	60	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			1 sp.
A.S. 89	9°40'S-13°02'E (11 M. W. Cap Ledo).	14.XII.1948	78	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			1 sp.
A.S. 179	8°25'S-13°15'E (6 M. NW. Pointa do Dandé).	10, 11.IV.49	30	—	—	V.R.?	3 sp.

Remarques. — Les exemplaires ont une longueur de 13 à 22 mm. Les exemplaires de la station A.S. 179 et 38 des 47 exemplaires de la station A.S. 12 sont des femelles ovigères de 13 à 22 mm de long. Les exemplaires correspondent bien à la description originale de l'espèce. La surface supérieure du cinquième segment abdominal porte deux carinas submédianes peu distinctes, très rapprochées, et même fusionnées en leur milieu, de sorte qu'elles affectent plus ou moins la forme d'un X. Au milieu de la surface dorsale du quatrième segment abdominal se trouvent deux carinas submédianes longitudinales; celles-ci sont encore moins distinctes que celles du cinquième segment; à l'avant et à l'arrière elles sont fusionnées, de sorte qu'elles présentent la forme plus ou moins nette d'un O.



FIG. 14. — *Pontophilus bidens* HOLTHUIS, 1951.
Troisième péréopode; A.S. 12; éch. $\times 10$.

Dans l'exemplaire type, l'unique exemplaire connu jusqu'à présent, les pattes de la troisième paire étaient endommagées; il m'est possible de donner ici une figure représentant un troisième péréopode intact.

Comme le confirme le matériel récolté, cette espèce est loin d'être rare à l'embouchure du Congo et elle existe aussi à la côte de l'Angola. L'unique donnée concernant l'espèce qui figure dans la littérature est la description originale, qui est basée sur un exemplaire provenant de la côte de la Guinée portugaise.

Pontophilus sculptus (BELL, 1846-1851).

Crangon sculptus BELL, T., 1846-1851, Hist. Brit. stalk-eyed Crust., p. 263, text fig.

Pontophilus sculptus HOLTHUIS, L. B., 1951, Atlantide Rep., vol. 2, p. 169.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 10	6°28'42"S-11°36'30"E à 6°16'30"S-11°45'E (42 M. SW. Moita Se- ca).	5, 6.VIII.1948	125	14,45	—	S.V.br.	1 sp.
A.S. 182	9°47'S-13°11'E (13 M. WSW. Cap Ledo).	12.IV.1949	35	23,65	35,15	S.V.R.	2 sp.
«MERCATOR» XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	16-20	18,00	—	—	5 sp.
«MERCATOR» XIV	9°51'N-15°30'W	11.I.1938	26-28	26,00	—	S. gros, brisures de coquillages	3 sp.

Remarques. — Ces exemplaires correspondent tout à fait aux exemplaires récoltés par l'expédition « ATLANTIDE ». La comparaison avec du matériel de la côte espagnole de la Méditerranée (Cadaquès, prov. de Gerona, 5 et 9 août 1950, leg. R. ZARIQUIEY ALVAREZ et L. B. HOLTHUIS; coll. Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden) démontre que la forme originaire de la Méditerranée est identique à celle de la côte ouest-africaine.

Pontophilus prionolepis sp. nov.

(Fig. 15.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 101	6°06'S-10°36'E (35 M.W. Moita Seca).	10.I.1949	150	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			27 sp.

Description. — Rostre assez court, n'atteignant pas l'extrémité des yeux; il s'élargit à l'avant, son bord antérieur fort concave, bord supérieur évidé. Bord antérieur de la carapace armé d'une petite dent bien distincte située au coin inférieur de l'orbite, et une dent plus grande à la hauteur du basis de l'antenne; en dessous de cette dent une autre petite, aiguë et bien visible sur le bord antérieur de la carapace; une courte crête bien visible en arrière de la dent proche du basis de l'antenne.

Sur la carapace, cinq carènes longitudinales, s'étendant sur presque toute la longueur; une médiane, deux submédianes et deux latérales. Crête médiane terminée à l'avant par une pointe aiguë située à peu près au tiers antérieur de la carapace (rostre inclus). Carène submédiane non armée; carène latérale terminée, comme la médiane, en pointe aiguë dirigée vers l'avant. Les trois pointes situées approximativement à la même hauteur.

Les deux premiers segments abdominaux, les rainures transversales habituelles exceptées, sont lisses. Le troisième segment présente sur toute sa longueur une carène médiane longitudinale étroite et aiguë. Le quatrième segment porte une carène médiane moins distincte, présentant dans la partie antérieure un sillon longitudinal. Le cinquième segment porte deux carènes submédianes divergentes vers l'arrière. Sur la face supérieure du sixième segment, deux carènes submédianes parallèles, ces carènes peu distinctes dans le matériel. Les pleurons des cinq premiers segments arrondis ou un peu tronqués à l'extrémité. Le sixième segment, un peu plus long que le cinquième, le pleuron arrondi, l'angle postéro-latéral tronqué et terminé par une petite dent. Le telson aussi long que le sixième segment abdominal; le bord latéral présente, peu en avant du milieu, un coin

obtus. Deux paires de petites épines situées sur la moitié postérieure du dessus du telson. Le bord postérieur du telson porte trois paires d'épines, dont la médiane la plus longue et l'extérieure la plus courte.

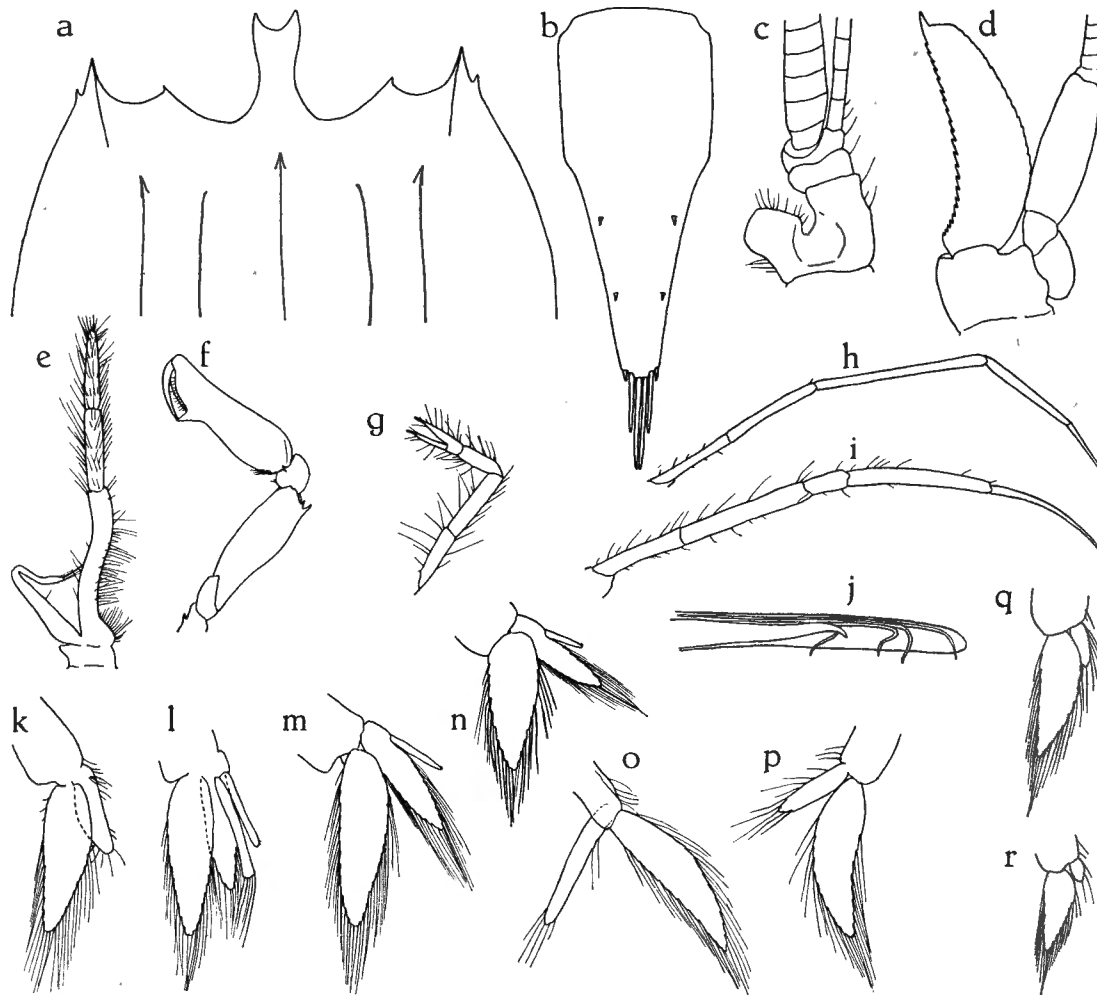


FIG. 15. — *Pontophilus prionolepis* sp. nov.

a) partie antérieure de la carapace en vue dorsale; b) telson en vue dorsale; c) pédoncule antennulaire; d) antenne; e) troisième maxillipède; f) premier péréopode; g) deuxième péréopode; h) troisième péréopode; i) quatrième péréopode; j) extrémité du dactyle du quatrième péréopode; k) premier pléopode du mâle; l) deuxième pléopode du mâle; m) troisième pléopode du mâle; n) cinquième pléopode du mâle; o) premier pléopode d'une femelle ovigère; p) deuxième pléopode d'une femelle ovigère; q) quatrième pléopode d'une femelle ovigère; r) cinquième pléopode d'une femelle ovigère.

Ech. : a, $\times 15$; b-d, k-r, $\times 25$; e-i, $\times 17,5$; j, $\times 400$.

Les yeux de forme normale, la cornée arrondie et bien pigmentée.

Le stylocérite court et large, le bord extérieur arrondi, le bord antérieur presque droit. Les deuxième et troisième segments du pédoncule antennulaire très courts et de même longueur; flagelle externe plus large que l'interne.

Le scaphocérite trois fois plus long que large. Le bord extérieur concave et dentelé depuis la base jusque près de l'extrémité. La dent terminale bien développée et dépassant de toute sa longueur la lamelle; celle-ci le plus étroite au bord antérieur et s'élargissant vers l'arrière. Pédoncule antennaire n'atteignant pas en longueur l'extrémité du scaphocérite. Pas d'épine à l'extérieur de la partie basale du pédoncule antennaire.

Les pièces buccales normales. Troisième maxillipède surpassant un peu le scaphocérite. Dernier segment presque aussi long que l'avant-dernier, la longueur de ces deux segments pris ensemble un peu supérieure à celle du troisième, un exopodite, un épipodite et une arthrobranchie présents.

Formule branchiale identique à celle de l'espèce suivante. Le premier péréopode atteint à peu près le bout du troisième maxillipède. La pince à peu près trois fois aussi longue que large. Dactyle svelte et un peu courbe; dent subchelaire triangulaire, simple et sans incision au sommet; carpe court, égal à peu près au quart de la longueur de la pince, avec une dent aiguë dans la moitié antérieure de la face externe. Merus un peu plus court que la pince, bord supérieur avec une dent aiguë et bien visible sur la partie antérieure; une seconde dent, plus petite sur le bord antérieur et située peu en dessous de la première dent. Ischion court. Au côté interne du basis une épine. Deuxième péréopode assez court et dépassant un peu en longueur le carpe du premier péréopode. Les doigts subégaux, rétrécis brusquement à l'extrémité distale; paume à peu près le $\frac{1}{3}$ de la longueur des doigts; carpe un peu plus long que les doigts; merus une fois et demie la longueur du carpe et un peu plus long que l'ischion. Troisième péréopode très grêle et dépassant en longueur le premier péréopode de la longueur du propode. Le dactyle à peu près les $\frac{4}{7}$ de la longueur du propode; l'extrémité du dactyle fort semblable à celle du quatrième péréopode. Carpe presque aussi long que le propode et dactyle pris ensemble; merus un peu plus court que le propode et un peu plus long que l'ischion. Quatrième et cinquième péréopodes de mêmes formes, le dactyle du quatrième dépassant le scaphocérite; dactyle orné à son extrémité de quelques poils réunis par une excroissance membraneuse, dépassant nettement l'extrémité du dactyle, ces poils et membranes visibles seulement à fort grossissement; propode un peu plus long que le dactyle; carpe atteignant à peu près le $\frac{1}{3}$ de la longueur du propode; merus presque aussi long que le dactyle et une fois et demie aussi long que l'ischion. Sternum thoracique terminé en avant chez les mâles et les femelles en une longue pointe qui passe entre les bases des premier et second péréopodes. Chez les mâles, en arrière de cette épine et au milieu du sternum, une rangée longitudinale de quatre protubérances arrondies, dont la postérieure porte une petite épine. Chez les femelles ovigères le sternum est lisse.

Endopodite du premier pléopode du mâle longuement ovalaire et nettement plus long que la moitié de l'exopodite. Second pléopode du mâle avec l'endopodite pourvu d'un *appendix interna* bien développé et un grand *appendix masculina* presque aussi long que l'endopodite même. Du troisième au cinquième pléopode, l'endopodite bien développé et pourvu d'un *appendix interna* bien

distinct. Chez la femelle aucun des endopodites des pléopodes ne possède d'*appendix interna*. L'endopodite de la première paire de pléopodes long et étroit et dépassant nettement la moitié de la longueur de l'exopodite. Chez les deuxième et troisième pléopodes, l'endopodite plus court et relativement plus large, à peu près la moitié de la longueur de l'exopodite; l'endopodite du quatrième pléopode encore plus petit et celui de la cinquième paire réduit à une courte et petite plaque. Chez les mâles, les sternites abdominaux 1 à 5 pourvus d'une épine médiane, qui n'existe pas chez les femelles ovigères. L'exopodite des uropodes nettement plus court que l'endopodite; bord externe de l'exopodite se terminant en une dent qui porte à son côté interne une épine mobile.

Rapports et différences. — *Pontophilus prionolepis* est proche de *P. japonicus* DOFLEIN, 1902, du Japon et de l'Archipel malais, et de *P. lowisi* KEMP, 1916, originaire des îles Andaman. Ces trois espèces se distinguent de toutes les autres espèces de *Pontophilus* par le bord externe dentelé du scaphocérite; chez les autres espèces ce bord est complètement lisse ou porte une ou, au maximum, deux dents.

P. japonicus, *P. lowisi* et *P. prionolepis* peuvent aisément se distinguer d'après la sculpture de la carapace. *P. lowisi* est pourvu d'une seule carène longitudinale, la médiane; tandis que *P. japonicus* et *P. prionolepis* possèdent cinq carènes de ce type, c'est-à-dire une médiane, deux submédianes et deux latérales. *P. lowisi* ne possède pas d'épines sur la face supérieure de la carapace; *P. prionolepis* possède trois épines, soit l'une à l'extrémité de la carène médiane, et deux aux extrémités des carènes latérales; enfin *P. japonicus* possède cinq épines, une à l'extrémité de chaque carène dorsale.

Remarques. — Bien que le matériel décrit provint de l'estomac d'une Raie, son état de conservation était tel que tous les caractères étaient bien discernables; la plupart des 27 spécimens étaient peu endommagés par les suc gastriques.

Les spécimens mesurent de 6 à 12 mm de long; les deux femelles ovigères mesurent 9 et 11 mm. Les œufs, assez nombreux, ont un diamètre compris entre 0,4 et 0,6 mm.

Types : I.R.Sc.N.B., I.G. n° 16808.

***Pontophilus mbizi* sp. nov.**

(Fig. 16.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 74	15°57'S-11°40'E (5 M. SW. Pointa Albina).	2.XII.1948	97	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			45 sp.

Description. — Rostre court et n'atteignant pas l'extrémité des yeux et plus grêle que celui de *Pontophilus wolffi* HOLTHUIS, 1951; bord antérieur non tronqué, mais arrondi, face supérieure du rostre profondément creusée. Bord antérieur de la carapace armé, de chaque côté, de deux dents, une petite mais aiguë sur l'angle inférieur de l'orbite, l'autre grande et située à la hauteur du basis de l'antenne; ce sont les seules dents sur le bord antérieur. En arrière de la grande dent une courte carène prend naissance.

Face dorsale de la carapace pourvue d'une dent dirigée vers l'avant sur la ligne médiane et à environ au $\frac{1}{3}$ antérieur de la longueur de la carapace (rostre compris). Une seconde dent moins visible également sur la ligne médiane, mais placée au $\frac{1}{3}$ postérieur; parfois également quelques petits tubercules sur la ligne médiane. Le reste de la carapace lisse, c'est-à-dire sans carènes ni dents.

L'abdomen ressemble fort à celui de *P. wolffi*, les deux premiers segments marqués des sillons transversaux habituels, le troisième et le quatrième segment complètement lisses, le cinquième pourvu d'une carène longitudinale médiane peu distincte, avec un sillon médian. Le sixième segment orné dans la partie postérieure de sa face dorsale de deux courts sillons longitudinaux et sub-médians, limités du côté externe par une crête peu marquée. Le telson allongé et pourvu à la moitié basale d'un sillon médian longitudinal. Les bords latéraux portent deux paires de petites épines dans le $\frac{1}{3}$ distal; ces petites épines ne sont discernables que par fort grossissement. Le bord postérieur du telson terminé par une plaque triangulaire à extrémité aiguë, chaque côté de cette plaque ornée d'un petit poil court; bord postérieur du telson armé de trois paires d'épines, les externes très courtes, les quatre internes très longues et poilues, la paire interne un peu plus courte et plus petite que la paire intermédiaire.

Les yeux bien développés, avec cornée arrondie et fortement pigmentée; chez tous les spécimens, la face supérieure de la cornée pourvue d'un petit tubercule pointu dans la partie basale. Stylocérite court et large, son contour presque quadrangulaire. Deuxième segment du pédoncule antennulaire plus long et plus large que le troisième. Les deux flagelles courts, l'externe nettement plus large que l'interne. Scaphocérite presque deux fois aussi long que large, bord externe non denté, un peu concave et terminé en une dent aiguë, qui atteint presque l'extrémité de la lamelle. Pédoncule antennaire atteignant presque l'extrémité du scaphocérite; la partie basale du pédoncule antennaire sans épines visibles.

Appendices buccaux normaux; le troisième maxillipède dépassant à peine le scaphocérite, le dernier segment bien plus court que deux fois le segment précédent; ces deux segments pris ensemble sont aussi longs que le troisième segment; il y a un exopodite, un épipodite et une arthrobranchie. Formule branchiale identique à celle de *P. wolffi*.

Premier péréopode dépassant un peu le scaphocérite; pince presque trois fois plus longue que large; dactyle long et incurvé; dent subchelaire courte et large, nettement plus large que chez *P. wolffi*, et comme chez cette espèce son extrémité incisée; carpe court, atteignant à peu près le $\frac{1}{4}$ de la longueur de la pince; bord externe du carpe pourvu d'une dent aiguë dans sa partie antérieure;

merus ayant en longueur un peu plus que les $\frac{3}{4}$ de celle de la pince. De même que chez *P. wolffi*, le bord supérieur du merus orné d'une forte dent située à une petite distance du bord antérieur; ischion court. Deuxième péréopode atteignant à peu près l'extrémité du carpe du premier péréopode; doigts égaux en

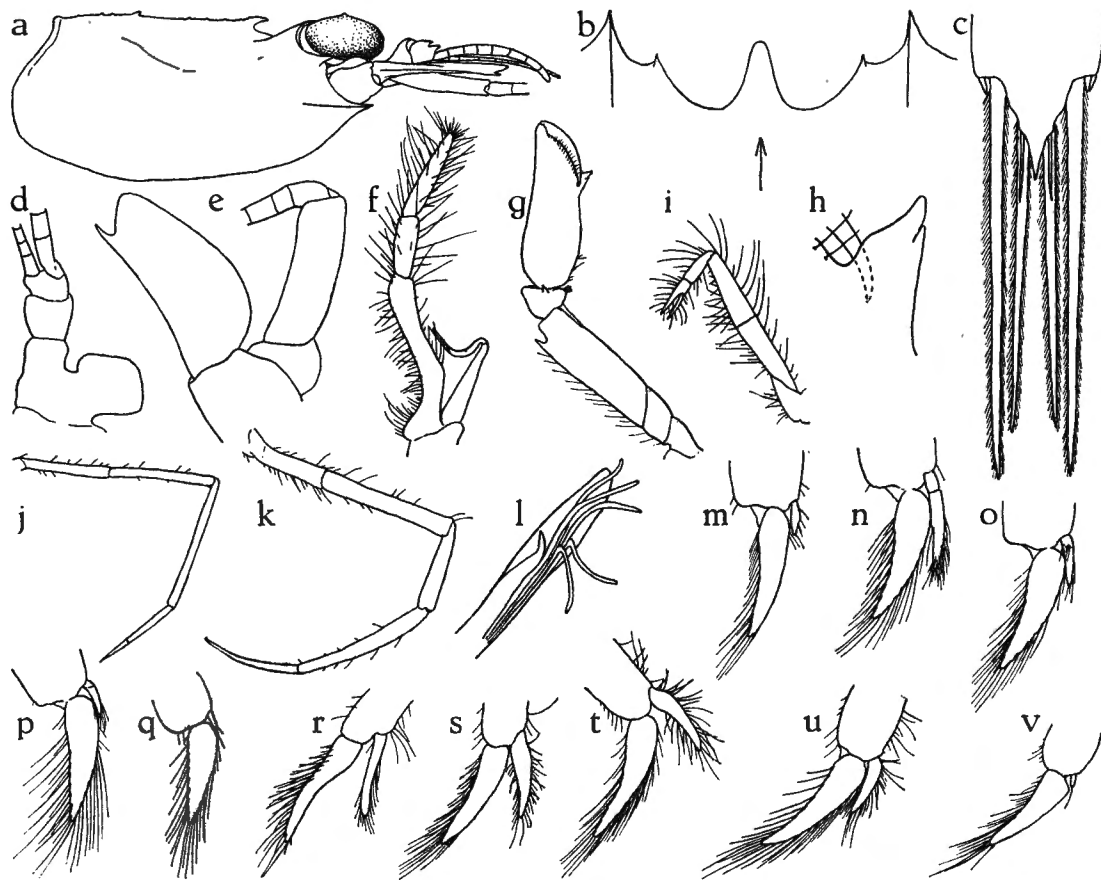


FIG. 16. — *Pontophilus mbizi* sp. nov.

a) partie antérieure du corps en vue latérale; b) partie antéro-médiane de la carapace en vue dorsale; c) extrémité du telson en vue dorsale; d) pédoncule antennulaire; e) antenne; f) troisième maxillipède; g) premier péréopode; h) dent subchélaire; i) deuxième péréopode; j) troisième péréopode; k) quatrième péréopode; l) extrémité du dactyle du quatrième péréopode; m) premier pléopode du mâle; n) deuxième pléopode du mâle; o) troisième pléopode du mâle; p) quatrième pléopode du mâle; q) cinquième pléopode du mâle; r) premier pléopode d'une femelle ovigère; s) deuxième pléopode d'une femelle ovigère; t) troisième pléopode d'une femelle ovigère; u) quatrième pléopode d'une femelle ovigère; v) cinquième pléopode d'une femelle ovigère.

Éch. : a, $\times 15$; b, $\times 20$; c, h, $\times 100$; d, e, r-v, $\times 25$; f, g, i-k, m-q, $\times 17,5$; l, $\times 400$.

longueur et deux fois aussi longs que la partie palmaire; carpe aussi long que la pince et à moitié aussi long que le merus, mais beaucoup plus élancé que chez *P. wolffi*; merus et ischion de même longueur. Troisième péréopode très élancé et un peu plus long que le premier; dactyle pourvu à son extrémité d'un certain nombre de poils et passant graduellement dans le propode. Propode environ

deux fois aussi long que le dactyle. Carpe une fois et demie aussi long que le propode et le dactyle pris ensemble; merus égal aux $\frac{4}{5}$ de la longueur du carpe et un peu moins que les $\frac{2}{3}$ de celle de l'ischion. Quatrième et cinquième péréopodes semblables; le quatrième dépasse, de partie du dactyle, la première patte; ce dactyle terminé par une pointe courbe pourvue d'une touffe de poils. La pointe porte également un repli membraneux sur lequel les poils semblent en partie être fixés. Cette membrane dépasse nettement l'extrémité du dactyle et, de même que les poils, ne peut être vue que sous fort grossissement; le propode une fois et demie aussi long que le dactyle; le carpe a la même longueur que le dactyle, tandis que le merus est à peu près de la longueur du propode; l'ischion plus court que le carpe.

Chez les mâles et les femelles, le bord antérieur du sternum thoracique est terminé par une épine longue, étroite et aiguë, dirigée vers l'avant et située entre les bases de la première et de la deuxième paire de péréopodes. Chez les mâles, en arrière de cette épine et sur la ligne médiane du sternum, une rangée de quatre dents dirigées vers l'avant. Chez les femelles, de ces quatre dents, seule une légère trace de la dernière.

Les pléopodes avec exopodite bien développé et tous pourvus d'un endopodite. Pas d'appendices. Les protopodites des mâles nettement plus larges que ceux des femelles. Chez les mâles, l'endopodite de la première paire de pléopodes fort petit, nettement plus court que la moitié de l'exopodite, allongé et uniarticulé. Endopodite de la deuxième paire de pléopodes du mâle robuste, nettement plus long que la moitié de l'exopodite, assez étroit et biarticulé; l'article basal court. Endopodite des troisième et quatrième pléopodes beaucoup plus court que celui de la deuxième paire, mais nettement plus grand que l'endopodite de la première paire. A la partie basale du troisième endopodite existe une indication peu distincte d'une segmentation. L'endopodite du quatrième pléopode est plus petit que celui du troisième. Endopodite du cinquième pléopode réduit à une petite plaque atteignant à peine le basis de l'exopodite. Chez la femelle, l'endopodite de la première paire est assez long et étroit, plus long que la moitié de l'exopodite. Endopodite du deuxième pléopode plus triangulaire mais presque aussi long que celui du premier pléopode; les troisième et quatrième endopodites ressemblent fortement au deuxième, mais sont un peu plus courts; comme chez les mâles, le quatrième endopodite est un peu plus court que le troisième; cinquième pléopode ressemblant fortement à celui du mâle. Sternites abdominaux du mâle pourvus chacun d'une épine, laquelle n'existe pas chez les femelles ovigères. Uropodes allongés, bord postérieur de l'exopodite tronqué, sans dents ni épines.

Les spécimens étudiés étaient pour la plupart en excellent état, bien que récoltés dans l'estomac d'une Raie; les exemplaires mesurent de 9 à 12 mm de long, les 15 femelles ovigères mesurent de 9 à 11 mm de long. Les œufs assez nombreux, sphériques et d'un diamètre d'environ 0,4 mm.

Types : I.R.Sc.N.B., I.G. n° 16808.

Rapports et différences. — *Pontophilus mbizi* appartient au groupe de *Pontophilus*, comprenant les espèces *P. hendersoni* KEMP, 1915, des

Indes et de l'Afrique du Sud, *P. megalochair* (STEBBING, 1915), de l'Afrique du Sud, et *P. wolffi* HOLTHUIS, 1951, de la côte Ouest africaine. Ces espèces se distinguent immédiatement des autres espèces du genre par l'incision de la dent subchelaire.

Les quatre espèces sont fort voisines. *P. mbizi*, par la forme du rostre, ressemble surtout à *P. hendersoni* et, par là, diffère des autres espèces.

La sculpture de la carapace de la nouvelle espèce diffère de celle de *P. hendersoni* et de *P. megalochair* par la présence de deux dents médianes et de quelques tubercules médians. *P. wolffi* possède bien l'indication de telles dents, mais elles sont très faibles.

La structure de la face dorsale des segments abdominaux est différente de celle des trois autres espèces connues. Chez *P. hendersoni* il existe un tubercule sur la partie postérieure du troisième segment; chez *P. wolffi* il y a une carène médiane dorsale sur la partie postérieure du troisième et sur les quatrième et cinquième segments, tandis que *P. megalochair*, à côté des carènes qui existent chez *P. wolffi*, possède une carène médiane dorsale sur le sixième segment.

Le tubercule de l'œil n'est signalé chez aucune des trois espèces. La pince de *P. mbizi* est plus élancée que celle des trois autres espèces et la dent subchelaire est beaucoup plus courte et large.

Le carpe du deuxième péréopode ressemble à celui de *P. megalochair*; il est plus long que celui des deux autres espèces. Enfin, par le rapport entre les segments des trois dernières paires de péréopodes, *P. mbizi* se distingue des trois autres espèces.

PENÆIDEA.

Les *Penæidea* ouest-africains seront étudiés en détail dans le rapport sur les *Penæidea* recueillis par l'expédition danoise de l'« ATLANTIDE » sur les côtes d'Afrique occidentale (1945-1946), et comme toutes les espèces récoltées par les expéditions belges figurent dans le matériel de l'« ATLANTIDE », il n'en sera fait qu'une courte mention dans le présent travail. Toutes synonymie et énumération détaillée des lieux de capture mentionnées dans la littérature en sont exclues. Dans le matériel en question figurent deux nouvelles espèces: *Aristeus varidens* sp. nov. et *Sicyonia galeata* sp. nov. Les holotypes de ces espèces font partie du matériel de l'« ATLANTIDE ». Les descriptions détaillées en seront données dans le rapport sur le matériel de l'expédition danoise. Cependant, comme ce travail n'a pas encore été publié, on trouvera ci-après une description provisoire des deux nouvelles espèces.

Les quantités importantes de quelques grandes espèces de Penæidées, telles que *Plesiopenæus edwardsianus* (JOHNSON) et *Parapenæus longirostris* (LUCAS) récoltées par l'Expédition océanographique belge dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique Sud permettent d'envisager la possibilité d'un rendement économique non négligeable pour des pêcheries de crustacés.

Solenocera membranaceum (Risso, 1816).*Peneus Membranaceus* Risso, A., 1816, Hist. nat. Crust. Nice, p. 98.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 8	6°16'S-12°7'E (15 M. SW. Moita Seca).	3.VIII.1948	50	15,10	—	S.V.C.R.	4 sp.
A.S. 11	6°29'S-11°35'E (48 M. SW. Moita Se- ca).	7.VIII.1948	230	Dans le contenu stomacal de <i>Raja straeleni</i> POLL			1 sp.
A.S. 15	5°50'S-11°32'E (51 ½ M. WNW. Ba- nana).	22, 23.VIII.48	210	Dans le contenu stomacal de <i>Raja straeleni</i> POLL			1 sp.
A.S. 16	5°42'S-11°30'E (57 M. WNW. Banana).	23.VIII.1948	300	—	—	V.v.	1 sp.
A.S. 18	5°46'S-11°38'E (44 M. WNW. Banana).	24.VIII.1948	145	14,50	—	V.v.nr.	1 sp.
A.S. 53	6°08'S-11°24'E (52 M. WhyS. Moita Seca).	26.X.1948	380	—	—	V.br.S.	5 sp.
A.S. 84	10°41'S-13°20'E (25 M. WhyN. Cap Morro).	10, 11.XII.48	128	Dans le contenu stomacal de <i>Raja straeleni</i> POLL			2 sp.
A.S. 87	10°45'S-13°10'E (35 M.W. Cap Morro).	12.XII.1948	340	8,95	—	V.v.	10 sp.
A.S. 95	11°53'S-13°28'E (21 M. WhyN. Egito).	17.XII.1948	300	9,95	—	V.v.S.	1 sp.
A.S. 96	11°53'S-13°23'E (25 M. WhyN. Egito).	17.XII.1948	400	8,31	—	V.v.S.	1 sp.
A.S. 101	6°06'S-10°36'E (35 M.W. Moita Seca).	10.I.1949	150	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			Fragm.
A.S. 108	19°52'S-12°20'E (52 M. SbyW. Fort Rock Point).	25.I.1949	220	11,60	35,81	S.V.	2 sp.
A.S. 130	6°35'S-11°41'E (45 M. SW. Moita Se- ca).	21.II.1949	134	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			1 sp.
A.S. 147	0°S-8°58'E (45 M. NbyE. Port Gentil).	11.III.1949	250	—	—	S.V.v.	1 sp.
A.S. 170	4°48'S-11°41'E (10 M. W. Pointe- Noire).	31.III. 1.IV.1949	49	23,35	35,81	V.v.	3 sp.
A.S. 173	5°25'S-11°32'E (37 M. WSW. Landa- na).	2.IV.1949	290	—	—	V.S.	1 sp.
A.S. 203	6°25'S-11°29'E (50 M. WSW. Moita Seca).	18.V.1949	± 430	8,95	34,87	V.S.	3 sp.
A.S. 214	9°31'30"N-16°23'W	6, 7.VI.1949	145	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			3 sp.
«MERCATOR» XIV	7°05'N-12°00'W (8-10 M. de la côte de Sierra-Leone).	15.I.1938	29-31	29,00	—	Boué	1 sp.

Remarques. — Le matériel étudié correspond parfaitement à la description de *Solenocera membranaceum* de la Méditerranée. *S. africanum* STEBBING semble être identique à cette espèce.

La longueur des exemplaires examinés est de 34 à 112 mm. Il est à remarquer que le matériel des stations de faible profondeur (A.S. 8, A.S. 170 et « MERCATOR » XIV) se compose uniquement d'exemplaires de petite taille (de 24 à 62 mm de longueur); à quelques-unes des stations de grandes profondeurs d'aussi petits sujets sont encore trouvés, tels l'exemplaire de 66 mm de la station A.S. 16 et les deux spécimens de la station A.S. 108, qui ont une longueur respective de 50 et 80 mm. Tous les autres exemplaires récoltés dans les stations de grandes profondeurs sont de plus grande taille.

S. membranaceum est connue de l'océan Atlantique depuis l'Irlande jusqu'au Sud de l'Afrique et existe aussi dans toute la Méditerranée.

Plesiopenæus edwardsianus (JOHNSON, 1867).

Penæus edwardsianus JOHNSON, 1867, Proc. zool. Soc. London, 1867, p. 897.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 35	7°16'6"-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	440	8,65	35,01	V.v.S.	67 sp.
A.S. 45	5°39'S-11°25'E (47 M.WbyS. Cabinda).	14.X.1948	480	7,80	38,33	V.br.S.	1 sp.
A.S. 88	10°45'S-13°07'E (40 M.W. Cap Morro).	12.XII.1948	400-500	—	—	V.v.S.	3 sp.
A.S. 96	11°53'S-13°23'E (25 M. WbyN. Egitto).	17.XII.1948	400	8,31	—	V.v.S.	1 sp.
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28 M.WbyN. Egitto).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	167 sp.
A.S. 125	8°28'S-12°45'E (34 M. W. Pointa do Dandé).	7.II.1949	500	7,28	—	V.S.	42 sp.
A.S.	Sans indication de localité.	—	—	—	—	—	60 sp.

Remarques. — Le matériel, qui comprend 141 mâles et 200 femelles, correspond à la description détaillée et aux figures que E. L. BOUVIER ⁽¹³⁾ a

⁽¹³⁾ BOUVIER, E. L., 1908, Rés. sci. Camp. Monaco, vol. 33, p. 64, pl. 2, pl. 13, fig. 13-17, pl. 14, fig. 1-8.

données de cette espèce. Les femelles mesurent de 82 à 262 mm de long, les mâles de 130 à 182 mm. Une des femelles de la station A.S. 125 portait un Lepadide sur le bord postérieur de la carapace, un peu à gauche de son milieu.

Comme E. L. BOUVIER l'avait déjà signalé, les mâles non complètement adultes présentent souvent les caractères de la femelle, tel le rostre allongé. L'époque à laquelle les mâles acquièrent la forme propre à leur sexe paraît varier d'après les différents exemplaires. Un mâle de 161 mm de la station A.S. 35 ressemble encore beaucoup à une femelle : le rostre n'est pas différent de celui d'une femelle de même taille; chez cet exemplaire le petasma est également très petit (il a 7 mm de long, alors que chez un mâle de même longueur, mais d'un développement normal, il a à peu près 12 mm) et les scaphocérites sont moins allongés que chez le mâle de forme normale. Les épines sternales des quatrième et cinquième segments thoraciques du mâle précité de la station A.S. 35 sont à peu près de même taille. Chez une femelle normale, la cinquième épine est plus grande que la quatrième; chez un mâle normal, la cinquième épine est réduite à un petit tubercule. Deux autres mâles, un de 155 mm et un autre de 164 mm, ont une forme intermédiaire entre celle de ce mâle de 161 mm et celle des mâles ayant atteint un développement complet.

Plesiopenæus edwardsianus est connu dans l'Atlantique, du Portugal au Maroc, aux Açores, à Madère, aux Antilles, au Sud de l'Afrique ainsi que dans la région indo-ouest-pacifique, depuis l'Est africain jusqu'à la mer d'Andaman et Sumatra. C'est une espèce des eaux profondes (344 à 1.850 m).

Aristeus varidens sp. nov.

(Fig. 17, 18.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 35	7°16'S-12°02'E (53 M.W. Ambrizette).	1.X.1948	440	8,65	35,01	V.v.S.	10 sp.
A.S. 45	5°39'S-11°25'E (47 M.WbyS. Cabinda).	14.X.1948	480	7,80	38,33	V.br.S.	13 sp.
A.S. 87	10°45'S-13°10'E (35 M.W. Cap Morro).	12.XII.1948	340	8,95	—	V.v.	2 sp.
A.S. 88	10°45'S-13°17'E (40 M.W. Cap Morro).	12.XII.1948	400-500	—	—	V.v.S.	7 sp.
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28 M. WbyN. Egitto).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	25 sp.
A.S. 203	6°25'S-11°29'E (50 M. WSW. Moita Seca).	18.V.1949	±430	8,95	34,87	V.S.	9 sp.
A.S.	Sans indication de localité.	—	—	—	—	—	68 sp.

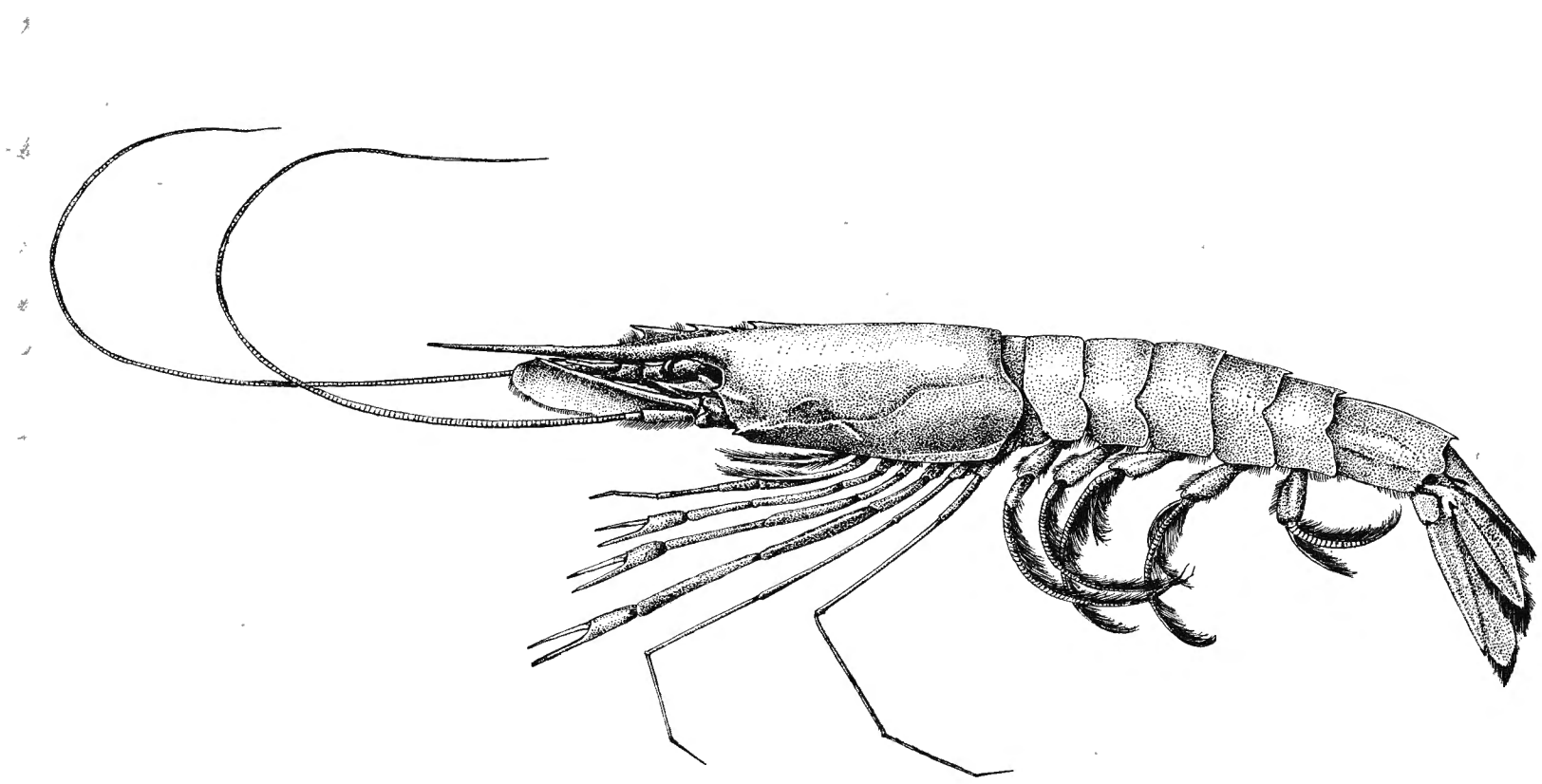


FIG. 17. — *Aristeus varidens* nov. sp. Femelle en vue latérale; A.S. 35; éch. $\times 1$ (V.H.).

Description. — Carapace et abdomen tout à fait lisses, sans revêtement pileux. Carina dorsale de la carapace très peu distincte dans la moitié antérieure et faisant défaut dans la moitié postérieure. Les fissures de la carapace disposées comme chez *Aristeus antennatus* (Risso).

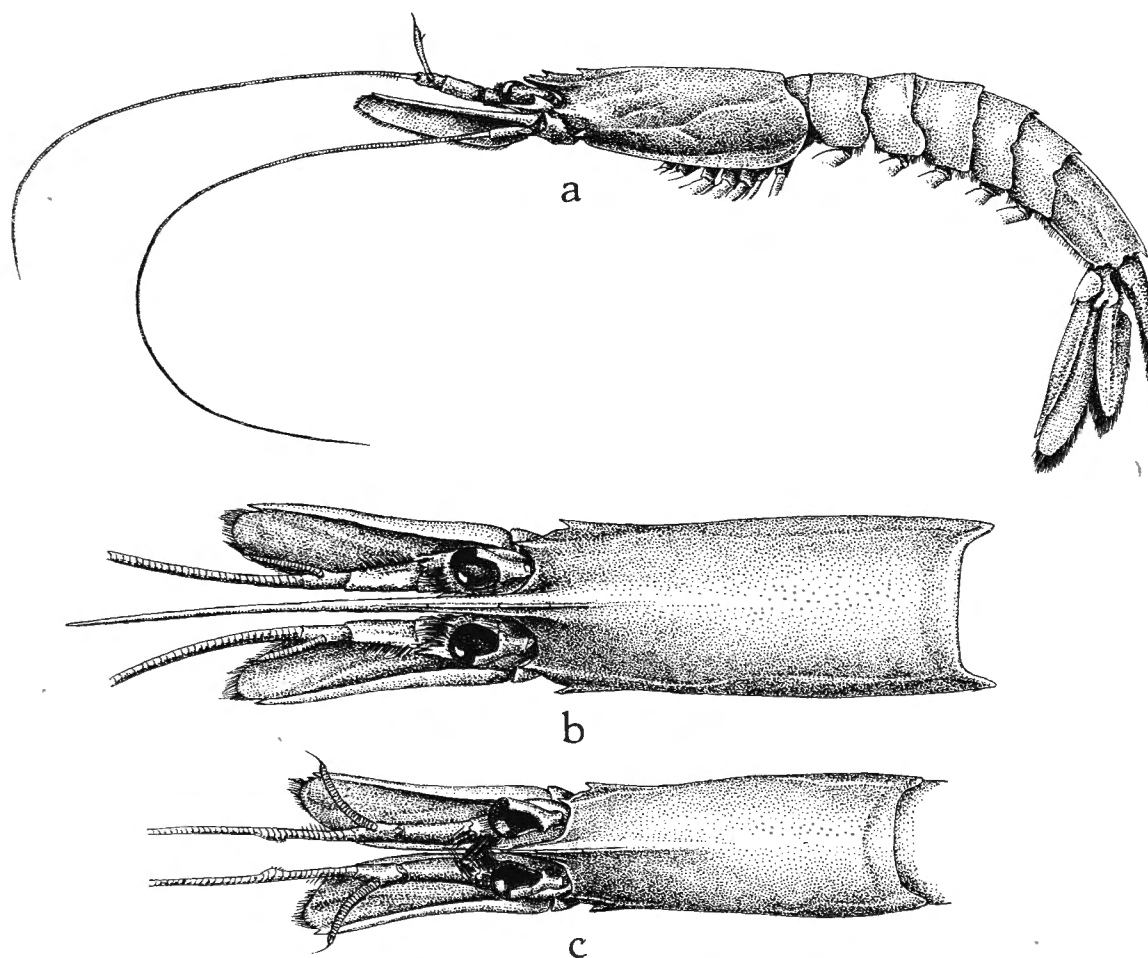


FIG. 18. — *Aristeus varidens* sp. nov.
 a) mâle, en vue latérale; b) femelle, vue dorsale de la carapace;
 c) mâle, vue dorsale de la carapace.
 A.S. 35; éch. : a, $\times 1$; b, c, $\times 1,5$ (V.H.).

Le troisième segment abdominal, chez un très petit nombre d'exemplaires seulement (environ 3 sur 134), portant une petite dent aiguë au milieu du bord postérieur; dans la plupart des exemplaires, ce bord tout à fait lisse.

Le deuxième maxillipède du mâle peu différent de celui de la femelle. Le troisième maxillipède de différente forme dans les deux sexes. Chez le mâle, le dactyle d'un ovale allongé à extrémité obtuse; la largeur de cet article pratiquement constante. Le propodus est nettement allongé d'un côté, au delà de la base du dactyle. Cette partie allongée arrondie et portant une touffe de longs poils. Le dactyle portant sur la face interne des rangées transversales de petites

épines recourbées. Chez la femelle, le dactyle et le propode plus étroits que chez le mâle. Le dactyle régulièrement rétréci vers l'extrémité et sans rangées transversales de petites épines; propode ne dépassant pas la base du dactyle. Merus des première et deuxième paires de péréopodes armé d'une épine mobile dans la partie distale. Troisième paire de pattes sans cette épine. Chez les femelles, ischion de la première paire de péréopodes portant en outre une petite épine distale n'existant pas chez le mâle. Les podobranchies des paires I à IV de péréopodes petites, mais distinctes et pourvues de filaments.

Partie supérieure de la moitié interne du petasma profondément entaillée. *Appendix interna* du deuxième pléopode du mâle ovale; bord de cet appendice présentant cependant du côté interne de l'extrémité une concavité abrupte.

Le matériel étudié est constitué de 32 exemplaires mâles et de 102 exemplaires femelles. Les mâles mesurent de 93 à 120 mm de long, les femelles de 135 à 190 mm.

Rapports et différences. — La forme du petasma différencie à première vue *Aristeus varidens* des formes apparentées telles qu'*A. antennatus* (Risso), *A. antillensis* BOUVIER, *A. alcocki* RAMADAN, *A. mahabissæ* RAMADAN et *A. occidentalis* FAXON, où le lobe interne ne porte pas d'échancrure du côté supérieur. L'espèce se distingue d'*A. virilis* (BATE) par l'absence de revêtement pileux sur la carapace et par le manque d'épine sur le merus du troisième péréopode. *A. semidentatus* BATE diffère d'*A. varidens* par les chelæ relativement plus courtes. Chez *A. varidens* les chelæ des premier et deuxième péréopodes sont plus longues que le carpe, tandis que chez *A. semidentatus* la chela du premier péréopode est aussi longue ou un peu plus longue, et celle du deuxième péréopode un peu plus courte que le carpe.

Penæus kerathurus (FORSKÅL, 1775).

Cancer kerathurus FORSKÅL, P., 1775, Descript. Anim., p. 95.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 21	6°01'S-12°23'30"E (Crique de Banana).	31.VIII.1948	6-8	—	—	V.br.nr.	18 sp.
A.S. 22	5°57'S-12°20'30"E (Plage de Moanda).	2.IX.1948	1-2 Pêche indigène à la senne	—	—	S.	1 sp.
A.S. 30	6°07'S-12°12'E (5 M. W. Moita Seca).	21.IX.1948	40	—	—	S.V.	5 sp.
A.S. 149	0°42'S-8°49'E (Baie du Cap Lopez).	12, 14.III.49	14	26,50	34,70	V.	1 sp.

Remarques. — Les exemplaires des stations A.S. 21, A.S. 22 et A.S. 149 sont assez petits, ils mesurent de 31 à 83 mm. Les spécimens de la station A.S. 30 sont beaucoup plus grands; il y a 4 femelles de 141 à 207 mm de long et un mâle de 158 mm de long.

C'est l'espèce de *Penæus* commune en Méditerranée et qui est mieux connue sous les noms de *P. camarote* RISSO et de *P. trisulcatus* LEACH. On la trouve en outre dans la partie orientale de l'océan Atlantique, depuis le Sud de l'Angleterre jusqu'à l'Angola.

Penæus duorarum BURKENROAD, 1939.

Penæus duorarum BURKENROAD, M. D., 1939, Bull. Bingham oceanogr. Coll., vol. 6, pt. 6, p. 31, fig. 18, 19, 23, 25, 26 et 27.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 19	5°54'S-11°58'30"E (28 M. WNW. Banana).	25.VIII.1948	50	—	—	V.nr.	15 sp.
A.S. 21	6°01'S-12°23'30"E (Crique de Banana).	31.VIII.1948	6-8	—	—	V.br.nr.	5 sp.
A.S. 25	4°52'S-11°39'30"E (11 M. WSW. Pointe-Noire).	5.IX.1948	58	19,20	—	V.br.v.	5 sp.
A.S. 27	4°08'S-11°59'45"E (20 M. S. Pointe de Banda).	6, 7.IX.1948	54	17,82	—	V.nr.S.R.	3 sp.
A.S. 30	6°07'S-12°12'E (5 M. W. Moita Seca).	21.IX.1948	40	—	—	S.V.	1 sp.
A.S. 38	6°06'S-12°14'E (4 M.W. Moita Seca).	5.X.1948	15	24,10	33,00	V.v.S.	9 sp.
A.S. 39	6°06'S-12°02'E (14 M.W. Moita Seca).	5.X.1948	43	22,25	35,91	V.v.S.R.	2 sp.
A.S. 44	5°39'S-12°E (12 M. WSW. Cabinda).	14.X.1948	40	—	—	V.v.nr.	2 sp.
A.S. 68	5°56'S-12°E (28 M. WNW. Banana).	14.XI.1948	60	—	—	V.br.	1 sp.
A.S. 118	8°37'S-13°12'E (10 M.NbyW. Luanda).	5.II.1949	59	18,10	—	V.v.	4 sp.
A.S. 140	0°49'S-8°41'E (11 M. S. Cap Lopez).	8.III.1949	21	27,21	—	V.v.nr.	5 sp.
A.S. 141	0°53'S-8°40'E (15 M. SbyW. Cap Lopez).	8.III.1949	34	23,05	36,69	V.v.nr.	7 sp.
A.S. 142	1°07'S-8°38'E (29 M. S. Cap Lopez).	9.III.1949	51	21,40	36,58	V.v.S.	3 sp.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 143	1°13'S-8°31'E (35 M. SSW. Cap Lopez).	9.III.1949	73	20,82	36,80	S.V.v.	1 sp.
A.S. 146	0°03'S-9°07'E (46M. NNE. Port Gentil).	11.III.1949	47	22,60	36,65	S.V.v.	13 sp.
A.S. 153	0°33'S-8°50'E (11 M. N. Port Gentil).	15.III.1949	48	22,70	36,58	V.	88 sp.
A.S. 158	5°10'S-11°51'E (16 M.W. Landana).	23, 24.III.49	53	19,55	36,13	V.nr.	11 sp.
A.S. 168	4°53'S-11°54'E (8 M. WSW. Pointe-Noire).	29.III.1949	70	—	—	V.	14 sp.
A.S. 179	8°25'S-13°15'E (6 M. NW. Pointa do Dandé).	10, 11.IV.49	30	—	—	V.R.?	1 sp.
A.S. 185	7°57'S-13°05'E (8 M. SW. Ambriz).	13, 14.IV.49	37	26,65	35,32	V.	8 sp.

Remarques. — Cette espèce, qui était jadis rattachée à *Penæus brasiliensis* LATREILLE, fut déterminée comme espèce à part par M. D. BURKENROAD en 1939. Cet auteur a montré que les Crustacés de l'océan Atlantique auxquels, jusqu'en 1939, avait été attribué le nom de *Penæus brasiliensis* constituent en réalité trois espèces distinctes, à savoir : *P. brasiliensis* LATREILLE, *P. aztecus* IVES et *P. duorarum* BURKENROAD. De ces trois, seule *P. duorarum* habite la côte occidentale africaine. Le matériel que j'ai examiné correspond parfaitement à la description et aux figures qu'en a données M. D. BURKENROAD.

P. kerathurus (FORSKÅL) ressemble beaucoup, par l'aspect extérieur, à *P. duorarum*, avec lequel on le rencontre parfois dans les eaux de la côte occidentale africaine. Il existe cependant de nettes différences entre les deux espèces. Chez *P. kerathurus*, les coxas des trois premières paires de péréopodes portent des épines, qui sont absentes chez *P. duorarum*. Chez *P. duorarum* existe une profonde fissure de chaque côté de la carina dorsale du sixième segment abdominal; chez *P. kerathurus* ces fissures sont absentes.

P. duorarum habite la côte atlantique de l'Amérique, des Bermudes et de la Caroline du Nord jusqu'aux Antilles. Sur la côte occidentale africaine on la trouve du cap Blanc (Mauritanie) jusqu'à l'Angola.

Parapenæus longirostris (LUCAS, 1849).

Peneus longirostris LUCAS, H., 1849, Explor. sci. Algérie, Hist. nat. Anim. art., pt. 1, p. 46, pl. 4, fig. 6.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 10	6°28'42"S-11°36'30"E à 6°16'30"S-11°45'E (42 M. SW. Moita Se- ca).	5, 6.VIII.1948	125	14,45	—	S.V.br.	3 sp.
A.S. 11	6°29'S-11°35'E (48 M. SW. Moita Se- ca).	7.VIII.1948	230	13,92	—	V.S.br.	22 sp.
A.S. 13	5°52'S-11°43'30"E (41 M. WNW. Bana- na).	20.VIII.1948	74	15,32	—	V.br.	13 sp.
A.S. 14	5°53'30"S-11°40'30"E (45 M. WNW. Bana- na).	21.VIII.1948	100	15,21	—	V.br.nr	10 sp.
A.S. 15	5°50'S-11°32'E (51 ½ M. WNW. Bana- na).	22, 23.VIII.48	210	13,61	—	V.br.	32 sp.
A.S. 16	5°42'S-11°30'E (57 M. WNW. Bana- na).	23.VIII.1948	300	—	—	V.v.	4 sp.
A.S. 18	5°46'S-11°38'E (44 M. WNW. Bana- na).	24.VIII.1948	145	14,50	—	V.v.nr.	7 sp.
A.S. 23	4°55'S-11°35'E (16 M. WSW. Pointe- Noire).	3.IX.1948	115	15,00	—	V.br.R.	7 sp.
A.S. 24	4°58'S-11°20'30"E (31 M. WSW. Pointe- Noire).	4.IX.1948	180	14,69	—	V.v.br.R.?	15 sp.
A.S. 25	4°52'S-11°39'30"E (11 M. WSW. Pointe- Noire).	5.IX.1948	58	19,20	—	V.br.v.	3 sp.
A.S. 33	7°16'S-12°17'E (35 M. W. Ambrizette).	30.IX, 1.X.48	145	14,50	36,83	V.v.S.	1 sp.
A.S. 34	7°16'S-12°08'E (45 M.W. Ambrizette).	1.X.1948	250	—	—	V.v.S.	17 sp.
A.S. 35	7°16'S-12°02'E (53 M.W. Ambrizette).	1.X.1948	440	8,65	35,01	V.v.S.	15 sp.
A.S. 42	5°31'S-11°41'E (33 M.W. Cabinda) .	12.X.1948	145	15,10	36,82	V.v.S.	6 sp.
A.S. 47	5°41'S-11°46'E (27 M. WSW. Cabin- da).	15.X.1948	92	—	—	V.S.	1 sp.
A.S. 52	6°08'S-11°30'E (48 M. WbyS. Moita Seca).	26.X.1948	300	14,05	36,91	V.br.S.	17 sp.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 53	6°08'S-11°24'E (52 M. WbyS. Moita Seca).	26.X.1948	380	—	—	V.br.S.	258 sp.
A.S. 62	6°39'S-11°44'E (52 M. WbyS. Margate Head).	10.XI.1948	255	13,49	36,13	V.S.nr.R.	3 sp.
A.S. 65	5°51'S-11°34'E (50 M. WNW. Banana).	13.XI.1948	157	15,31	36,13	V.br.	5 sp.
A.S. 66	5°51'S-11°31'E (54 M. WNW. Banana).	13.XI.1948	255	12,70	35,86	V.br.	4 sp.
A.S. 68	5°56'S-12°E (28 M. WNW. Banana).	14.XI.1948	60	—	—	V.br.	1 sp.
A.S. 83	10°52'S-13°28'E (16 M. WbyS. Cap Morro).	10.XII.1948	260	—	—	V.S.	7 sp.
A.S. 86	10°39'S-13°15'E (32 M. WbyN. Cap Morro).	12.XII.1948	263	10,85	—	S.V.	6 sp.
A.S. 87	10°45'S-13°10'E (35 M.W. Cap Morro).	12.XII.1948	340	8,95	—	V.v.	32 sp.
A.S. 94	11°33'S-13°34'E (17 M. WbyN. Cabeça da Baleia).	16.XII.1948	112	15,15	36,47	V.v.	1 sp.
A.S. 95	11°53'S-13°28'E (21 M. WbyN. Egito).	17.XII.1948	300	9,95	—	V.v.S.	9 sp.
A.S. 96	11°53'S-13°23'E (25 M. WbyN. Egito).	17.XII.1948	400	8,31	—	V.v.S.	9 sp.
A.S. 118	8°37'S-13°12'E (10 M. NbyW. Luanda).	5.II.1949	59	18,10	—	V.v.	2 sp.
A.S. 121	8°30'S-12°58'30"E (22 M. W. Pointa do Dandé).	6.II.1949	142	14,95	—	S.V.	4 sp.
A.S. 127	8°21'S-12°46'E (35 M. WbyN. Pointa do Dandé).	8.II.1949	290	11,00	35,91	V.v.S.	11 sp.
A.S. 147	0°S-8°58'E (45 M. NbyE. Port Gentil).	11.III.1949	250	—	—	S.V.v.	33 sp.
A.S. 153	0°33'S-8°50'E (11 M.N. Port Gentil).	15.III.1949	48	22,70	36,58	V.	1 sp.
A.S. 154	0°15'S-8°47'E (39 M.N. Port Gentil).	15.III.1949	239	14,05	36,02	V.S.	28 sp.
A.S. 158	5°10'S-11°51'E (16 M.W. Landana).	23, 24.III.49	53	19,55	36,13	V.nr.	2 sp.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 159	5°10'S-12°E (7 M. W. Landana).	24.III.1949	30	—	—	V.nr.	7 sp.
A.S. 161	3°10'S-9°36'E (40 M.SbyW. Sette Cama).	25.III.1949	220	—	—	S.V.	1 sp.
A.S. 167	4°53'S-11°38'E (12 M. WhyS. Pointe-Noire).	28, 29.III.49	80	—	—	V.	13 sp.
A.S. 168	4°53'S-11°43'E (8 M. WSW. Pointe-Noire).	29.III.1949	70	—	—	V.	2 sp.
A.S. 171	4°48'S-11°30'E (32 M. W. Pointe-Noire).	1, 2.IV.1949	137	16,10	32,10	S.V.v.	20 sp.
A.S. 172	5°15'S-11°29'E (30 M.SW. Pointe Noire).	2.IV.1949	225	—	—	S.V.	16 sp.
A.S. 173	5°25'S-11°32'E (37 M. WSW. Landana).	2.IV.1949	290	—	—	V.S.	6 sp.
A.S. 180	8°25'S-13°05'E (16 M. WhyN. Pointa do Dandé).	11.IV.1949	152	14,95	35,86	V.S.	2 sp.
A.S. 193	13°05'S-12°46'E (8 M. NbyE. Baie des Eléphants).	10.V.1949	100	15,15	35,52	V.v.	4 sp.
A.S. 203	6°25'S-11°29'E (50 M. WSW. Moita Seca).	18.V.1949	± 430	8,95	34,87	V.S.	159 sp.
A.S. 217	10°05'N-17°0'W	8.VI.1949	360	—	—	—	209 sp.
« MERCATOR » XIV	Au Sud de l'embouchure du Congo, au large de l'Angola.	7.II.1938	18-20	27,50	—	—	1 sp.

Les spécimens suivants ont été récoltés dans l'estomac de différents poissons :

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 11	6°29'S-11°35'E (48 M. SW. Moita Seca).	7.VIII.1948	230			Dans le contenu stomacal de <i>Chirolophius kempfi</i> NORMAN	1 sp.
A.S. 15	5°50'S-11°32'E (51 ½ M. WNW. Banana).	22, 23.VIII.48	210			Dans le contenu stomacal de <i>Raja straeleni</i> POLL	1 sp.
A.S. 24	4°58'S-11°20'30"E (31 M. WSW. Pointe-Noire).	4.IX.1948	180			Dans le contenu stomacal de <i>Malacocephalus occidentalis</i> GOODE et BEAN	1 sp.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 101	6°06'S-10°36'E (35 M.W. Moita Seca).	10.I.1949	150	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			Fragm.
A.S. 127	8°21'S-12°46'E (35 M. WbyN. Ponta do Dandé).	8.II.1949	290	Dans le contenu stomacal de <i>Hypoprion signatus</i> POEY			2 sp.

Remarques. — Cet abondant matériel ouest-africain a pu être comparé avec des exemplaires de la Méditerranée. Je n'ai pas pu découvrir des différences et suis d'avis que ces spécimens appartiennent à une seule espèce.

Les animaux que j'ai examinés mesuraient de 31 à 186 mm.

Parapenæus longirostris était connu de toute la mer Méditerranée, de la partie orientale de l'océan Atlantique, depuis le Portugal jusqu'au Maroc, et de la partie occidentale de l'océan Atlantique, depuis le Massachusetts (U.S.A.) jusqu'à la côte septentrionale du Venezuela.

L'espèce n'avait pas encore été signalée jusqu'ici dans la zone tropicale ouest-africaine; il semble bien, d'après le matériel récolté par l'expédition belge, qu'elle y soit abondante; de toutes les espèces étudiées ici, c'est celle qui y est représentée par le plus grand nombre d'exemplaires.

Penæopsis miersi nom. nov.

(Fig. 19.)

Penæus velutinus MIERS, E. J., 1881, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 5, vol. 8, p. 367 (non *Penæus velutinus* DANA, 1852).

Metapenæopsis pubescens BOUVIER, E. L., 1905, C. R. Acad. Sci. Paris, vol. 140, p. 981 (non *Penæus pubescens* STIMPSON, 1871).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 8	6°16'S-12°07'E (15 M. SW. Moita Se- ca).	3.VIII.1948	50	15,10	—	S.V.C.R.	8 sp.
A.S. 141	0°53'S-8°40'E (15 M. SbyW. Cap Lo- pez).	8.III.1949	34	Dans le contenu stomacal de <i>Raja miraletus</i> L.			Fragm.
A.S. 182	9°47'S-13°11'E (13 M. WSW. Cap Le- do).	12.IV.1949	35	23,65	35,15	S.V.R.	10 sp.
«MERCATOR» XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	16-19	18,00	—	—	5 sp.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR » XIV	9°5'N-15°30'W	11.I.1938	26-27	—	—	—	2 sp.
« MERCATOR » XIV	3°3'S-11°24'E (au large de Cabinda).	31.I.1938	30-38	28,00	—	—	1 sp.
« MERCATOR » XIV	Au Sud de l'embouchure du Congo, au large de l'Angola.	7.II.1938	18-19	27,50	—	—	8 sp.

Remarques. — La longueur des spécimens examinés est de 17 à 66 mm.

Cette espèce fut mentionnée pour la première fois dans la littérature par E. J. MIERS (1881), qui l'identifiait à *Penæus velutinus* DANA. L'espèce de J. D. DANA, établie d'après le matériel de l'Archipel hawaïen, paraît cependant spécifiquement différente de la forme ouest-africaine. E. L. BOUVIER (1905) décrit l'espèce ouest-africaine comme nouvelle sous la dénomination *Metapenæopsis pubescens* et émet l'hypothèse que cette espèce serait identique à *Penæus pubescens* STIMPSON des Antilles. H. BALSS⁽¹⁴⁾ identifia comme une seule espèce les formes de E. L. BOUVIER et de W. STIMPSON et leur donna le nom de *Penæopsis pubescens* (STIMPSON). Dans une révision du genre *Penæopsis*, M. D. BURKENROAD⁽¹⁵⁾ arrive à la conclusion que *Penæopsis pubescens* (BOUVIER) et *Penæopsis pubescens* (STIMPSON) sont des espèces différentes et que la détermination de la dernière espèce n'est pas certaine. Il est donc clair que le plus récent des deux noms, qui est celui attribué par E. L. BOUVIER, doit être supprimé. Comme aucun autre nom n'est disponible pour l'espèce ouest-africaine, je propose ici pour cette forme le nom de *Penæopsis miersi* nom. nov., en l'honneur du carcinologue anglais EDWARD J. MIERS, qui décrivit pour la première fois l'espèce.

Penæopsis miersi n'est connu que dans les eaux de l'Afrique occidentale (du Sénégal jusqu'à l'Angola).

⁽¹⁴⁾ BALSS, H., 1916, Beitr. Kenntn. Meeresfauna Westafr., vol. 2, p. 15, fig. 1.

⁽¹⁵⁾ BURKENROAD, M. D., 1934, Bull. Bingham. oceanogr. Coll., vol. 4, pt. 7, p. 71.

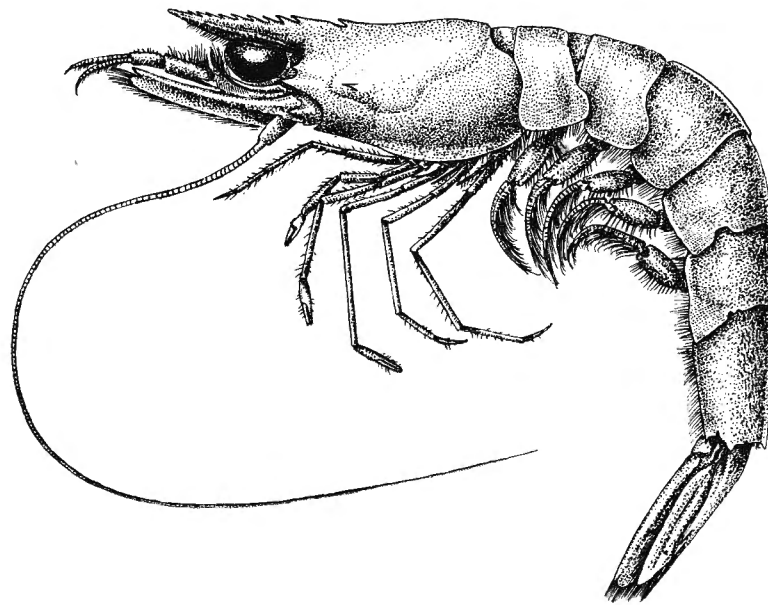


FIG. 19. — *Penæopsis miersi* nom. nov.
Vue latérale; A.S. 8, éch. $\times 2$ (V.H.).

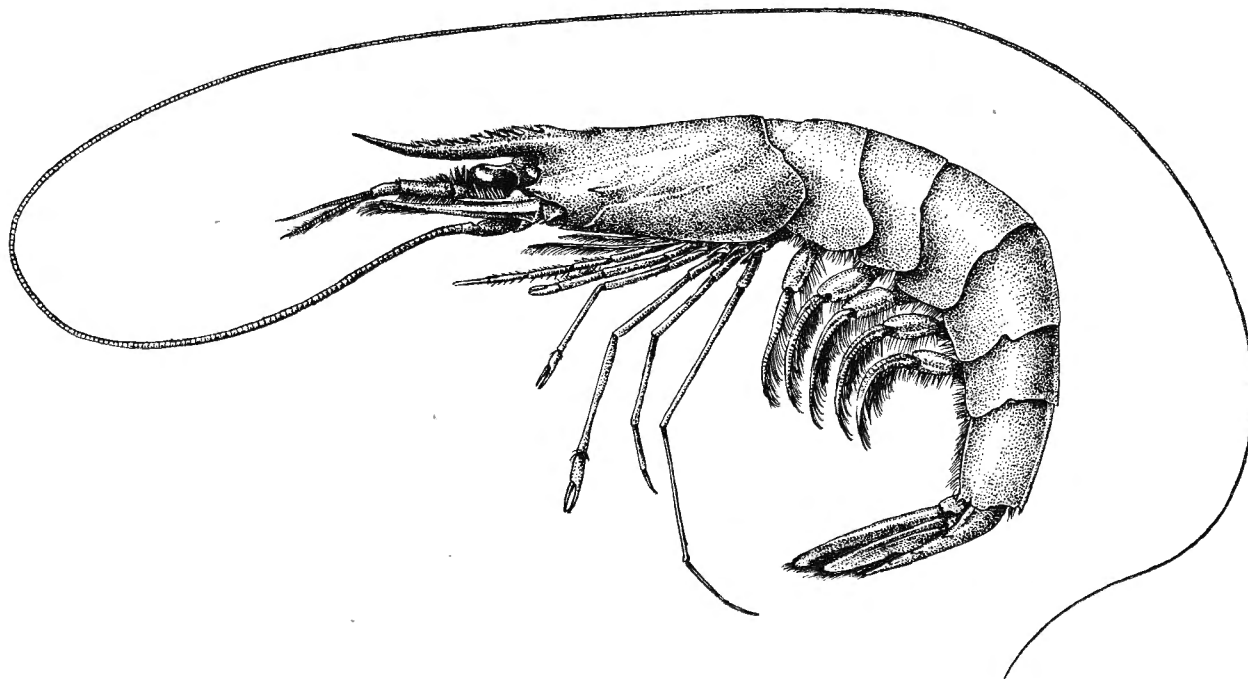


FIG. 20. — *Parapenæopsis atlantica* BALSS, 1914.
Vue latérale; A.S. 22; éch. $\times 1$ (V.H.).

Parapenæopsis atlantica BALSS, 1914.

(Fig. 20.)

Parapenæopsis atlantica BALSS, H., 1914, Zool. Anz., vol. 44, p. 593.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Bana- na).	17, 19.VIII.48	34	16,00	—	V.nr.	94 sp.
A.S. 19	5°54'S-11°58'30"E (28 M. WNW. Bana- na).	25.VIII.1948	50	—	—	V.nr.	1 sp.
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Bana- na).	25, 26.VIII.48	30	—	—	V.nr.	1 sp.
A.S. 22	5°57'S-12°20'30"E (Plage de Moanda).	2.IX.1948	1-2	—	—	S.	10 sp.
A.S. 36	5°56'S-12°08'E (12 M. W. Moanda)	4.X.1948	20	23,60	34,92	V.nr.	63 sp.
A.S. 38	6°06'S-12°14'E (4 M.W. Moita Seca).	5.X.1948	15	24,10	33,00	V.v.S.	6 sp.
A.S. 44	5°39'S-12°E (12 M. WSW. Cabin- da).	14.X.1948	40	—	—	V.v.nr.	21 sp.
A.S. 48	5°45'S-12°03'E (6 M. W. Pointe Nge- lo).	16.X.1948	25	—	—	V.nr.	6 sp.
A.S. 49	5°48'S-12°03'E (7 M. SW. Pointe Nge- lo).	16.X.1948	35	—	—	V.nr.	2 sp.
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuan- za).	31.I.1949	17	24,38	—	V.S.	4 sp.
A.S. 140	0°49'S-8°41'E (11 M.S. Cap Lopez).	8.III.1949	21	27,21	—	V.v.nr.	2 sp.
A.S. 141	0°53'S-8°40'E (15 M. SbyW. Cap Lo- pez).	8.III.1949	34	23,05	36,69	V.v.nr.	1 sp.
A.S. 170	4°48'S-11°41'E (10 M. W. Pointe-Noi- re).	31.III, 1.IV.1949	49	23,35	35,81	V.v.	36 sp.
A.S. 174	6°S-12°10'E (13 M.W. Banana).	3.IV.1949	35	—	—	V.v.	11 sp.
A.S. 175	6°S-12°22'E (300 mètres W. Bana- na).	3.IV.1949	3	—	—	V.S.	5 sp.
A.S. 179	8°25'S-13°15'E (6M. NW. Pointa do Dandé).	10, 11.IV.1949	30	—	—	V.R.?	9 sp.
« MERCATOR » XIV	7°05'N-12°00'W (8-10 M. de la côte de Sierra-Leone).	15.I.1938	29-30	29,00	—	Boué	2 sp.

Remarques. — Le plus petit des exemplaires examinés mesure 22 mm de long, le plus grand mâle 96 mm et la plus grande femelle 173 mm.

Parapenæopsis atlantica n'est connue que le long de la côte d'Afrique occidentale. Dans la littérature, elle est signalée d'un certain nombre de lieux de capture entre la Côte de l'Or et l'Angola.

***Sicyonia carinata* (BRÜNNICH, 1768).**

Cancer carinatus BRÜNNICH, 1768, Ichthyol. Massil., p. 102.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR » XIV	Angra de Cintra, Rio de Oro.	30.XII.1937	16-19	18,00	—	—	11 sp.
« MERCATOR » XIV	9°51'N-15°30'W	11.I.1938	26-27	—	—	S. gros, brisures de coquillages	4 sp.

Remarques. — Bien que les exemplaires soient en assez mauvais état, leur examen a cependant permis de les déterminer comme appartenant à l'espèce de la Méditerranée *Sicyonia carinata* et non pas à l'espèce suivante.

Les animaux examinés ont une longueur comprise entre 10 et 35 mm.

S. carinata habite la Méditerranée et est connue le long de la côte orientale de l'océan Atlantique, depuis le Portugal jusqu'à l'Angola. Pour ce qui concerne ces dernières données, il est vraisemblable qu'elles sont en partie basées sur des exemplaires appartenant à l'espèce suivante. De même les endroits de capture de *S. carinata* mentionnés pour le Brésil et la région indo-ouest-pacifique sont, selon toutes probabilités, basés sur des exemplaires appartenant à d'autres espèces.

***Sicyonia galeata* sp. nov.**

(Fig. 21.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 19	5°54'S-11°58'30"E (28 M. WNW. Banana).	25.VIII.1948	50	—	—	V.nr.	1 sp.
A.S. 37	5°50'S-11°50'E (30 M.W. Moanda).	4.X.1948	68	Dans le contenu stomacal de <i>Leptocharias smithi</i> M. et H.			1 sp.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 168	4°53'S-11°43'E (8 M. WSW. Pointe- Noire).	29.III.1949	70	—	—	V.	3 sp.
A.S. 170	4°48'S-11°41'E (10 M. W. Pointe- Noire).	31.III, 1.IV.1949	49	23,35	35,81	V.v.	8 sp.
A.S. 179	8°25'S-13°15'E (6 M. NW. Ponta do Dandé).	10, 11.IV.1949	30	—	—	V.R.?	1 sp.
A.S. 182	9°47'S-13°11'E (13 M. WSW. Cap Le- do).	12.IV.1949	35	23,65	35,15	S.V.R.	16 sp.
«MERCATOR» XIV	Au Sud de l'embou- chure du Congo, au large de l'Angola.	7.II.1938	18-19	27,50	—	—	2 sp.

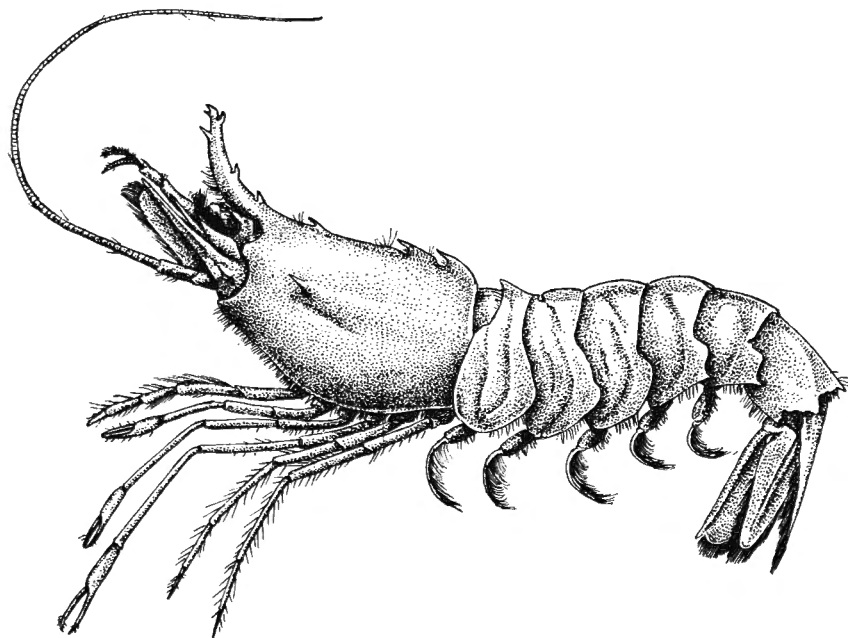


FIG. 21. — *Sicyonia galeata* sp. nov.
Vue latérale; A.S. 168, éch. $\times 2$ (V.H.).

Description. — Rostre assez long, mince et distinctement recourbé vers le haut; bord supérieur armé de trois dents en avant de l'orbite. La carapace sans épine antennaire; carina dorsale de la carapace portant trois dents, dont les deux postérieures, situées dans la moitié postérieure, très robustes, l'antérieure beaucoup plus petite.

Carina dorsale du deuxième segment abdominal avec une échancrure verticale à la partie la plus antérieure.

Pleurons des trois premiers segments abdominaux arrondis; toutefois, ceux des quatrième et cinquième segments terminés en une dent très aiguë et nettement dirigée vers l'arrière.

Base et ischion de la première paire de péréopodes armés d'une épine bien distincte. La deuxième paire ne possédant une épine que sur le basis. La troisième paire de péréopodes dépourvue d'épines.

Rapports et différences. — *Sicyonia galeata* sp. nov. appartient, comme *S. carinata*, à la Division I que M. D. BURKENROAD⁽¹⁶⁾ a établie de ce genre. La nouvelle espèce diffère de tous les représentants atlantiques connus de cette division par la forme du rostre et par la possession d'une dent sur le pleuron du cinquième segment abdominal.

La longueur des spécimens examinés est comprise entre 14 et 62 mm.

Le matériel de cette espèce que j'ai examiné est originaire de lieux de capture situés le long de la côte ouest-africaine, entre la Gambie et l'Angola. Il est vraisemblable que les anciennes données concernant *S. carinata*, originaire de cette région, sont basées, au moins en partie, sur *S. galeata*, car dans le matériel que j'ai examiné, la *S. carinata* typique n'a pas été trouvée au Sud des îles du Cap-Vert et de la Guinée française (9° N).

Types : I.R.Sc.N.B., I.G. n° 16808.

FAMILLE SERGESTIDÆ.

Sergestes corniculum KRÖYER, 1855.

Sergestes corniculum KRÖYER, H., 1855, Overs. Vidensk. Selsk. Forh., 1855, p. 30.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 67	5°53'S-11°28'E (56 M.WNW. Banana).	13.XI.1948	372	8,61	37,01	V.br.	1 sp.

Remarques. — Cet exemplaire mesure 42 mm de long et correspond bien à la description et aux figures que H. J. HANSEN⁽¹⁷⁾ a données à l'espèce.

Sergestes corniculum est connu dans toute la Méditerranée et le long de la partie orientale de l'Atlantique, depuis le 47° N jusqu'à 33°30' S, signalé également dans le golfe du Bengale.

⁽¹⁶⁾ BURKENROAD, M. D., 1934, Bull. Bingham. oceanogr. Coll., vol. 4, pt. 7, p. 71.

⁽¹⁷⁾ HANSEN, H. J., 1922, Rés. Camp. sci. Monaco, vol. 64, p. 126, pl. 1, figs. 6, 7, pl. 7, fig. 3, pl. 8, fig. 1, 2.

Sergestes robustus SMITH, 1882.

Sergestes robustus SMITH, S. I., 1882, Bull. Mus. comp. Zoöl. Harvard, vol. 10, p. 97, pl. 16, fig. 5-8.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 67	5°53'S-11°28'E (56 M. WNW. Banana).	13.XI.1948	372	8,61	37,01	V.br.	9 sp.
A.S. 88	10°45'S-13°07'E (40 M.W. Cap Morro).	12.XII.1948	400-500	—	—	V.v.S.	2 sp.

Remarques. — Le matériel comprend 5 mâles (longueur : de 30 à 37 mm) et 6 femelles (longueur : 21 à 40 mm). Ils correspondent bien à la description donnée par H. J. HANSEN (1922).

Sergestes robustus est connu dans l'océan Atlantique depuis la Nouvelle-Écosse (Canada) et les îles Féroé, jusqu'aux Antilles et aux îles du Cap-Vert. Elle est en outre signalée dans la région indo-ouest-pacifique, mais ces données sont incertaines.

Sergestes grandis SUND, 1920.

Sergestes grandis SUND, O., 1920, Rep. sci. Res. Michael Sars Exped., vol. 3, pt. 2, p. 16, figs. 22-26.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28 M. WbyN. Egitto).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	1 sp.

Remarques. — Bien que l'exemplaire, une femelle de 45 mm de long, soit quelque peu endommagé, il me paraît presque certain qu'il appartient à *Sergestes grandis*.

L'espèce est connue dans l'océan Atlantique oriental depuis 40° N jusqu'aux îles du Cap-Vert. Il existe aussi une donnée concernant une prise faite aux environs du cap de Bonne-Espérance (H. J. HANSEN, 1922), mais toutefois, d'après K. H. BARNARD (18), il s'agirait vraisemblablement d'un exemplaire de *Sergestes phorcus* FAXON.

(18) BARNARD, K. H., 1950, Ann. S. Afr. Mus., vol. 38, p. 641.

Sergestes splendens* HANSEN, 1919.Sergestes splendens* HANSEN, H. J., 1919, Siboga Expedit., mon. 38, p. 18.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 24	4°58'S-11°20'30"E (31 M. WSW. Pointe- Noire).	4.IX.1948	180	14,69	—	V.v.br.R.?	7 sp.
A.S. 45	5°39'S-11°25'E (47 M. WbyS. Cabin- da).	14.X.1948	480	7,80	38,33	V.br.S.	1 sp.
A.S. 66	5°51'S-11°31'E (54 M.WNW. Banana).	13.XI.1948	255	12,70	35,86	V.br.	4 sp.
A.S. 172	5°15'S-11°29'E (30 M. SW. Pointe- Noire).	2.IV.1949	225	—	—	S.V.	4 sp.
A.S. 173	5°25'S-11°32'E (37 M. WSW. Landa- na).	2.IV.1949	290	—	—	V.S.	73 sp.
A.S. 217	10°05'N-17°0'W	8.VI.1949	360	—	—	—	3 sp.

Remarques. — Les mâles du matériel examiné ont une longueur de 29 à 45 mm et les femelles de 23 à 52 mm de long. Les spécimens correspondent bien à la description détaillée et aux excellentes figures données par H. J. HANSEN (1922). Toutefois, dans le petasma des animaux que j'ai examinés, le lobe terminal est en général plus mince et plus recourbé que l'indique la figure donnée par H. J. HANSEN.

Sergestes splendens était connu des environs des îles du Cap-Vert.



M. HAYEZ, IMPRIMEUR,
112, RUE DE LOUVAIN,
BRUXELLES